

Le Dernier Mieux de L'Ouest

Le Canada au Vingtième Siècle

L'OUEST CANADIEN

Vastes Ressources Agricoles

RÉSIDENCES POUR DES MILLIONS

CULTURE DU GRAIN
ELEVAGE DE BESTIAUX



AGRICULTURE MIXTE
LAITERIE

PUBLIÉ PAR AUTORITÉ DE L'HON. FRANK OLIVER, MINISTRE DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, CANADA.

Am. Fr. Ed.



1. Bâtiments Législatifs, Victoria, Colombie Anglaise.
2. Bâtiments Législatifs, Charlottetown, Ile du Prince Edouard
3. Bâtiment Législatif, Winnipeg, Manitoba.
4. Chambre des Communes et Chambre du Sénat, Ottawa.
5. Bâtiment Législatif, Toronto, Ontario.
6. Bâtiments Législatifs, Québec.
7. Bâtiment Législatif, Halifax, Nouvelle Ecosse.
8. Bâtiment du Parlement, Fredericton, N. B.

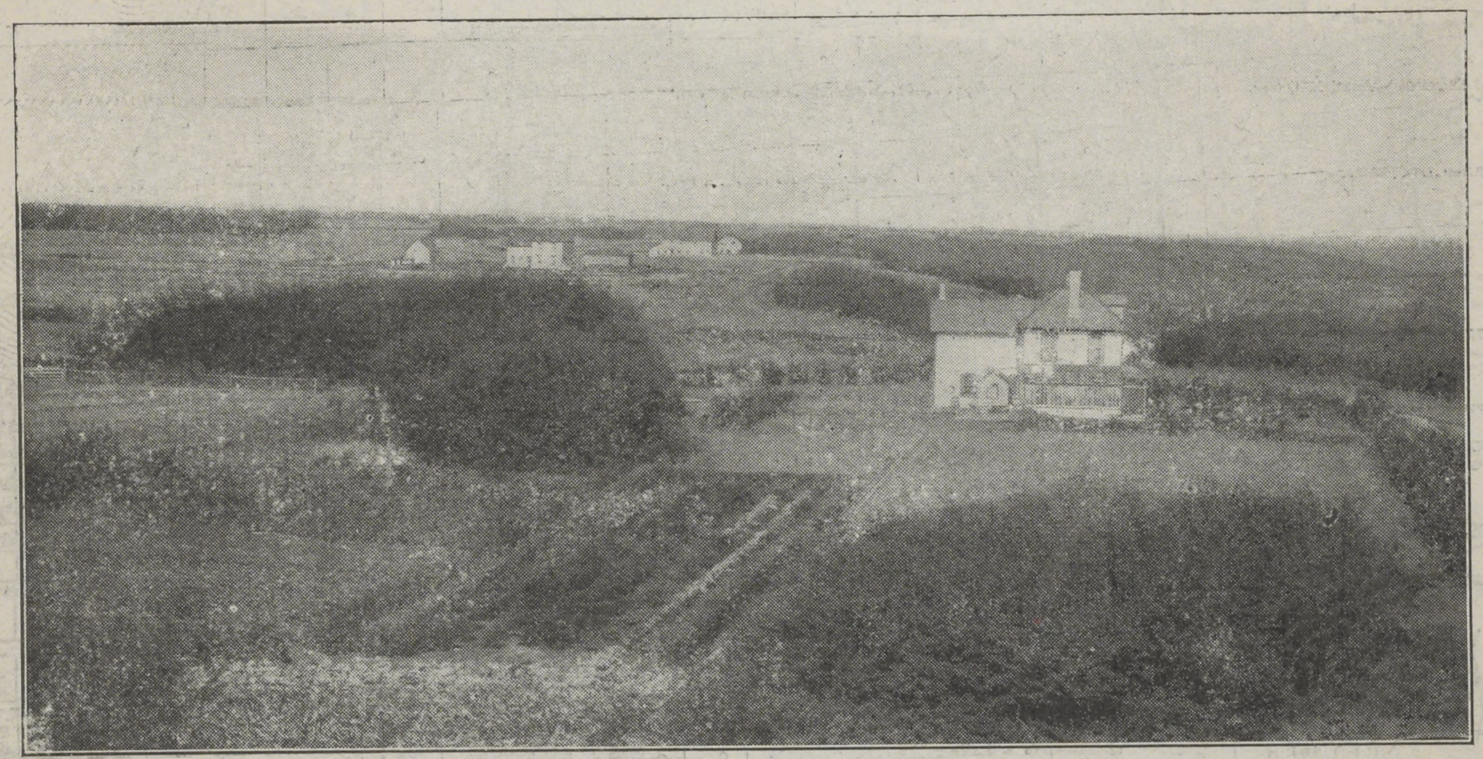


Le plus simple bon sens dit que, dans une région de plus de mille milles (1) de long et de près de cinq cents milles de large, des différences dans la nature du sol, le climat et la conformation topographique doivent naturellement exister. C'est précisément le cas de l'Ouest Canadien; et bien que, en général, cette partie du pays puisse présenter certaines dissemblances, elle n'en a pas moins cette qualité appréciable que, soit dans l'un ou l'autre des districts qui la composent, le colon est certain de trouver les avantages particuliers qu'il recherche.

Pour plus de clarté, il sera bon de se rappeler que l'Ouest Canadien auquel nous consacrons ces pages, comprend la Province du Manitoba et les Provinces nouvellement constituées de l'Alberta et de la Saskatchewan. On pourrait aussi y comprendre certaines parties des districts du nord; mais, comme ceux-ci sont jusqu'à un certain point inaccessibles actuellement à la colonisation, nous ne croyons pas utile de faire plus que de les mentionner en passant. Qu'il suffise de dire que, même en ces régions septentrionales, on obtient d'excellentes récoltes de céréales, ce qui démontre jusqu'à l'évidence à quel point les conditions climatériques des districts plus au sud sont favorables à l'agriculture.

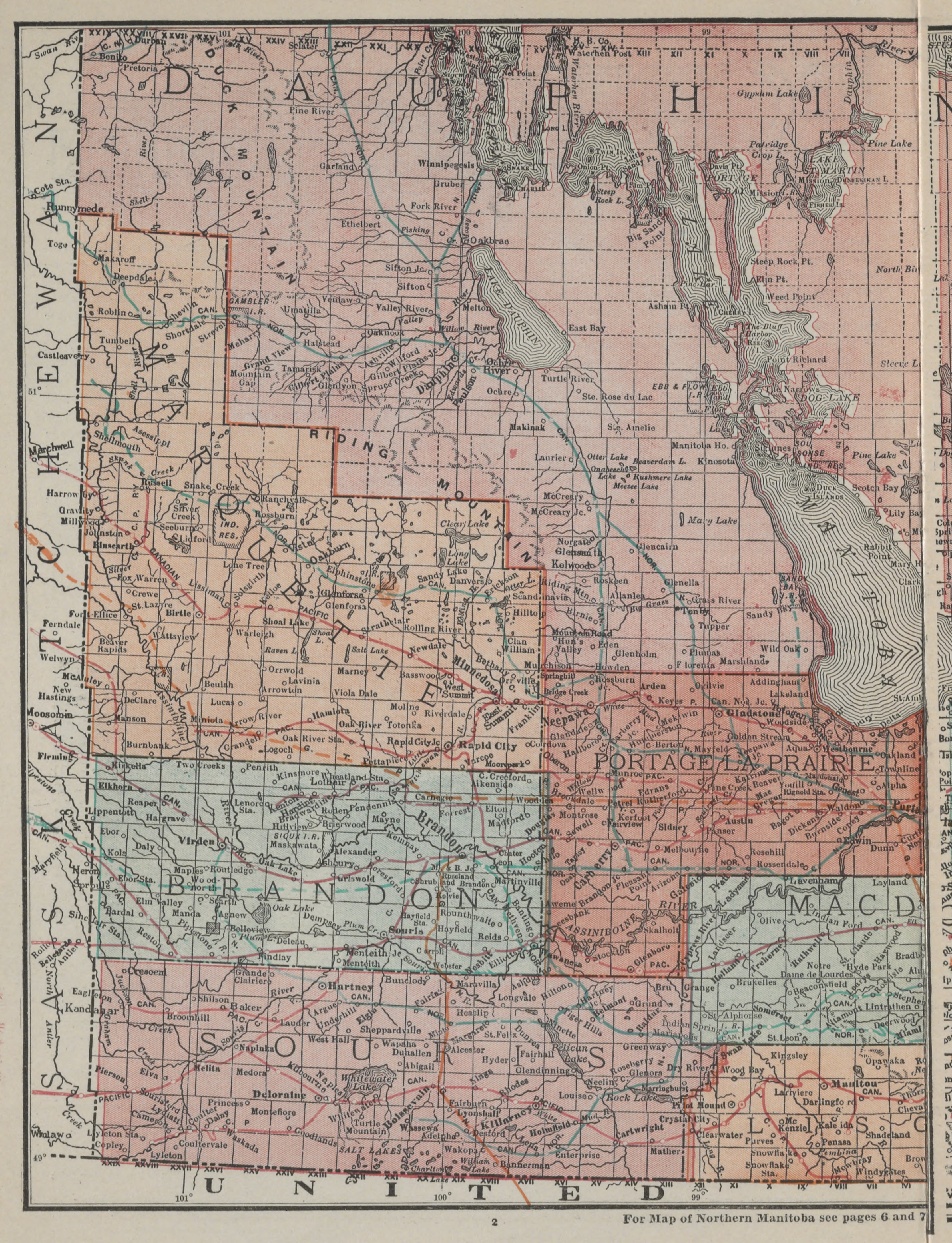
Le Manitoba

Le Manitoba a été le théâtre des premiers efforts de la colonisation dans l'Ouest Canadien, et ses habitants peuvent être fiers de ce qui y a été accompli, car cet exemple est partout suivi dans l'Ouest, où des succès similaires récompensent les travailleurs du sol. Il y a trente-six ans, le Manitoba ne comptait que 17,000 habitants. Aujourd'hui, sa population est de 400,000 âmes. En 1870, lorsque le Manitoba entra dans la Confédération, sa production agricole n'était même pas mentionnée dans les statistiques. Or, en 1881, on y récoltait déjà 1,000,000 de boisseaux (2) de blé, sur une superficie de 51,300 acres (3) et 1,270,268 boisseaux d'avoine. En 1902, le Manitoba avait une surface cultivée de 3,189,015 acres, dont 2,039,940 en blé, donnant une récolte d'environ 53,000,000 de boisseaux. Des augmentations correspondantes sont constatées dans le rendement de l'avoine, de l'orge, du lin, et des pommes de terre. En 1903, la superficie sous culture fut de 3,757,173 acres, dont 2,442,873 en blé, donnant une production, à l'acre, de 16.42 boisseaux, soit environ 10 boisseaux de moins que l'année précédente; cependant, le prix de vente du blé ayant été plus élevé, la récolte de 1903 fut aussi profitable que celle de 1902. En 1904, 2,412,235 acres furent ensemencés en blé et rendirent 39,162,458 boisseaux, soit une moyenne de 16.52 à l'acre. En 1905, la surface semée fut de 2,643,588 acres, et, dans les observations prises en vingt-sept endroits différents, le rendement varie de quinze à trente-cinq boisseaux, donnant une moyenne de 21.07 boisseaux à l'acre, pour une production totale de 55,761,416 boisseaux de blé. Les 432,298 acres semés en orge donnèrent une récolte de 14,064,025 boisseaux. Etant donnés les prix de 60 cents (4) pour le blé, 40 cents pour l'avoine et 50 cents pour l'orge, ces récoltes rapportèrent $58,682,471 (5) aux 45,000 fermiers de la

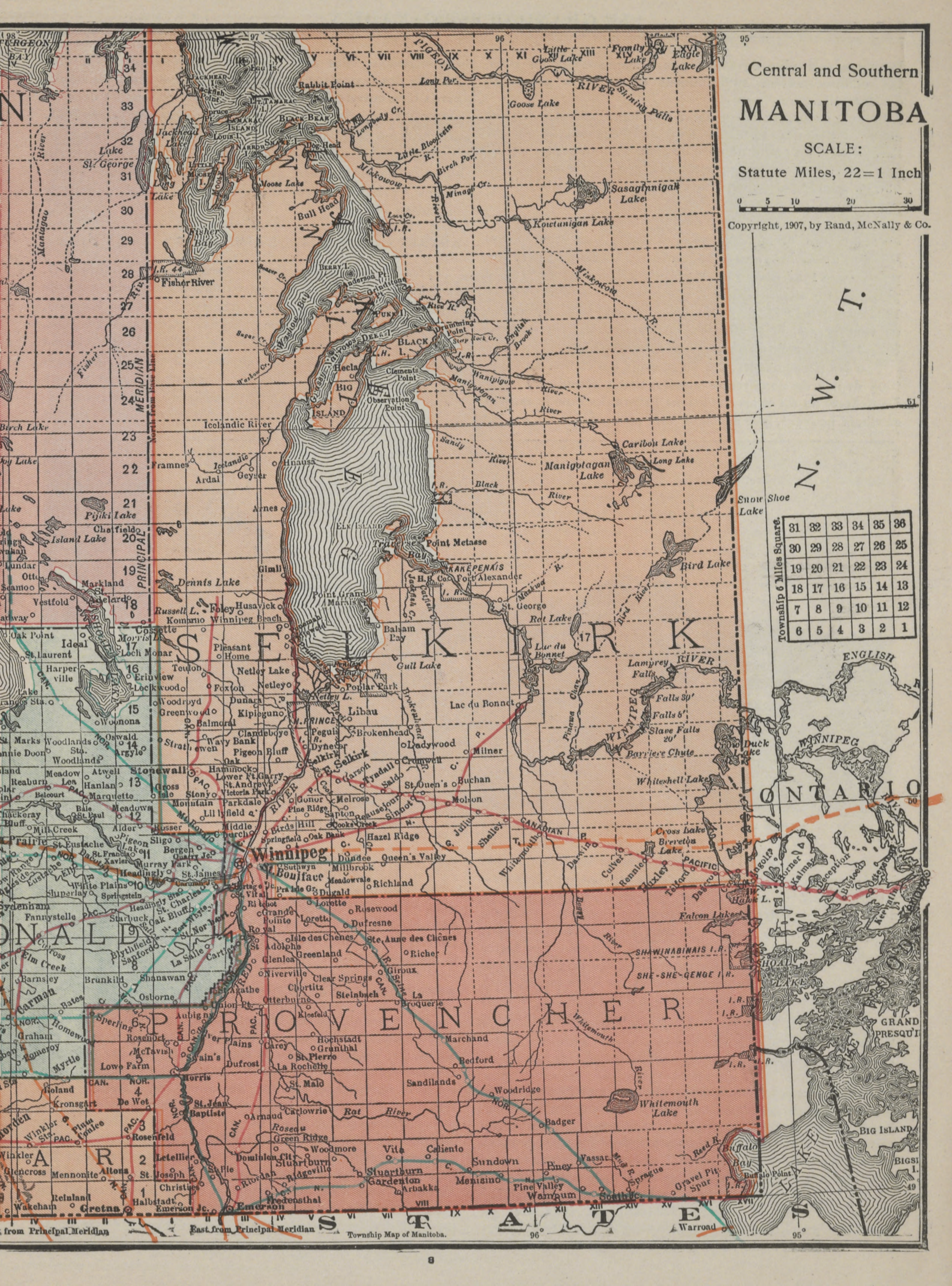


L'agriculture n'exclut pas la pittoresque. Vue dans la Région de Battleford.

1. Le mille vaut 1,609 mètres.
2. Le boisseau ou minot est égal à 36 litres.
3. L'acre équivaut à 0.404,671 hectare. Il faut environ 2½ acres pour faire un hectare.
4. 100 "cents" valent 5 fr, 20. Le "cent" vaut donc environ 5 centimes.
5. Le signe $ veut dire dollar; c'est l'unité monétaire canadienne. Le dollar vaut 5 fr, 20.



For Map of Northern Manitoba see pages 6 and 7



Central and Southern
MANITOBA
SCALE:
Statute Miles, 22=1 Inch
0 5 10 20 30
Copyright, 1907, by Rand, McNally & Co.
Township 6 Miles Square.
31	32	33	34	35	36
30	29	28	27	26	25
19	20	21	22	23	24
18	17	16	15	14	13
7	8	9	10	11	12
6	5	4	3	2	1
N. W. T.
SELKIRK
PROVENCHER
ONTARIO
S T A T E S
PRINCIPAL MERIDIAN
North from Base Line
East from Principal Meridian
Township Map of Manitoba.
Winnipeg
St. Boniface
Selkirk
Emerson
Gretna
Morris
Stonewall
Gimli
Fisher River
Icelandic River
Big Island
Hecla
Black Bear
Berens River
Poplar Park
Lac du Bonnet
Whitemouth Lake
Whitemouth
Steinbach
Dominion City
Letellier
St. Jean Baptiste
Niverville
Ste. Anne des Chênes
Lorette
Dufresne
Ste. Agathe
Otterburne
St. Pierre
St. Malo
Sandilands
Woodridge
Badger
Vassar
Sprague
Warroad
Buffalo Bay
Shoal Lake
Falcon Lake
Whiteshell Lake
Cross Lake
Rennie
Whitemouth
Brokenhead
Beausejour
Tyndall
Cromwell
Ladywood
Milner
Molson
Hazel Ridge
Queen's Valley
Richland
Dugald
Millbrook
Oak Bank
Birds Hill
Stony Mountain
Lower Ft. Garry
St. Andrews
Teulon
Balmoral
Kipling
Netley Lake
Pleasant Home
Husavick
Winnipeg Beach
Dennis Lake
Caribou Lake
Manigotagan Lake
Sasaginnigak Lake
Bird Lake
Duck Lake
Rat Lake
Lamprey Falls
Slave Falls
Barrier Chute
Falls 30'
Falls 6'
Point Metasse
Fort Alexander
St. George
Balsam Bay
Gull Lake
Point Grand Marais
Elk Island
Traverse Bay
Observation Point
Clements Point
Manigotagan River
Wanipigow River
Black River
Rat River
Roseau River
Red River
Winnipeg River
Whitemouth River
Caliento
Sundown
Piney
Menisino
Pine Valley
Wampum
Stuartburn
Gardenton
Arbakka
Vita
Carlowrie
Arnaud
Green Ridge
Woodmore
Rosenfeld
Altona
Winkler
Plum Coulee
Lowe Farm
Rosebank
Carman
Graham
Homewood
Myrtle
Brunkild
Osborne
Oak Bluff
Headingly
Starbuck
Springstein
Elm Creek
Fannystelle
Sydenham
Barnsley
Marquette
Meadows
Woodlands
Argyle
Oswald
Grosse Isle
Sligo
Murray Park
Pigeon Bluff
Victoria Park
St. Laurent
Oak Point
Ideal
Harperville
Woonona
Erinview
Lockwood
Cossette
Morris
Komarno
Foley
Russell L.
Markland
Vestfold
Arnes
Hnausa
Geysir
Framnes
Ardal
Birch Lake
Pijiki Lake
Island Lake
Lake St. George
Jackhead Lake
Long Lake
Moose Lake
Bull Head
Rabbit Point
Little Grassy Lake
Eagle Lake
Shining Falls
Goose Lake
Pigeon River
Koitunigan Lake
Mickowow River
Snow Shoe Lake
ENGLISH
WINNIPEG
LAKE OF THE WOODS
GRAND PRESQU'I
BIG ISLAND
CANADIAN PACIFIC
CAN. NOR.
N. PAC.
SHAWINABINAIS I.R.
SHE-SHE-GENGE I.R.

Province, soit plus de $1,300 pour chacun d'eux en 1905. Ces chiffres mettent suffisamment en relief la prospérité du Manitoba.

Comme on pourra le constater plus loin, l'industrie laitière donne aussi des résultats très satisfaisants. D'ailleurs, l'attention d'un grand nombre de colons semble s'être portée sur le fermage mixte (agriculture et élevage combinés) ce qui, en grande partie, est attribuable à l'augmentation de la population.

Il est à remarquer que, durant l'hiver 1904–05, 17,941 bêtes à cornes furent engraissées, et que le nombre de vaches laitières de la Province était alors de 132,684. Ce chiffre prouve que les fermiers du Manitoba s'adonnent de plus en plus à l'industrie laitière. Les résultats se chiffrent en 1904, par $768,547.38, pour atteindre, en 1905, la somme de $896,937.64, la production de fromage y figurant pour $127,346.41 et celle du beurre pour $769,591.15.

Une des personnes les plus au courant des choses au Manitoba depuis de nombreuses années, disait récemment: La richesse du sol et les conditions favorables sans le rapport su climat peuvent, par analogie, être comparées à un capital placé en banque, dont l'intérêt croît d'année en année". Les fermiers actuels de la province ne perçoivent qu'une partie de cet intérêt et ce n'est que lorsque 20,000,000 acres de notre héritage porteront des récoltes que nous nous rendrons compte de la valeur de notre fortune, car il n'y a maintenant que près de 5,000,000 acres qui soient cultivés. Ces terres peuvent encore être achetées moyennant des prix variant de $5 à $40 l'acre. Des fermiers habitant sur leurs terres, dont la valeur actuelle est cotée de $15 à $40 l'acre, en retirent un revenu correspondant à un intérêt de 7 pour cent sur un capital plus que double.

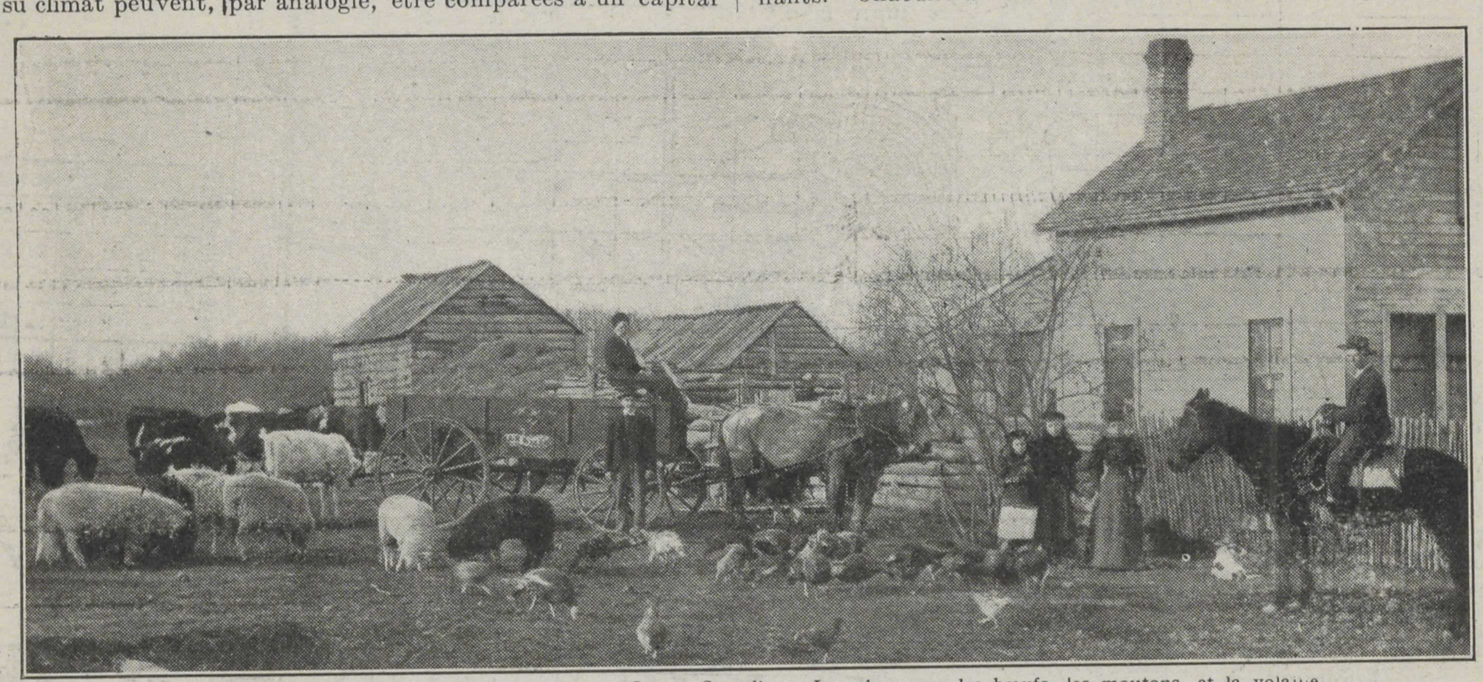
LA VILLE DE WINNIPEG

Il ne semble pas qu'on puisse se faire une meilleure idée de la prospérité du pays, qu'en visitant la ville de Winnipeg, à laquelle on ne saurait rendre justice avec le vocabulaire ordinaire de louanges. Cette capitale, dont on parle souvent comme du "Chicago Canadien," occupe certainement une situation prépondérante parmi les villes du continent. Elle est, de fait, la porte d'entrée de l'Ouest, en même temps qu'une métropole de 100,000 habitants et, sous tous les rapports, c'est une ville aux promesses splendides, témoignant d une vie forte et ardente. Pour ce qui est des possibilités commerciales, elles sont immenses à Winnipeg. La ville possède des tramways électriques, de larges rues, des boulevards bien entretenus, de beaux trottoirs et tous les derniers perfectionnements de la cité moderne. Durant l'année 1905, on y a élevé pour environ $11,000,000 de constructions, et les statistiques de l'année 1906 ont présenté encore un chiffre plus élevé, qui n'a été surpassé que par de villes telles que Chicago et New York. Ouvriers, entrepreneurs et négociants font de brillantes affaires.

AUTRES CITÉS VILLES, ET VILLAGES

Après Winnipeg, siège du Gouvernement, il y a Brandon, la deuxième ville du Manitoba en importance, puis celles de Portage la Prairie, Morden, Carberry, Neepawa, Manitou, Dauphin, Minnedosa, Birtle, Emerson, Gretna, Wawanesa, Somerset, Baldur, Souris, Deloraine, Melita, Virden, Rapid City, Hamiota, Gladstone, St. Boniface, Carman, Killarney, et nombre d'autres qui se développent très rapidement, grâce à l'appoint qui leur est donné par les districts agricoles environnants. Chacune de ces villes a ses élévateurs à grain, ses moulins et ses entrepôts pour emmagasiner les grandes quantités de blé qui sont mises sur le marché.

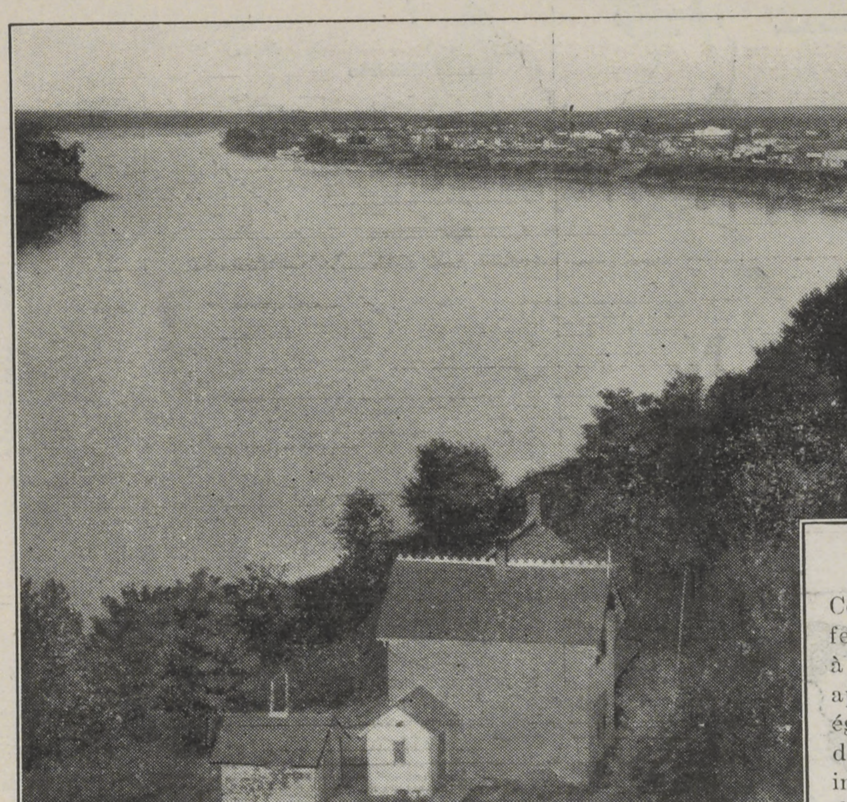
On compte encore beaucoup d'autres villes qui ne demandent qu'à se développer le long des lignes de chemins de fer dans toute la province, et où les nouveaux arrivants peuvent trouver des conditions d'établissement avantageuses, s'ils le désirent.



Autre illustration de laculture mixte dans le Centre Canadien. Les cheveaux, les bœufs, les moutons, et la volaille aident à augmenter les profits du fermier.

BÉNÉFICES À RÉALISER

Les terres cultivées en blé ont donné un profit net de plus de $6 à l'acre. Le rendement moyen par acre a été de 26 boisseaux, lesquels, vendus à raison de 55 cents par boisseau, rapportèrent $14.30 par acre. En effet, il est admis comme constant que tous les travaux de labour, de semailles, et de transport du grain sur le marché, par main-d'oeuvre salariée, peuvent être faits à raison de $7.50 l'acre. Même si l'on comptait $8 il reste rait un bénéfice net de $6.30 ce qui fait un revenu de 7 pour cent pour une terre qui vaudrait $90 l'acre. Et les fermiers qui réalisent de tels profits peuvent, en outre, être certains que leurs terres augmenteront de valeur d'année en année, particularité qui constitue une prime à l'esprit d'entreprise et de prévoyance, aussi bien qu'au travail.



Vue de Prince Albert (Saskatchewan)

LE CULTURE MIXTE EST RÉMUNÉRATRICE

C'est la culture du blé qui a, il est vrai, donné à l'agriculture du Manitoba une prédominance si marquée et si méritée aux yeux du monde; mais l'importance de l'exploitation mixte pénètre lentement et sûrement dans l'esprit des fermiers de cette province. Il n'y en a guère qui ne possèdent leur troupeau de bêtes à cornes ou de moutons. Le fermier a aussi des cochons qu'il engraisse pour le marché, et des volailles qui sont une source notable de revenus.

Les produits de la ferme, blé, céréales communes, viande, volailles, oeufs, lait et beurre, sont tous des denrées essentielles, nécessaires aux besoins quotidiens. Leurs prix peuvent varier, mais il n'arrivera jamais qu'un fermier se trouve dans une situation obérée pour cause de surproduction de l'un ou l'autre de ces articles.

ANIMAUX REPRODUCTEURS

La demande sans cesse grandissante d'animaux de reproduction pour les ranches de l'Ouest Canadien donne de l'essor à l'élevage du bétail dans cette province. Les fermiers du Manitoba établissent les abris nécessaires à l'hivernage du bétail, et les récoltes immenses de céréales communes et de fourrage qu'on obtient si aisément, pourvoient à la nourriture de tous ces animaux. Il est certain que, pendant bien des années, c'est au Manitoba que les ranches viendront s'approvisionner en animaux de reproduction, et ce n'est qu'une question de temps pour que les fermiers de la province, augmentant de plus en plus leur personnel, apportent une attention encore plus soutenue à l'engraissement du bétail pendant l'hiver.

OCCASION OFFERTE AUX COLONS

La population du Manitoba est, en majeure partie, de langue anglaise. Il y a toutefois de nombreux centres qui sont peuplés par des Canadiens-Français, des Français, et des Belges. En général, les personnes ayant des moyens et celles qui sont satisfaites de leur sort dans leur pays, ne se déplacent pas; d'où il suit que les colons qui s'établissent au Manitoba n'apportent pas de fortes sommes avec eux. Cependant, l'homme qui se livre aux travaux de la ferme pendant six à dix ans, se trouve dans une situation à laquelle n'ont pu atteindre bien des fermiers européens après une vie entière de labeur. L'ouvrier agricole est également heureux et satisfait; il n'attend que l'occasion d'avoir une ferme pour son compte, et de devenir aussi indépendant que son patron. Une ferme exempte d'hypothèques; des champs de céréales qui mûrissent et qui sont prêtes pour la moisson; des troupes de bétail dans les pâturages et des troupeaux de moutons sur le flanc des collines; le produit de la laiterie et de la basse-cour payant pour l'épicerie et procurant beaucoup d'autres conforts; des écoles pour les enfants dans le voisinage immédiat; des églises proches de chez soi et, à portée, tous les autres avantages sociaux que l'on puisse désirer: quelle existence plus saine et plus prospère? Telles sont cependant les conditions actuelles d'existence pour la moyenne des fermiers du Manitoba.

On peut encore obtenir des concessions sur les confins des établissements qui se trouvent à l'est de la Rivière Rouge, et entre les lacs Winnipeg et Manitoba, aussi bien qu'à l'ouest du Manitoba et dans les districts récemment ouverts à la colonisation, le long de la ligne du chemin de fer "Canadian Northern" et de ses embranchements projetés. Il y a encore, dans la Province, environ 1,500,000 acres de terres libres à la disposition des colons comme "Homesteads" gratuits.

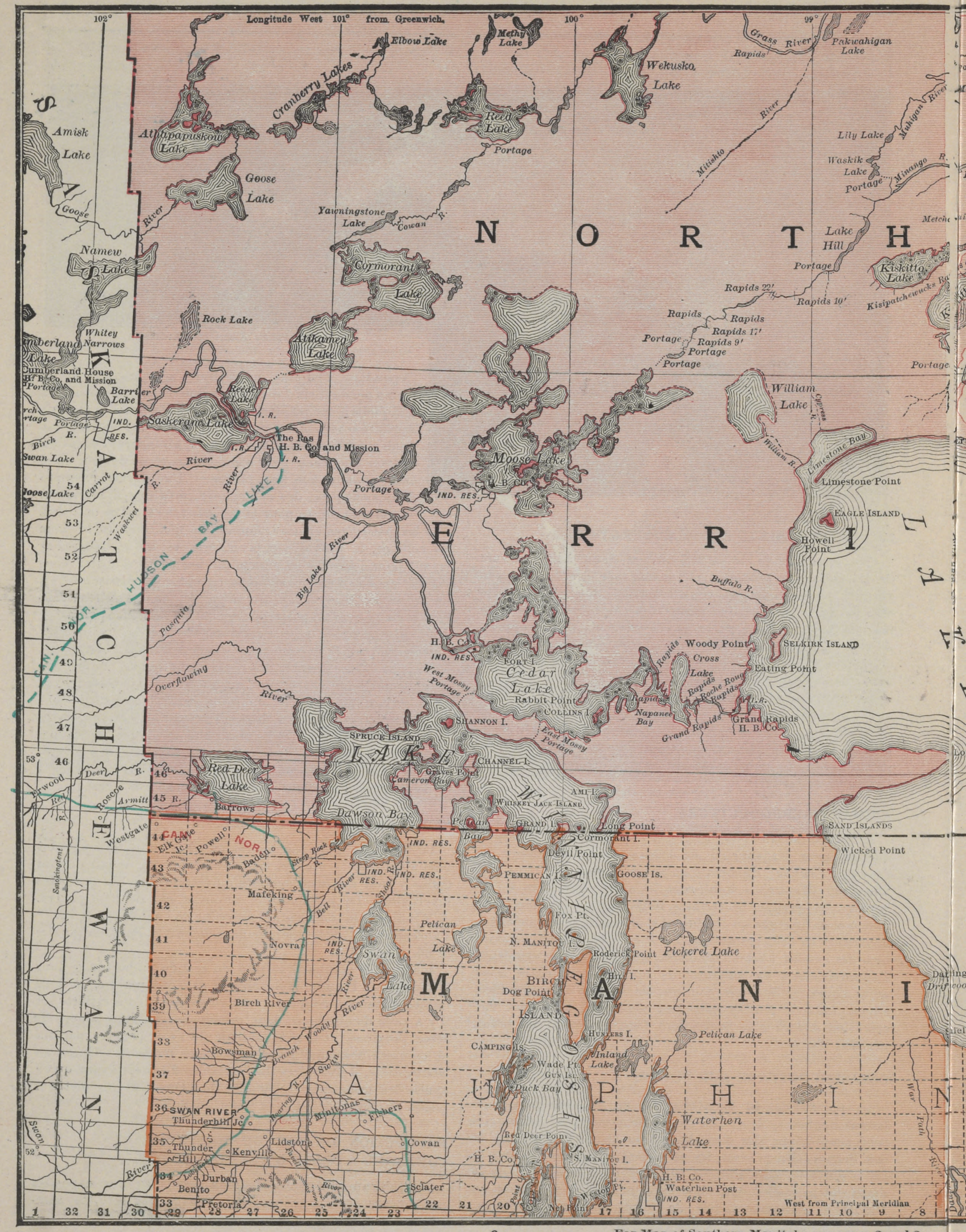
PLUIE, EAU ET COMBUSTIBLE

Le Manitoba n'est pas une région où la chute de neige soit bien abondante: ceci est mis en évidence par le fait que les trains y sont rarement bloqués ou retardés par les tempêtes hivernales. La précipitation annuelle est de 21.4 pouces. A Winnipeg, la température moyenne de l'année est de 32. 7° Fahrenheit (0 Centigrade) oscillant entre 5.2° Fahr. en janvier et 66.1° en juillet.

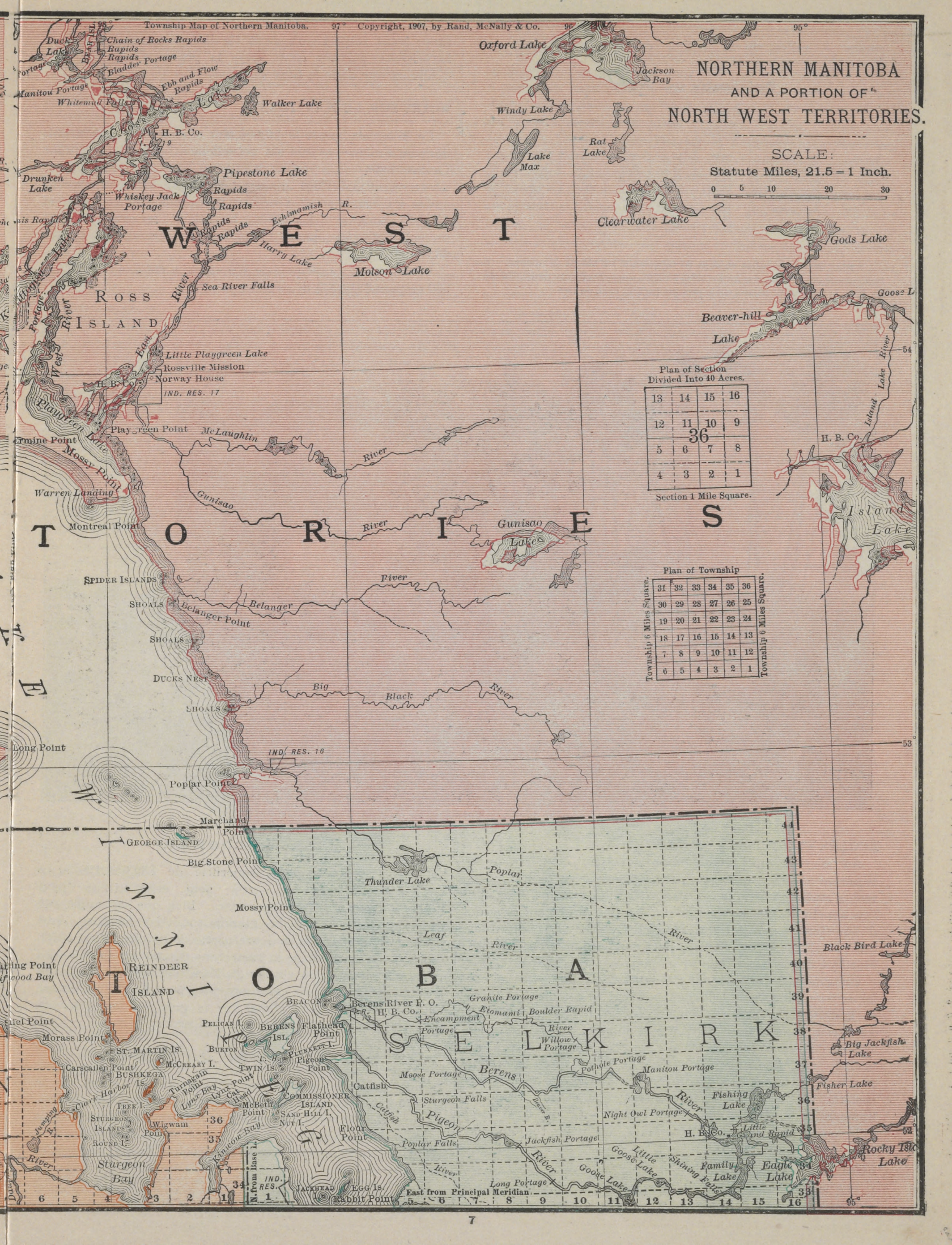
L'eau et le combustible sont de grande importance pour le pionnier. Dans le Manitoba, le pays est partout, et à de faibles distances, coupé par des ruisseaux et des rivières, et il y a aussi de nombreux lacs, principalement dans le nord de cette province. On peut obtenir de l'eau presque partout en creusant des puits à une profondeur modérée. Quant au combustible, il s'écoulera des centaines d'années avant qu'on épuise les gisements de houille de l'Ouest et les districts boisés du Nord, de l'Est et aussi du Sud.

PRODUCTION DE BLÉ DU MANITOBA COMPAREÉ À CELLE D'AUTERS RÉGIONS

Le tableau ci-dessous donnera une idée des capacités productives de la province en boisseaux par acre, et com-



For Map of Southern Manitoba see pages 2 and 3



NORTHERN MANITOBA
AND A PORTION OF
NORTH WEST TERRITORIES.
SCALE:
Statute Miles, 21.5 = 1 Inch.
Township Map of Northern Manitoba.
Copyright, 1907, by Rand, McNally & Co.
Oxford Lake
Jackson Bay
Windy Lake
Rat Lake
Lake Max
Walker Lake
Pipestone Lake
Clearwater Lake
Gods Lake
Molson Lake
Harry Lake
Echimamish R.
Sea River Falls
Ross Island
Little Playgreen Lake
Rossville Mission
Norway House
H. B. Co.
Playgreen Lake
Mossy Point
Warren Landing
Montreal Point
Beaver-hill Lake
Island Lake
Gunisao Lake
Gunisao River
McLaughlin River
Belanger River
Belanger Point
Big Black River
Spider Islands
Ducks Nest
Long Point
Poplar Point
Marchand Point
George Island
Big Stone Point
Mossy Point
Thunder Lake
Poplar River
Leaf River
Black Bird Lake
Reindeer Island
Berens River P. O.
Granite Portage
Etomami
Boulder Rapid
Berens River
Pigeon River
Sturgeon Falls
Manitou Portage
Fishing Lake
Night Owl Portage
Jackfish Portage
Goose Lake
Little Goose Lake
Family Lake
Eagle Lake
Big Jackfish Lake
Fisher Lake
Rocky Isle Lake
Sturgeon Bay
St. Martin Is.
Commissioner Island
Poplar Falls
Long Portage
East from Principal Meridian
Plan of Section Divided Into 40 Acres.
Section 1 Mile Square.
Plan of Township
Township 6 Miles Square.
WEST
TORIES
TERRITORIES
MANITOBA
SELKIRK
WINNIPEG

parées à celles de la région de culture du blé aux Etats-Unis.

Boisseaux par Acre

		Moyenne de 10 années	1903	1902	1901	1900	1899
Canada	Manitoba....	21,7	16,4	26,0	25,1	8,9	17,1
Etats Unis	Kansas......	12,7	17,1	10,9	18,5	[illegible]	9,8
"	Minnesota...	14,2	13,1	13,9	12,9	10.5	13,4
"	Dakota Nord	12,7	12,7	15,9	13,1	4,9	12,8
"	Dakota Sud..	10,4	13,8	12,2	12,9	6,9	10,7
"	Nebraska...	12,2	12,6	20,9	17,1	12,0	10,3
"	Iowa......	14,7	12,1	......	....	....	....
"	Missouri.....	11,6	°8,7	......	....	....	....

° Blé d'hiver, les autres chiffres se rapportant au blé de printemps. Les rendements pour les années 1904 et 1905 ont été, respectivement, de 16.52 et 21.7. En 1906, le rendement moyen égale presque partout celui de 1905.

tants étant respectueux de la légalité, et aucune espèce de favoritisme n'ayant cours dans la province, (1) pas plus d'ailleurs que dans le reste du pays.

NOTES SUR LE MANITOBA

Le Manitoba possède 30,000,000 d'acres, de terre arable dont un sixième environ est actuellement cultivé. Pendant l'année 1905, on a récolté 4,759,646 boisseaux de pommes de terre, et 3,481,651 d'autres légumes. Dans la même année les fermiers ont vendu 40,099 dindes, 60,759 oies et 521,325 poulets. En 1906, la valeur des constructions nouvelles élevées pour l'exploitation agricole a atteint $3,944,101.

L'évaluation municipale de Winnipeg a été fixée à $48,214. 950 et paie $819,329 de taxes annuelles.



Dans les régions des parcs du Centre Canadien, se trouvent d'excellents pâturages.

ÉCOLES ET ÉGLISES

Au point de vue éducatif, la province peut être fière de sa situation avec son université, ses collèges et ses écoles. Les écoles sont gratuites, leur organisation appartenant à ce que l'on appelle le Système National. Le Gouvernement accorde d'importantes subventions, réduisant de fait la charge des contribuables à un chiffre purement nominal. Un dix-huitième des terres est mis à part pour les fins scolaires.

On trouve des églises dans tous les nouveaux centres, car les missionnaires non seulement suivent la colonisation dans sa marche en avant, mais la dévancent même quelquefois. La stricte observance du repos dominical frappe tous les visiteurs venant de districts où l'on est moins sévère à cet égard. Quelques-unes des églises de la province comptent parmi les plus belles du continent. Toutes les principales sociétés mutuelles sont représentées; que ce soit dans un hameau de quelques douzaines d'habitants ou dans une ville comptant des milliers d'âmes, on peut toujours en trouver une ou plusieurs.

LOIS ET ORDRE PUBLIC

Les lois ont été faites sur des bases raisonnables, et les autorités ont peu de difficulté à les faire observer, les habi-

Saskatchewan

Cette Province a une superficie de 159,038,720 acres dont la plus grande partie peut être utilisée pour différents genres de fermage mixte. Bien que son angle sud ouest se trouve dans la grande zone des ranches, dont il est parlé ailleurs, la majeure partie de ses deux tiers méridionaux est située dans la vaste zone de culture du blé. La portion limitrophe ou voisine du Manitoba possède beaucoup des caractéristiques de cette province pour ce qui est du sol, de la topographie, du climat, de la précipitation des eaux pluviales et, par suite, des capacités productives.

Saskatchewan du Sud-Est

Sur une étendue d'environ 120 milles à l'ouest de sa frontière est, la partie orientale de la province est, de fait, la continuation vers l ouest des territoires producteurs de céréales du Manitoba Le sol est une glaise friable, facile à travailler, qui donne d'excellentes récoltes de blé, de céréales

1. Pour tous renseignements touchant les terres disponibles de l'Ouest Canadien écrire à l'un quelconque des Agents autorisés par le Gouvernement du Canada dont on trouvera les adresses à la fin de cette brochure.

communes et de légumes. Le climat d'hiver convient parfaitement, et quant au degré de froid, et quant à la suffisance de la chute des neiges, à la production du blé dur No. 1, pour lequel l'Ouest Canadien est maintenant renommé. Ce district sera un jour un des plus grands producteurs de blé du continent américain et cela pour les raisons suivantes: 1°—il possède un sol qui fournit au blé une nourriture particulièrement riche; 2°—son climat amène très rapidement la plante à maturité; 3°—en raison de sa latitude nord, il reçoit plus de soleil pendant la période de croissance que les districts plus méridionaux; 4°—absence de rouille due à la sécheresse du climat; 5°—absence d'insectes nuisibles.

Ces conditions sont surtout favorables à la culture du blé très dur si prisé par les minotiers du monde entier, et qui se vend plus cher que les variétés plus tendres récoltées dans d'autres régions.

Les étés laissent peu à désirer pour un pays agricole, car les cyclones et violents orages y ont été inconnus jusqu'à présent. Presque partout on peut obtenir de l'eau de bonne qualité à une profondeur raisonnable. La colonisation s'est étendue rapidement, et bien des villes prospères ont surgi le long des différentes lignes de chemins de fer.

Près de Yorkton commence le changement graduel qui conduit des territoires boisés du Manitoba à la région des grandes plaines des nouvelles provinces.

En bien des endroits, le pays ressemble à un parc où des bosquets de peupliers et de saules alternent avec des étendues de prairies.

RIVIÈRES ET PETITS COURS D'EAU

Les vallées qui s'étendent le long des rivières Saskatchewan, Qu'Appelle, Assiniboine, et Souris, et des cours d'eau Pipestone, Long, et autres, sont spécialement adaptées au fermage mixte, et la prairie qui se trouve au-delà offre de vastes espaces utilisables comme pâturages ou pour la production des céréales.

DESCRIPTION DE QUELQUES DISTRICTS

Au point de vue de l'utilisation agricole, les districts de Moosomin et de Qu'Appelle sont merveilleusement favorisés, étant situés dans la grande zone fertile. Le territoire de Qu'Appelle comprend de splendides terres, non moins fertiles que les fameuses plaines à blé du Manitoba.

Le sol se compose en majeure partie de glaise couverte d'environ 12 à 18 pouces d'un terreau noir, qui, après deux labours, constitue une magnifique terre facile à ensemencer et très productive. D'une façon générale, ces remarques s'appliquent à toute la partie est du district. Les collines "Beaver" et "Touch-wood," dans la partie nord, sont spécialement appropriées pour l'élevage. Le fermage mixte a aussi fort bien réussi. Un développement très important s'est produit le long de l'embranchement de Prince Albert du chemin de fer "Canadian Northern Pacific." Davidson, Lumsden, Craik, Girvin, Hanley et Dundurn sont des villes prospères, peuplées surtout par des colons venus des Etats-Unis, dont quelques-uns, avec une activité et un esprit d'entreprise tout à fait remarquables, ont élevé de splendides constructions dans les villes, tandis que d'autres développaient les ressources des districts ruraux et augmentaient la valeur des terres. La saison dernière, la récolte a été faite sur de vastes étendues, ce qui a donné de magnifiques rendements. La saison de 1906 a été plus rémunératrice encore que la précédente. Bien qu'un nombre considérable de concessions soient déjà prises et occupées, il y a encore dans cette province d'innombrables quantités de "homesteads" que le Gouvernement met à la disposition des colons, gratuitement, et des terres que l'on peut acquérir à un prix raisonnable des compagnies de chemins de fer et foncières. A l'est et à l'ouest des points surnommés se trouvent d'importants groupements.

COMBUSTIBLE

Le charbon se trouve en abondance au sud de la province, dans le district arrosé par la rivière Souris. Quant au bois, on en trouvera pour tous les besoins, pendant encore bien des années, le long des rivières et dans les montagnes de l'Orignal (Moose Mountains).

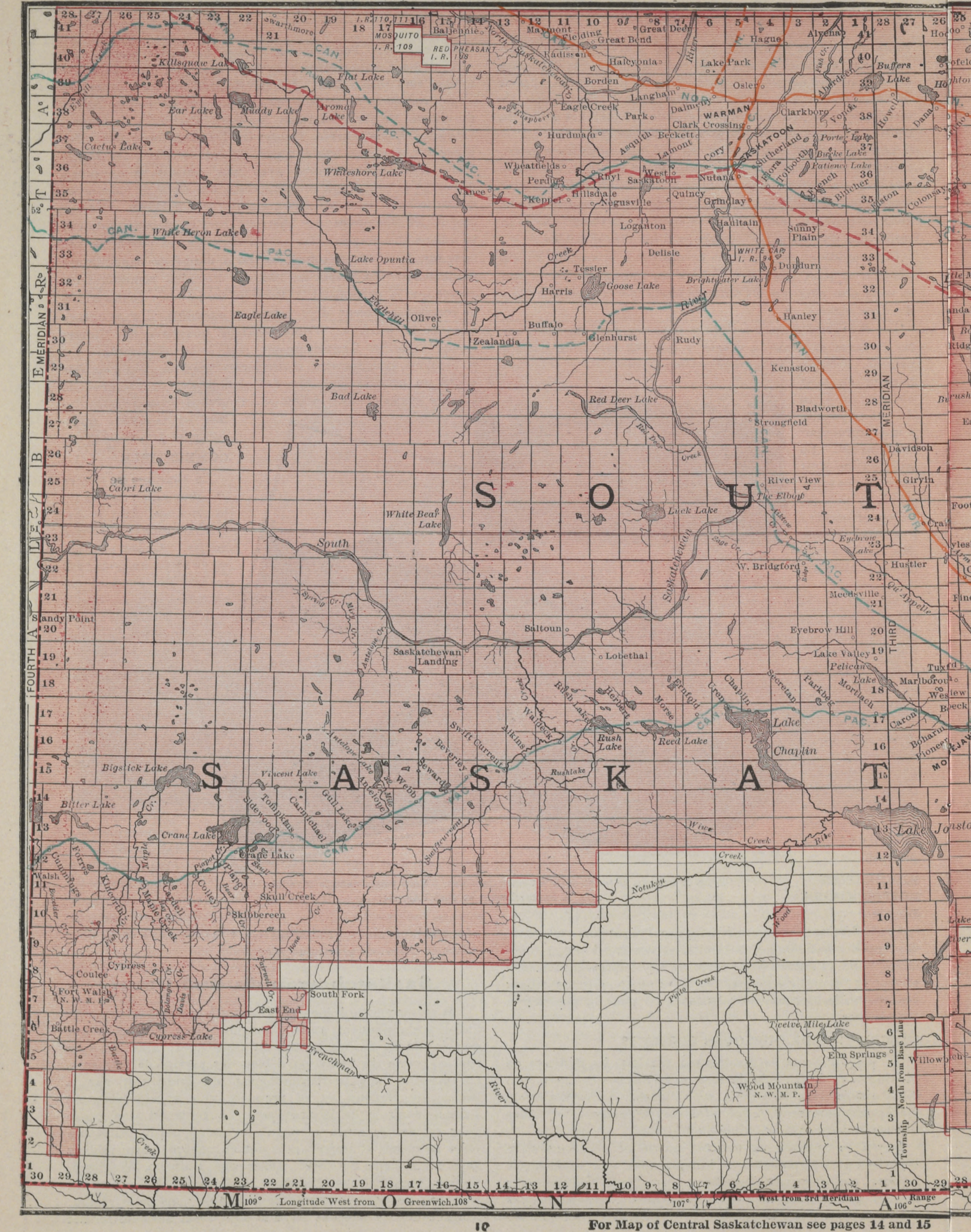
RENDEMENTS POSSIBLES

Les rendements possibles dans la Saskatchewan du Sud-Est sont indiqués par les moyennes des essais faits à la ferme expérimentale, où onze variétés du blé le mieux approprié, semées le 15 avril, furent moissonnées 130 jours après, produisant 4,314 lbs. de paille et 43 boisseaux et 2 lbs. de grain par acre.

Types de maisons de ferme dans le Centre Canadien. Vues prises dans le Manitoba dans la Saskatchewan et dans l'Alberta.

Saskatchewan du Sud-Ouest

Les remarques précédentes relatives à la Saskatchewan du Sud-Est s'appliquent aussi, dans une large mesure, à une portion de la Saskatchewan du Sud-Ouest, ainsi qu'à la Saskatchewan du Centre et à bien des parties de l'Alberta. On pénètre dans la Saskatchewan du Sud-Ouest par la station de McLean, et sa première ville considérable est Regina, capitale de la province. La terre est une glaise riche et fertile, aussi bien au sud qu'au nord. Plusieurs villes nouvelles et importantes ont en quelque sorte jailli le long de la ligne du "Soo", telles que Halbrite, Weyburn, Yellow Grass, Estevan, Milestone, et Rouleau. La culture du lin a pris un développement considérable dans cette région. Nombre de fermiers ont payé le coût total de leurs fermes



For Map of Central Saskatchewan see pages 14 and 15



Township 6 Miles Square.
HERN
CHEWAN
NORTH DAKOTA
MANITOBA
Township Map of Southern Saskatchewan.
Copyright, 1907, by Rand, McNally & Co.
West from 2nd Meridian
West from Principal Meridian
SECOND MERIDIAN
REGINA
Big Quill
Little Quill Lake
Last Mountain Lake
Nut Lake
Round Lake
Little Nut Lake
Lenore Lake
Dead Moose Lake
Ponass Lake
Fishing Lake
Quill Plain
Kristnes
Bertdale
Foam Lake
Humboldt
Burr
Natika
Prairie Rose Lake
Cressman
Drake
Lockwood
Macfarlane
Blaikie
Nokomis
Ridgeford
Peacock
Hatfield
Bleakmore
Highclere
Lornhill
Wolfsheim
Govan
Duval
Strassburg
Edelane
Bulyea
Pengarth
Butterton
Marieton
Longlaketon
Chamberlain
Findlater
Bethune
Buffalo Pound Lake
Lumsden
Craven
Tregarva
Craven Jc.
Condie
Waskana
Pilot Butte
Richardson
Grand Coulee
Pense
Belle Plaine
Drinkwater
Rouleau
Briercrest
New Warren
Wilcox
Milestone
Lang
Buffin
Yellow Grass
McTaggart
Weyburn
Cedoux
Broken Shell
Shallow Lake
Channel Lake
Willowbunch Lake
Lake of the Rivers
Gogse Lake
Millville
Halbrite
Midale
Macoun
Hanson
Romford
Hamar
Loweton
Dupuis
Estevan
Bienfait
Roche Percee
North Portal
Pinto
Hirsch
Frobisher
Alameda
Marconi
Carnduff
Elmore
Workman
Winlaw
Gainsboro
Carievale
Oxbow
Glen Ewen
Carlyle
Wallace
Arcola
Manor
Cannington Manor
Heron
Maryfield
Fairlight
Wawota
Kipling
Kennedy
Glenavon
Broadview
Grenfell
Wolseley
Sintaluta
Indian Head
Qu'Appelle
Balgonie
McLean
Hicksvale
Kathrinthal
Davin
New Holstein
Lajord
Sedley
Francis
Fallowmead
Alpha
Mutrie
Tyvan
Osage
Huronville
Fillmore
Creelman
Heward
Stoughton
Froude
Ralph
Griffin
Hume
Viewfield
Hill Hall
Benson
Ossa
Weir Hill
Hillcrest
Rosevlew
Willock
Curt Hill
Dalesboro
Douglaston
Auburnton
Cateville
Gap View
Percy
Alma
Kisbey
Forget
New Hope
IND. RES.
WHITE BEAR I.R. 70
ASSINIBOINE I.R. 76
PIAPOT I.R. 75
MUSCOWPETUNG I.R. 80
PASQUA I.R. 79
LITTLE BLACK BEAR I.R. 84
STAR BLANKET I.R. 83
OKANESSE I.R. 82
PEEPEEKESIS I.R. 81
COWESSESS I.R. 73
SAKIMAY I.R. 74
BROADVIEW I.R. 72
INDIAN RES. 71
GORDON I.R. 86
MUSKOW-EKWUN I.R. 85
DAY STAR I.R. 87
POOR MAN I.R. 88
FISHING LAKE I.R. 89
NUT LAKE I.R. 90
THE KEY I.R. 65
KEE-SEE-KOUSE
Touchwood Hills
Kutawa
Wishart
Beckenham
Horse Lake
Ladstock
Fairland
Leslie
Sleipner
Wadena
Kelvington
Sluggett
Eden Valley
White Hawk
Plateau
Badgerdale
Moss Lake
Canora
Yeregin
Devil Lake
Good Spirit Lake
Whitesand
Theodore
Springside
Orcadia
Yorkton
Beaverdale
Willowbrook
Plainview
Ebenezer
Tetlock
Menofield
Mulock
Rokeby
Gowland Lake
Saltcoats
Crescent Lake
Otthon
Pearl Park
Llewelyn
Perley
Eakindale
Bredenbury
Clumber
Langenburg
Churchbridge
Riverdale
Marchwell
Redpath
Millwood
Harrowby
Russell
Binscarth
Esterhazy
Stockholm
Cotham
Dubuc
Grayson
Mariahill
Neudorf
Lemberg
Pheasant Forks
Rosemount
Killaly
Hyde
Hillfarm
Tiree
Kenlis
Katepwe
Blackwood
Chickney
Balcarres
Abernethy
Lorlie
Lebret
Saltoun
Strathcarrol
Edgeley
Ellisboro
Belleprairie
Summerberry
Whittingham
Adair
Moffatt
Montmartre
Baring
Glenwell
Golden Plain
Fitzmaurice
Montgomery
Sunnymead
Parkin
Bender
Bekevar
Buffalo Plains
Fletwode
Hazelwood
Graytown
Windthorst
Kaiser
Peebles
Cherington
Stornbrook
Dumas
Kisslna
Highview
Glen Adelaide
Wapella
Welwyn
Moosomin
Fleming
Kirkella
Red Jacket
Rocanville
Ferndale
Carnoustie
New Finland
Tantallon
Spy Hill
Dongola
Forrest Farm
Hildebrand
Thunder Hill
Pelly
Fort Pelly
Durban
Benito
Pretoria
Kenville
Lake Madge
Togo
Runnymede
Makaroff
Deepdale
Starleigh
Shillingthorpe
Zorra
Rothbury
Logberg
Pennock
Thingvalla
Beresina
Landestrew
Dunleath
Storthoaks
Rosebank
Ethier
Bellegarde
St. Antoine
Cantal
Oakley
Audrey
Cotean
Mountain
Ketteridge
Rapeard
Waipole
Wannhope
Damaster
Olive
Rose Plain
Fairview
Pipestone
Whitewood
Hillesden
Fairmede
Sancta Andrea
Gordon
Earlswood
Valley
Riga
Rossetti
Wawota
Maryfield
North Antler


L'Elevage des Chevaux est une Industrie Profitable dans le Centre Canadien.

avec le produit de la première récolte de lin. La culture du blé, cependant, reste l'affaire importante de ce district et les rendements y sont fort satisfaisants pour les producteurs.

Entre Regina et Moose Jaw se trouvent des terres splendides, dont la plupart sont occupées par des fermiers très prospères.

LES RANCHES

La ville de Moose Jaw qui ètail regardée jadis, comme la limite occidentale des terres à blé au sud-ouest de la Saskatchewan est maintenant le centre d'un district important qui attire l'attention des "homesteaders." Au nord et au nord-ouest de Moose Jau, il y a des établissements considérables de fermiers, venant des Etats-Unis qui sont satisfaits et prospères. Jusqu'a il y a quelques années, cette région n'étail regardée que comme un pays de ranches, mais il a été prouvé que cette terre était productive et depuis qu'elle a été cultivée, on en retiré des récoltes excellentes.

De récentes inspections au sud et sud-ouest de Moose Jaw ont ouvertes de grandes régions de terres magnifiques au colon et l'établissement d'un bureau local des terres a Moose Jaw rendra facile une investigation sur les capacités de ces terres nouvellement arpentées et de se procurer une entrée rapide.

A l'ouest de Swift Current jusqu'à la frontière de l'Alberta, et au sud jusqu'à la frontière internationale, se trouve le district des ranches de la Saskatchewan du Sud-Ouest, qui offre aux moutons et au gros bétail des pâturages de premier ordre. On ne voit plus que très peu de fermes, et l'on reconnaît bientôt que l'on a atteint le pays des ranches. La zone des ranches commence à la pointe nord-est du Montana, et s'étend, dans la direction du nord-ouest, à travers la Saskatchewan.

On y voit de grands troupeaux de bétail errant à l'aventure, sur toute l'étendue de ces immenses pâturages. Les bénéfices que réalisent les éleveurs sont considérables. On le comprendra facilement si l'on considère que l'on paye de $40 à $50 pour de jeunes bœufs qui n'ont coûté à leurs propriétaires, que l'intérêt du capital primitif employé à garnir le ranche, plus leur quote-part dans les frais des rabattages annuels.

Dans cette partie du Nord-Ouest, les hivers sont doux, et la chute de neige est si légère que bêtes à cornes, chevaux et moutons paissent dehors toute l'année. On récolte peu, et là seulement où des travaux d'irrigation ont été effectués au moyen de rigoles peu coûteuses. Cette méthode a fort bien réussi.

La région de "Swift Current Creek" est excellente pour l'élevage. Elle est partout couverte d'herbes nutritives, poussant en grande abondance et en touffes serrées, principalement la variété courte et ferme connue sous le nom de "buffalo grass" (herbe à bison) qui paraît se dessécher vers le milieu de l'été, quoique cependant encore verte et vivante aux racines, et qui fournit un excellent pâturage, tant l'été que l'hiver.

Bien que cette partie du district n'ait été regardée jusqu'ici que comme un pays de ranches, un certain nombre de fermiers y ont récemment pris des terres dans le but d'y pratiquer la culture de cèrèales, et ont bon espoir de réussite.

Une ètendue de terre au sud de Swift Current est maintenant habitée par des colons qui se proposent de pratiquer la culture des céréals.

La ville de Maple Creek est très importante comme centre d'élevage, tout le district environnant étant éminemment propre à l'exploitation des ranches. C'est le point d'expédition du bétail pour les grands ranches du sud et de l'ouest. Quelques-uns des meilleurs chevaux, bétail et moutons de l'Ouest Canadien, proviennent de cette région. La portion déboisée de ce district contient des gisements de houille.

COMBUSTIBLE

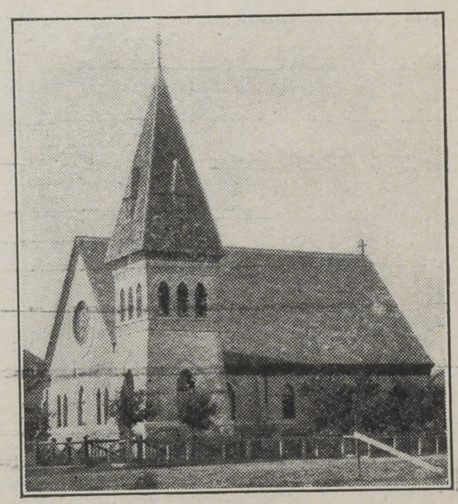
La quantité de bois exploitable sur les collines est considérable. Il y a aussi abondance de combustible d'une autre sorte dans les couches de charbon qui se montrent à découvert dans bien des vallées. Les colons de cette section ont ainsi un approvisionnement abondant de bois pour leurs bâtisses et leurs clôtures, ainsi que du charbon et du bois comme combustible.

CLIMAT

La Saskatchewan du Sud-Ouest ressent les effets des vents "Chinook" soufflant de l'Océan Pacifique, enlevant rapidement une partie de la neige qui tombe durant deux ou trois mois de l'année. Cette particularité, jointe à la richesse en herbe, a, dans ces dernières années, mis plusieurs parties de ce district en faveur auprès des éleveurs de bétail, de moutons et de chevaux, et on a constaté que certaines portions en sont appropriées à la production des céréales.

Saskatchewan Du Centre

Cette partie de la province de la Saskatchewan est divisée, presque au centre, par le principal bras de la rivière Saskatchewan qui, tout entière, arrose le district, et par sa branche la plus importante, la Saskatchewan du Nord, dont la majeure partie navigable se trouve aussi dans ses limites. Elle comprend, au sud, une petite portion des grandes plaines et, dans ses traits généraux, on peut la représenter comme une région à la fois de forêts et de prairies, abondant en eau et en foin naturel et bien appropriée à la culture du blé et à l'élevage du bétail et des moutons. Dans l'ensemble, elle présente des prairies légèrement ondulées, avec des lacs et des étangs, un terrain plus accidenté, semé de bouquets de peupliers, et enfin des


L'ne des Eglises du Centre Canadien.

parties élevées avec, ça et là, d'épais bois de sapins et de pins.

RIVIÈRES

La Saskatchewan est un magnifique cours d'eau possédant un immense réseau d'affluents; elle arrose un territoire étendu. Elle est formée par la réunion de deux bras, l'un prenant sa source dans les Montagnes Rocheuses, à cent milles au nord de la frontière internationale, l'autrevenant de la même chaîne, mais plus au nord. La Saskatchewan est navigable et joue un rôle important dans le transport des marchandises.

CONCESSIONS GRATUITES

La colonisation se porte, actuellement surtout, dans les districts de Prince Albert, Rosthern, Duck Lake, Saskatoon, Hague, Osler, Shell River, Batoche, Humboldt, Lloydminster, Stony Creek, Carlton, Carrott River, Birch Hills, Les Fourches, St. Laurent, St. Louis de Langevin, les districts de Battleford, et, dans presque tous, on trouve une quantité de concessions gratuites de la meilleure qualité. Dans une grande mesure, ce qu'on peut dire d'un de ces districts, s'applique également aux autres. Les récoltes consistent en blé, avoine, orge, et pommes de terre. Les navets et toutes espéces de légumes y rèussissent. Le rendement normal du blé (variété Red Fife) est d'environ 30 boisseaux à l'acre dans les bonnes saisons, et celui de l'avoine, d'environ soixante boisseaux. Jamais, jusqu'ici, la récolte n'a manqué. D'autre part, les colons jouissent de l'avantage d'un marché régulier sur place même où ils trouvent des prix rémunérateurs pour leurs denrées. Le district est bien pourvu de bonnes routes. Des fruits sauvages de presque toutes les variétés, fraises, framboises, groseilles à maquereaux, myrtilles, airelles, cassis y viennent à profusion. Il y a aussi abondance de petit gibier.



Ferme dans le voisinage d'Edmonton qu ou rinssit parfaitment l'élevage des cochons.

TERRES À VENDRE À BAS PRIX

De vastes territoires ont été achetés par diverses compagnies foncières. En outre des terres excellentes appartenant au "Canadian Pacific,"—que celui-ci vend à des prix raisonnables—il y a encore celles du "Canadian Northern" très recherchées à cause de leur adaptabilité à la production des céréales, au fermage mixte et à l'établissement de ranchés. Quand on saura que, maintes fois, des fermiers sont rentrés dans leur mise de fonds avec le produit d'une seule récolte, on comprendra facilement combien libérales doivent être les conditions auxquelles on peut avoir la terre. Les prix varient, pour les terres vierges, de $8 à $12 l'acre, suivant la localité.

CLIMAT

Le climat est non seulement sain, mais fortifiant. La température estivale est remarquablement constante, avec une moyenne d'environ 60° Fahrenheit Le printemps commence vers les premiers jours d'avril. Les semailles sont généralement terminées en mai, et la moisson commence ordinairement vers la troisième semaine d'août. Pendant l'hiver, les colons s'occupent à se procurer leur bois de chauffage, des pieux de palissades et des poutres pour leurs bâtisses. Ils vendent leurs récoltes et soignent leurs bestiaux.

ÉLEVAGE ET RANCHES

Le pays convient admirablement à l'élevage et l'on fait, chaque année, d'importantes exportations d'animaux. Le bétail doit être nourri et mis à l'abri pendant trois à quatre mois de l'hiver. Les chevaux, par contre, peuvent hiverner dehors, ce qui permet d'en réunir de plus grandes agglomérations. Les moutons exigent les mêmes soins que le gros bétail et réussissent mieux par petits troupeaux.

L'INDUSTRIE LAITIÈRE

Toutes les parties du district remplissent les conditions requises pour l'exercice de l'industrie laitière. Sur les collines "Eagle", ou au sud de la Saskatchewan, la situation est particulièrement favorable en raison de sa richesse en herbe et de l'abondance des sources.

L'abondance d'eau limpide et la fraîcheur des nuits favorisent l'industrie laitière. La consommation domestique est actuellement et a toujours été considérable; de sorte que les produits des laiteries obtiennent des prix rémunérateurs. Tout le pays convient bien aussi, à la culture des céréales.

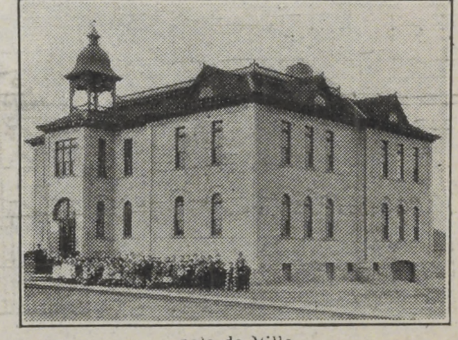
SOL, EAU ET COMBUSTIBLE

Le sol varie d'une glaise argileuse à une glaise sablonneuse, tantôt avec un sous-sol argileux riche et d'une couleur chocolat, tantôt avec un fond sablonneux. Le pays est bien arrosé, ce qui ne veut pas dire que tout le monde puisse s'établir sur les bords d'un cours d'eau, mais, dans la plupart des districts, chacun peut se procurer un bon approvisionnement d'eau saine, en creusant à une profondeur de quelques pieds.

Au nord, il y a des bois de sapins et de pins qui, avec les gisements de charbon s'étendant à découvert pendant plusieurs milles, ainsi que les forêts de la Saskatchewan du Nord, assurent un ample approvisionnement de combustible à bon marché et de matériel de construction.

DEVÉLOPPEMENT RAPIDE ET GÉNÉRAL

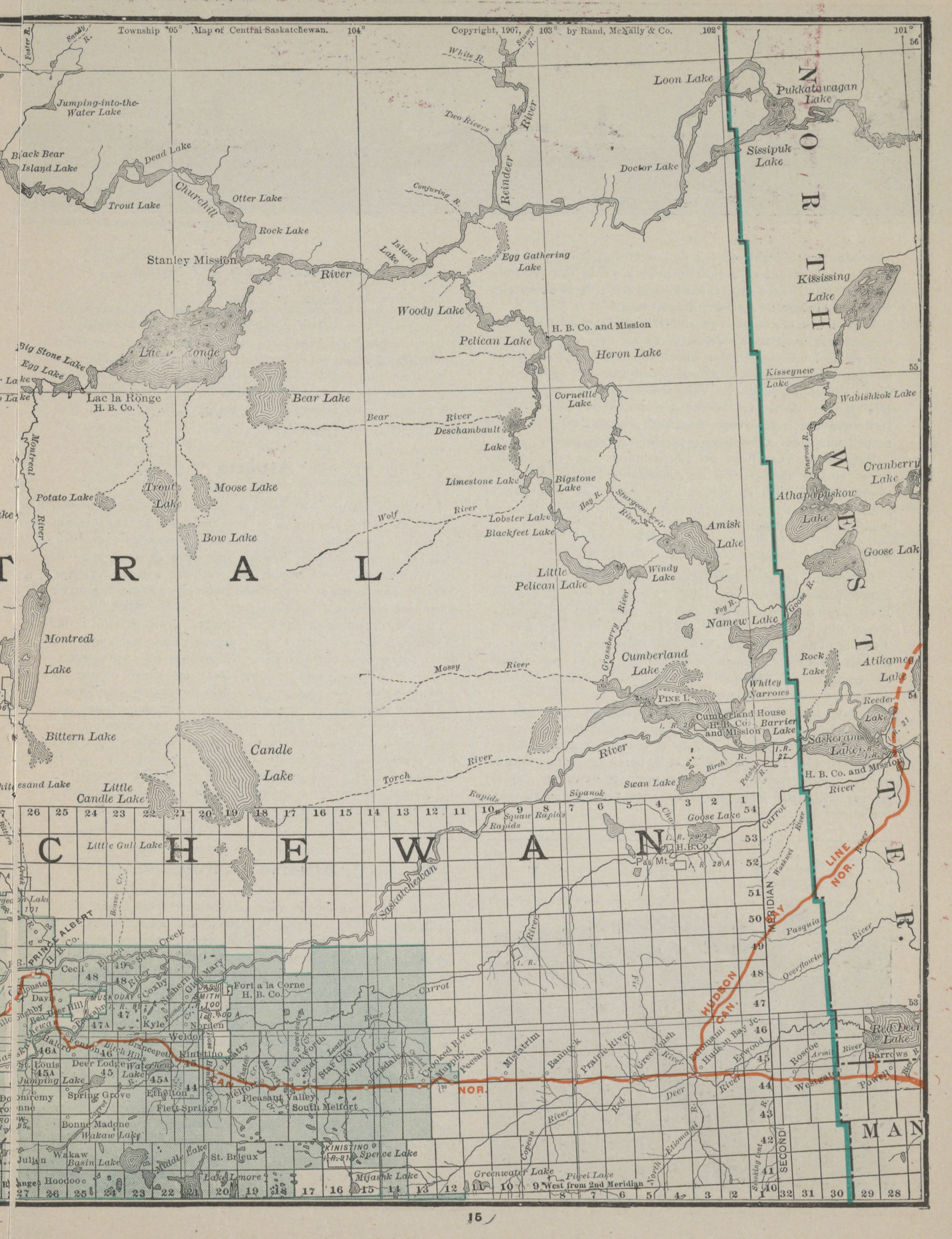
Le flot de l'immigration dans la Province de la Saskatchewan a été constamment en augmentant d'une année à l'autre, et, au fur et à mesure que le pays devenait mieux connu, et sans doute, ce développement recevra encore une



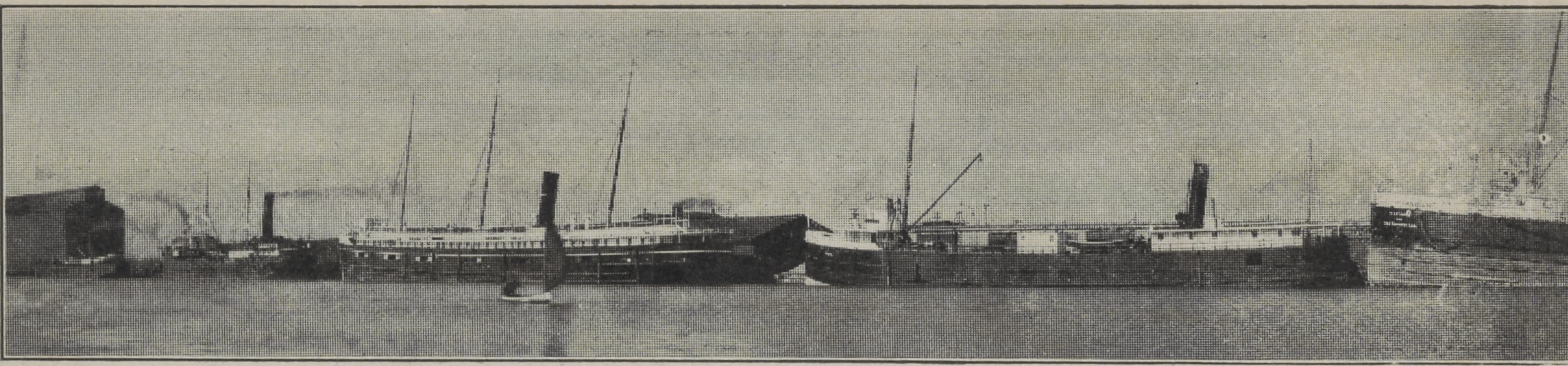
École de Ville.



For Map of Southern Saskatchewan see pages 10 and 11



Township 105° Map of Central Saskatchewan. 104° Copyright, 1907, 103° by Rand, McNally & Co. 102° 101°
Jumping-into-the-Water Lake
Black Bear Island Lake
Dead Lake
Trout Lake
Churchill
Otter Lake
Rock Lake
Stanley Mission
River
White R.
Two Rivers
Reindeer River
Conjuring R.
Island Lake
Egg Gathering Lake
Woody Lake
Pelican Lake
H. B. Co. and Mission
Heron Lake
Loon Lake
Pukkatawagan Lake
Sissipuk Lake
Doctor Lake
Kississing Lake
Kisseynew Lake
Wabishkok Lake
Cranberry Lake
Athapapuskow Lake
Goose Lake
Lac la Ronge
Big Stone Lake
Egg Lake
Lac la Ronge H. B. Co.
Bear Lake
Bear River
Deschambault Lake
Corneille Lake
Limestone Lake
Bigstone Lake
Montreal River
Potato Lake
Trout Lake
Moose Lake
Bow Lake
Wolf River
Lobster Lake
Blackfeet Lake
Hay R.
Sturgeon-weir River
Amisk Lake
Little Pelican Lake
Windy Lake
T R A L
N O R T H W E S T E R R.
Montreal Lake
Grassberry River
Foy R.
Namew Lake
Goose R.
Pineroot R.
Rock Lake
Atikameg Lake
Mossy River
Cumberland Lake
Pine I.
Whitey Narrows
Cumberland House H. B. Co. and Mission
Barrier Lake
Reeder Lake
Bittern Lake
Candle Lake
Torch River
Little Candle Lake
Rapids
Sipanok
Swan Lake
Birch R.
Petabec R.
Saskeram Lake
H. B. Co. and Mission
Squaw Rapids
Goose Lake
Carrot River
C H E W A N
Little Gull Lake
H. B. Co.
Pas Mt.
Saskatchewan
Beaver Cr.
Prince Albert H. B. Co.
Meridian
Hudson Bay Line
Can. Nor.
Pasquia
Overflowing River
Fort a la Corne H. B. Co.
Carrot
Cecil
Birch Hills
Kinistino
Weldon
Norden
Kyle
Coxby
Nesbern
Muskoday
Smith
St. Louis
Halcro
Red Deer Hill
Davis
Deer Lodge
Jumping Lake
Spring Grove
Ethelton
Fleet Springs
Melfort
Pleasant Valley
South Melfort
Star City
Valparaiso
Tisdale
Crooked River
Peesane
Mistatrim
Bannock
Prairie River
Greenbush
Etomami
Hudson Bay Jc.
Erwood
Roscoe
Westgate
Powell
Barrows
Red Deer Lake
Armit
Bonne Madone
Wakaw Lake
Wakaw
Julien
Basin Lake
Hoodoo
Middle Lake
St. Brieux
Lake Lenore
Kinistino
Spence Lake
Mijashk Lake
Greenwater Lake
Pipei Lake
Copeau River
Red Deer River
North Etomami R.
Smoking Tent R.
Second
MAN
9 West from 2nd Meridian
54
55
56
53



Navires marchands qui attendent à Fort Will

impulsion considérable du fait de l'extension des voies ferrées et des facilités qui en résultent pour la vente des produits.

La ville de Prince Albert, sur le bras nord de la Saskatchewan, est le siège de diverses industries.

Depuis des années, on considère le district de Battleford comme très avantageux: des colons s'y sont établis et ont fait valoir leurs terres avec succès depuis vingt ou vingt-cinq ans, bien que ces établissements fussent au début à plus de cent milles de la voie ferrée la plus rapprochée. Des chemins de fer traversant maintenant ce district, il ne tardera guère à être complètement peuplé. Il y a encore actuellement de nombreuses concessions vacantes.

Battleford, Vermillion et Lloydminster seront, quelque temps encore, des centres de colonisation. Dans ces conditions, il n'est pas surprenant que les terres riches de la Saskatchewan ne soient beaucoup plus en valeur, mais on peut encore les obtenir à bas prix.

HUMIDITÉ

L'humidité est abondante dans la Saskatchewan du Centre, la précipitation d'eau annuelle étant d'environ 18 pouces. Il est à remarquer qu'à peu près 75 pour cent de la chute d'eau pluviale se produit pendant les mois de récolte. Avec la pluie tombant ainsi au bon moment, et l'abondance de soleil durant la saison de croissance, il n'est pas difficile de comprendre pourquoi les récoltes mûrissent vite et donnent de beaux rendements.

Durant les deux ou trois dernières saisons, on a fait des expériences avec du blé d'hiver dans ce district, et les résultats ont été satisfaisants. Dans la section de Prince Albert on a récolté en 1905 jusqu'à 25 et 30 boisseaux par acre, et ce, sur de vastes étendues. Cette expérience de début a eu un tel succès qu'elle sera poursuivie avec zèle et énergie dans les années à venir.



L'heure de la collateur dans un champ de blé du Centre Canadien.

Saskatchewan du Nord

Avec la nouvelle organisation, la Saskatchewan du Nord se compose, à proprement parler, de la moitié orientale de l'ancien territoire d'Athabasca, et son étendue est d'environ 70,000,000 d'acres, ce qui suffirait à former une province de belle dimension. Elle n'est pas encore ouverte à la colonisation, à cause de son inaccessibilité et de la distance à laquelle elle se trouve des chemins de fer du pays, la station la plus rapprochée étant Prince Albert.

Alberta

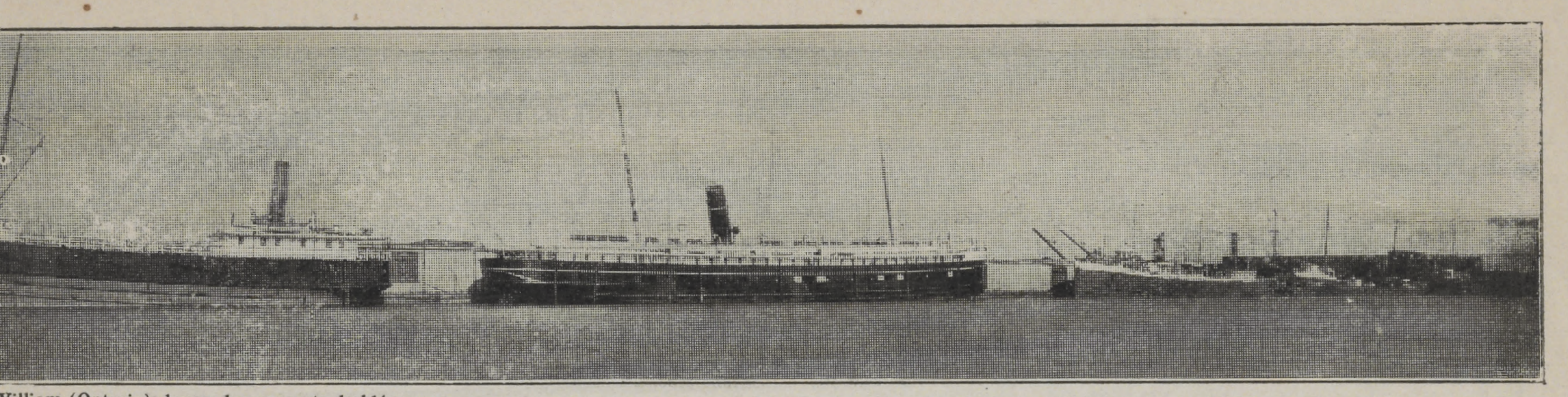
L'Alberta mesure 400 milles de largeur en moyenne, et 900 milles du nord au sud. Sa superficie est de 161,920,000 acres soit double de celle de la Grande Bretagne et de l'Irlande, et beaucoup plus étendue que celle de la France ou de l'Allemagne. Sa population actuelle atteint presque 200,000 âmes, mais la province pourrait aisément nourrir cinquante millions d'habitants.

l'Alberta comprend, dans ses limites, trois divisions qui présentent des différences bien marquées au point de vue de la topographi et du climat. Le sud est un pays ouvert, ondulé et déboisé, sauf le long des cours d'eau et sur les collines qui se trouvent au pied des Montagnes Rocheuses. Sa partie centrale est plus ou moins boisée dans toute son étendue, les bois étant interrompus çà et là par des échappées de prairies, dont quelques-unes sont considérables. La portion septentrionale présente aussi des particularités qui la classent à part. Les avantages que les différentes parties du district offrent aux colons sont de caractères si divers qu'il vaut mieux parler séparément de l'Alberta du Sud, du Centre et du Nord.

Alberta du Sud

Dans son ensemble, le sol de l'Alberta est une glaise riche d'alluvions. Par endroits, on trouve des bancs de gravier et de sable; mais, dans les vallées, l'accumulation séculaire des alluvions a produit un sol des plus riches et d'une grande profondeur. Le climat de l'Alberta du Sud est fort attrayant, car les hivers y sont doux avec très peu de neige, et les étés très agréables. Dans cette section du Canada, il tombe, selon les localités, une moyenne de 12 à 20 pouces de pluie par an. Le manque de pluie durant les derniers mois de l'été fait que l'herbe se dessèche sur le sol tout en retenant ses qualités nutritives, à un tel point que le bétail paissant sur ces prairies demeure gras tout l'hiver.

Pendant l'hiver, il y a naturellement de temps en temps des périodes froides et des orages, mais la prédominance des vents chauds, soufflant de l'ouest, connus dans le pays sous le nom de vents "Chinook," chassent rapidement toute la neige qui tombe et fait monter le thermomètre à une température presque estivale pour plusieurs jours de suite.



William (Ontario), leurs chargements de blé.

COMBUSTIBLE

Bien qu'une grande partie de l'Alberta du Sud soit dépourvue de bois de chauffage, cette pénurie est amplement compensée par des approvisionnements considérables d'un charbon d'excellente qualité, dont les gisements se trahissent par des effleurements en nombre d'endroits le long des bords escarpés des innombrables cours d'eau qui arrosent le pays.

APPROVISIONNEMENT D'EAU

Dans certaines parties, on a recours à l'irrigation pour la production des céréales et du fourrage, et on obtient ainsi des résultats très satisfaisants. Les nombreux cours d'eau qui descendent des montagnes fournissent une ample provision d'eau à cet effet et il existe actuellement environ 300 milles de fossés et de canalisations d'irrigation. Ces cours d'eau constituent aussi une réserve inépuisable d'eau pure et fraîche pour l'élevage et la laiterie, et cette circonstance, jointe à l'absence de mouches pendant l'été, produit les meilleurs résultats pour la fabrication du beurre et du fromage.

LES RANCHES

Le pays des ranches, au Canada, est principalement l'Alberta du Sud et la Saskatchewan du Sud-Ouest. Comme étendue, les ranches vont de 1,000 à 20,000 acres et au-delà. La terre est généralement recouverte de l'herbe riche et épaisse de la prairie, qui donne un bon fourrage, été comme hiver. Elle offre cette particularité de ne pas former des gazons continus, comme dans les autres régions, mais de pousser plutôt en touffes séparées. Les bêtes à cornes et les chevaux errent en liberté dans les plaines. Ils restent dehors tout l'hiver et peuvent ordinairement vivre sur l'herbe. Néanmoins, on met du foin naturel en meules tous les étés pour le cas où, un dégel étant suivi d'une gelée, il devient difficile pour les animaux de trouver leur pâture au travers de la croute de glace ainsi formée.

TRANSFORMATION DES CONDITIONS ÉCONOMIQUES

Il y a quelques années, on pensait que cette région demeurerait à jamais le "home" des vents "Chinook" et des "cowboys"; mais, sous l'influence des expériences qui ont lieu, les colons et les visiteurs changent rapidement d'avis. Sans doute les vents "Chinook" seront toujours là, mais l'agriculteur avisé saura remédier à leur influence desséchante par l'irrigation; quant au "cowboy," il a déjà commencé son mouvement de retraite.

Les fermiers, de plus en plus, rendent justice aux capacités productives naturelles de l'Alberta du Sud. Dans les descriptions anciennes de districts agricoles, on supprimait purement et simplement, sous l'appellation de "pays de ranches" toute la région de Moose Jaw à Red Deer. Mais aujourd'hui, l'éleveur recule avec ses troupeaux devant le progrès de la colonisation qui a traversé la frontière américaine. A l'est des Montagnes Rocheuses, l'Alberta du Sud subit une évolution, et les plaines des ranches se changent en champs de céréales couverts de moissons dorées avec, à l'ouest, quelques plantations de betteraves à sucre.

CÉRÉALES DE PRINTEMPS

Toutes les rivières du district prennent leur source dans les Montagnes Rocheuses, et les nombreuses vallées, au sol incomparablement fertile, qui se sont formées dans le cours des siècles, sont pour la plupart facilement accessibles aux travaux d'irrigation. Ces travaux sont déjà de grande étendue et permettent de semer les céréales de printemps dans de vastes territoires. L'importance qu'on attache à la production du blé d'hiver est si grande, qu'il paraît préférable de réserver ce sujet pour un autre chapitre.

CULTURE DE LA BETTERAVE

Les personnes compétentes assurent que, pour la production de la betterave à sucre, ce district peut être comparé avec avantage, pour le sol et le climat, aux meilleurs districts de l'Allemagne.

La betterave demande peu au sol et procure de grands bénéfices. Le système d'irrigation employé par la compagnie "Alberta Railway & Irrigation" et par le chemin de fer "Canadian Pacific" est en train de livrer à l'agriculture une vaste superficie du pays, tant pour la culture de la betterave que pour celle du blé de printemps.

Il existe déjà, à Raymond, une grande fabrique qui a produit 4,733,300 lbs. de sucre en 1906 contre 800, 000 lbs. en 1903, année de son inauguration.

FRUITS

Tous les petits fruits, tels que groseilles, groseilles à maquereau, croissent dans toutes les parties de la prairie. Déjà, depuis quelques années, on produit la pomme sauvage et la prune dans le Manitoba, et maintenant on les cultive aussi dans la Saskatchewan et dans l'Alberta. Quelques essais tentés dans ce sens dans le sud-ouest de l'Alberta ont donné de bons résultats.

ALFALFA

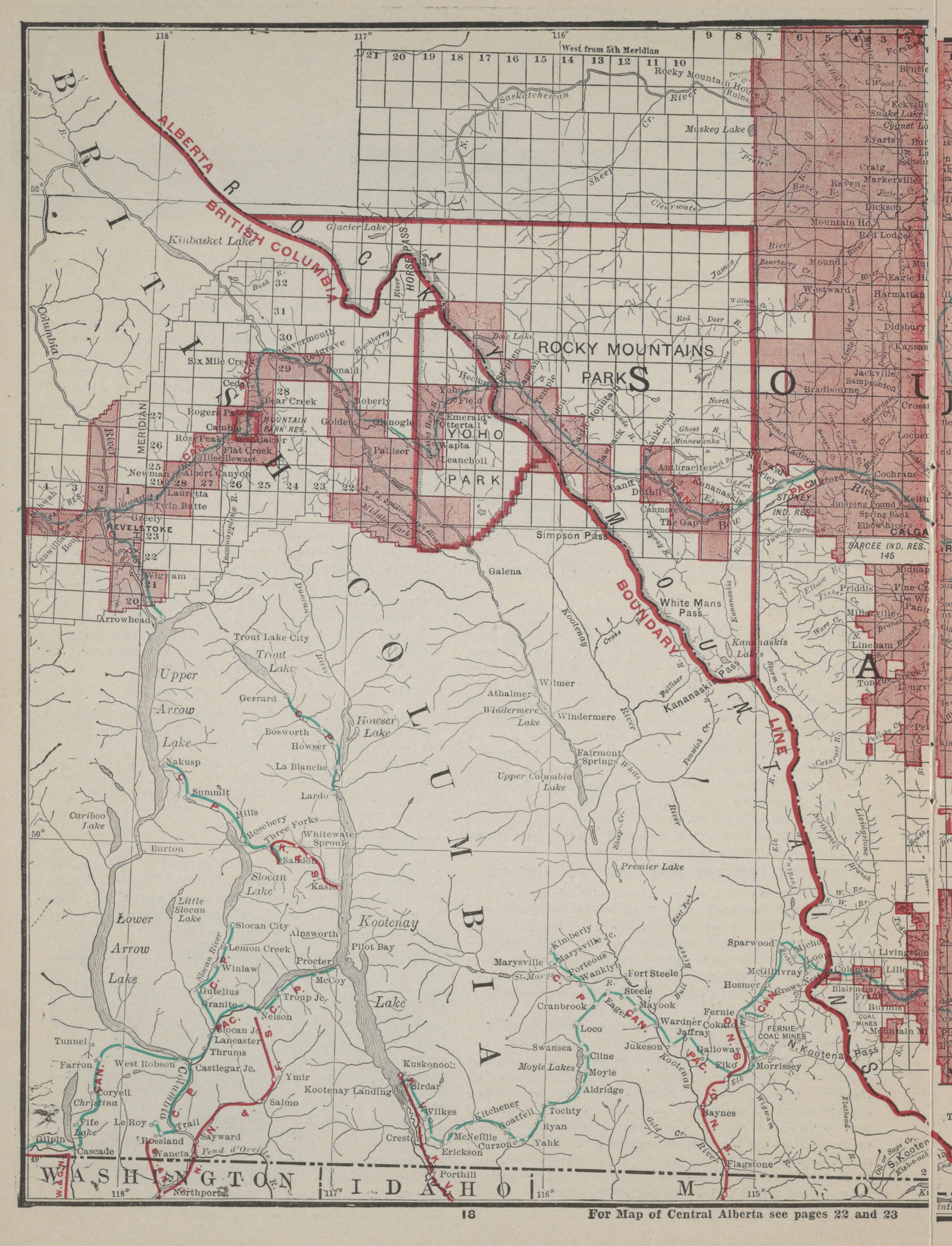
L'alfalfa est reconnu comme étant l'un des meilleurs fourrages partout où on peut le cultiver, et il a admirablement réussi dans la plupart des sections de cette province. Beaucoup prétendent qu'on finira par l'employer d'une façon générale dans toute la région des prairies.

VILLES

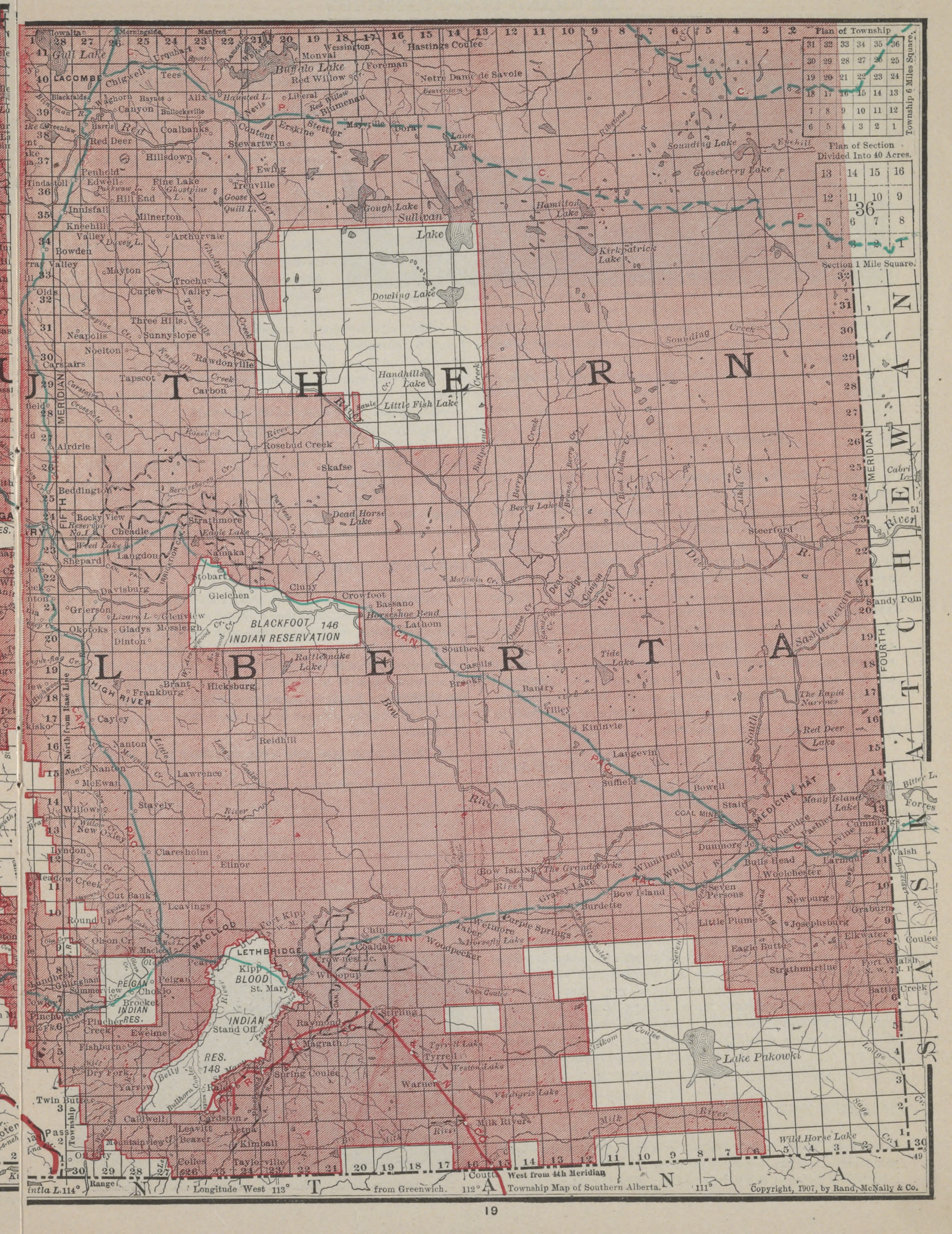
On trouve, dans l'Alberta du Sud, plusieurs centres commerciaux très importants, dont les principaux sont la cité de Calgary, au point de jonction des lignes "Canadian Pacific" et "Calgary & Edmonton" et, plus au sud, les villes prospères de Leth-

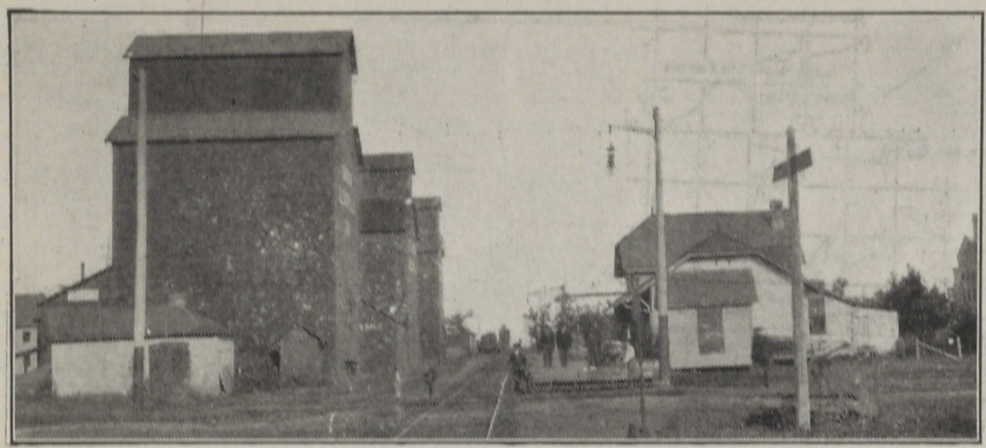


Ecole dans le Centre Canadien.



For Map of Central Alberta see pages 22 and 23


Plan of Township
Township 6 Miles Square.
Plan of Section Divided Into 40 Acres.
Section 1 Mile Square.
SOUTHERN ALBERTA
SASKATCHEWAN
FIFTH MERIDIAN
FOURTH MERIDIAN
North from Base Line
Lacombe
Gull Lake
Buffalo Lake
Red Willow
Monval
Wessington
Foreman
Hastings Coulee
Notre Dame de Savole
Blackfalds
Waghorn
Canyon
Red Deer
Haynes
Tees
Alix
Erskine
Stettler
Content
Stewartwyn
Coalbanks
Hillsdown
Penhold
Innisfail
Edwell
Hill End
Pine Lake
Milnerton
Trenville
Ewing
Gough Lake
Sullivan Lake
Sounding Lake
Gooseberry Lake
Hamilton Lake
Kirkpatrick Lake
Kneehill Valley
Bowden
Arthurvale
Mayton
Olds
Curlew
Trochu Valley
Three Hills
Sunnyslope
Neapolis
Didsbury
Carstairs
Noelton
Rawdonville
Tapscot
Carbon
Dowling Lake
Handhills Lake
Little Fish Lake
Sounding Creek
Airdrie
Rosebud Creek
Skafse
Beddington
Rocky View
Cheadle
Strathmore
Dead Horse Lake
Berry Lake
Steerford
Shepard
Langdon
Namaka
Stobart
Gleichen
Cluny
Crowfoot
Bassano
Horseshoe Bend
Lathom
BLACKFOOT 146 INDIAN RESERVATION
Davisburg
Grierson
Okotoks
Gladys
Dinton
Mossleigh
Glenview
Southesk
Cassils
Brooks
Tide Lake
Sandy Point
Rattlesnake Lake
Brant
Frankburg
Hicksburg
HIGH RIVER
Bantry
Tilley
Kininvie
The Rapid Narrows
Red Deer Lake
Cayley
Nanton
Reidhill
Langevin
Suffield
McEwan
Lawrence
Bowell
Stavely
Willows
New Oxley
Medicine Hat
Stair
Many Island Lake
Forres
Cummings
Irvine
Walsh
Dunmore Jc.
Coal Mine
Claresholm
Elinor
Lyndon
Meadow Creek
Bow Island
The Grand Forks
Whitla
Winnifred
Bulls Head
Woolchester
Cut Bank
Leavings
Burdette
Seven Persons
Newburg
Graburn
Little Plume
Josephsburg
Elkwater
Coulee
Fort Kipp
Chin
Coaldale
Purple Springs
Taber
Wetmore
Horsefly Lake
Woodpecker
Eagle Butte
Fort Walsh
Strathmartine
Battle Creek
Macleod
W. Macleod
Olson Cr.
Lethbridge
Kipp
BLOOD INDIAN RES. 148
St. Mary
Stand Off
Crow-nest Jc.
Whoopup
PEIGAN INDIAN RES.
Peigan
Brocket
Chokio
Pincher Creek
Summerview
Cowley
Lundbreck
Raymond
Stirling
Magrath
Tyrrell Lake
Tyrrell
Weston Lake
Spring Coulee
Warner
Verdigris Lake
Lake Pakowki
Fishburne
Dry Fork
Yarrow
Twin Butte
Caldwell
Cardston
Leavitt
Beazer
Aetna
Kimball
Milk River
Wild Horse Lake
Mountain View
Ochry
Coutts
Taylorville
Range
Longitude West 113° from Greenwich. 112°
West from 4th Meridian
Township Map of Southern Alberta.
111°
MONTANA
Copyright, 1907, by Rand, McNally & Co.



Gare rurale dans le Centre Canadien. Vere d'une rangée d'elévateurs à grain.

bridge et de Macleod. On y trouve toutes facilités de banque et d'affaires, et plusieurs industries manufacturières y ont été entreprises.

Il y a quelques autres villes prospères entre Macleod et Calgary.

Alberta du Centre

L'Alberta du Centre comprend la grande vallée fertile qui commence à environ 40 milles au nord de Calgary, et qui s'étend sur une longueur de 200 milles au-delà des rivières Red Deer, Battle, Saskatchewan du Nord, et Sturgeon. C'est un pays bien boisé et bien arrosé, où le colon peu fortuné n'a pas à dépenser tout son capital en abris pour lui et ses animaux. S'il n'a pas de bois sur sa terre, il obtiendra pour 25 cents un permis du gouvernement, et il pourra couper 3000 pieds de bois de construction, 400 poutres pour les toits, 500 pieux de clôture et 500 traverses de cloture: il sera ainsi en état d'élever ses constructions. (Les mêmes règlements existent pour le Manitoba et la Saskatchewan.) Pour ce qui est de l'eau, on trouve des sources actives toute l'année sur certains points élevés des prairies, sur les flancs des collines et dans les coulées. L'eau la plus limpide peut être obtenue à une profondeur de 15 à 30 pieds.

La ville d'Edmonton, qui est à peu près le centre du district, a une latitude de 53° 29′ nord, et une longitude de 113° 49′ ouest. Elle est donc sur le même parallèle que Dublin en Irlande, que Liverpool et York en Angleterre, ou que Hambourg en Allemagne, dans une situation plus méridionale qu'aucune partie de l'Ecosse, du Danemark, de la Norwège ou de la Suède, et à 455 milles plus au sud que St. Pétersbourg, capitale de la Russie.

ASPECT DU PAYS

Les aspects du pays sont charmants et variés. Des prairies unies et ondulées, des collines et des vallons revêtus d'herbes et de fleurs, parsemés de bouquets de trembles, de peupliers et de sapins, réjouissent la vue. Des lacs, des étangs, des mares reflètent le ciel clair et bleu, et les magnifiques et profondes vallées de la grande rivière Saskatchewan et .. autres cours d'eau plus petits, mais non moins beaux, donnent une touche de hardiesse à un paysage qui serait, autrement, d'un charme idéalement pastoral.

FACILITÉS ÉDUCATIVES

On a établi dans le pays un système d'écoles publiques gratuites. L'organisation des districts est facultative et laissée à la volonté des colons. Ceux-ci paient, pour l'entretien des écoles, une moyenne de $3 à $8 par an. Le gouvernement subventionne généreusement toutes les écoles publiques.

GIBIER

Le gibier est rare ou abondant, suivant les localités et les saisons. On trouve surtout le canard, représenté par de nombreuses variétés, le coq de bruyère, la gélinotte ou poule des prairies, et le lèivre, qu'on appelle lapin. Il faut y ajouter, en quantités moindres, des oies, des cygnes, des plongeons, des grues, des pélicans, des perdrix, des bécasses, des pluviers, puis l'élan, le cref commun et à queue noire, et autres mammifères de la même espèce; enfin, comme animaux à fourrures, denombreux coyotes (chien ou loup des prairies), quelques putois et renards, de temps en temps un ours brun ou noir et un loup des bois, et aussi des blaireaux, des hermines, des lynx, des rats musqués, des martres, des visons, des loutres et des gloutons.

On trouve de l'esturgeon, du loup de mer et de la truite dans la Saskatchewan; on trouve aussi, dans cette rivière, comme dans les autres cours d'eau et lacs, du brochet grand et petit, de la carpe, et une variété de poissons appelés "goldeyes" (yeux d'or). Dans plusieurs lacs, tels que celui du Pigeon, de Ste. Anne, et le lac à la Biche, il y a abondance du beau "poisson blanc" à la chair nourrissante.

CONDITIONS SANITAIRES

L'approvisionnement d'eau est abondante et répond à toutes les exigences sanitaires. L'air est clair, pur et aseptique, contenant une forte proportion d'ozone, son purificateur naturel. Quant au sol considéré dans ses rapports avec la santé, il suffit de dire qu'il n'engendre pas les miasmes de malaria qui sont la cause de la fièvre intermittente dans ses différentes formes (paludisme, etc.). Au reste, étant donné l'altitude et la basse température moyenne, la malaria ne saurait y exister.

Le climat n'est pas seulement fortifiant pour les adultes



Ce gamin de dix ans laboure a lui seul grand champ de chaume.

qu'ils soient ou non en bonne santé, il semble aussi contribuer d'une façon toute spéciale à développer la force et la santé des enfants. Il n'y a pas de meilleur climat pour les enfants en Amérique que celui de l'Alberta du Nord. Les personnes qui souffrent de consomption, d'asthme, de maladies de la poitrine et de la gorge, de rhumatismes, de fièvres intermittentes et de beaucoup d'autres maladies, se trouvent toujours grandement soulagées et souvent guéries par un séjour dans ce pays.

VILLES DE L'ALBERTA DU CENTRE

Le point le plus important de l'Alberta du Centre est sa capitale, Edmonton, qui a une population de plus de 12,000 âmes. Sa situation, sur la rive nord de la rivière Saskatchewan, est des plus avantageuses. De l'autre côté de la rivière, sur la rive sud, se trouve la ville de Strathcona, dont la population est de 3,000 âmes. De ces deux points, les colons n'éprouvent aucune difficulté à atteindre les établissements un peu éloignés.

Fort Saskatchewan, ville importante, est située à 25 milles plus à l'est. Un excellent district est celui qui s'étend le long de la rivière Vermillion; il en est de même des districts des lacs "Beaver" et "Birch," au sud du premier.

Le long de l'embranchement "Calgary & Edmonton" du "Canadian Pacific" se trouvent les villes importantes de Didsbury, Olds, Innisfail, Red Deer, Lacombe, Ponoka, Wetaskiwin et Leduc.

RIVIÈRES

Des rivières sillonnent tout le pays, et il y a aussi abondance de grands lacs à l'eau excellente. Citons, parmi les rivières les plus importantes, la Saskatchewan, le Vermillion, la Battle, le Red Deer, qui ont toutes d'innombrables affluents. Une humidité suffisante, si nécessaire à la culture, est donc assurée. Il y a aussi une ample précipitation d'eau pluviale pendant le temps où elle est le plus à désirer.

LE FERMAGE MIXTE, LES RANCHES, L'INDUSTRIE LAITIÈRE

On se livre à ces différentes exploitations agricoles dans toute l'Alberta du Nord, et avec grand succès. On cite de merveilleux rendements de blé, avoine et orge. L'Alberta du Centre convient bien pour l'élevage dans les ranches, car l'herbe y est abondante et très nutritive et il est facile d'y trouver des abris pour les animaux. Dans la plupart des cas, cependant, il est nécessaire de rentrer le bétail pendant une partie de l'hiver.

L'industrie laitière offre un moyen de couvrir toutes les dépenses de la vie et de l'exploitation de la ferme. La basse-cour est aussi une source facile de bénéfices.

QUI RÉUSSIRA DANS L'OUEST-CANADIEN?

Aux personnes qui disposent d'un certain capital, l'Ouest Canadien offre des débouchés sans nombre. Elles peuvent se livrer à l'agriculture, prenant des terres gratuites, en achetant aux compagnies de chemins de fer ou en faisant l'acquisition de fermes en cours d'exploitation et se trouvant dans des situations avantageuses. Elles peuvent encore se consacrer à l'exploitation des mines ou à des industries manufacturières. Quant aux gens qui disposent d'un revenu fixe, ils y trouveront une vie extrêmement bon marché, l'avantage d'un climat excellent et sain, un pays magnifique, de nombreuses occasions de sport et des facilités exceptionnelles pour l'éducation et l'établissement de leurs enfants.

COMMENT ACQUÉRIR DE L'EXPÉRIENCE

Les jeunes hommes, forts et sains, de 18 à 21 ans, qui sont prêts à accepter, pendant un certain temps, les durs travaux et les conditions d'existence rigoureuses plus ou moins inhérentes à la vie d'un garçon de ferme, n'éprouvent aucune difficulté à se placer au printemps, et les agents du gouvernement canadien les y aideront, dans la mesure du possible, à titre gratuit, quoique, bien entendu, sans engager directement leur responsabilité. Etant sans expérience, ces jeunes gens n'obtiendront pas de salaires élevés au début, mais ils auront droit à une rémunération de plus en plus grande, progressant avec la valeur de leur travail. Ils n'auront aucune commission de placement à payer.

Les jeunes hommes, célibataires, qui arrivent en mars, avril, ou mai, avec moins de $25 en poche, cherchant une situation de travailleur agricole, trouveront, au Bureau d'Immigration de la Puissance à Winnipeg, une liste des demandes adressées par les fermiers de toutes les parties du pays et qui ont besoin de main d'oeuvre salariée. Il est beaucoup plus sage, pour le nouvel arrivant, de passer l'hiver chez un fermier, dans une habitation confortable, quand bien même le salaire ne serait que de quelques dollars par mois, que d'aller chercher de l'ouvrage à la ville. Cependant, à l'approche de l'hiver, il se présente des occasions de joindre des équipes de bûcherons qui s'en vont en forêt pour y couper du bois de chauffage, des traverses et du bois de charpente. Les hommes habiles à manier la hache gagnent de bons salaires à ce travail et reviennent au printemps s'embaucher dans les fermes. Tout jeune homme rangé peut, dès le début, gagner et économiser chaque année assez d'argent pour acheter 160 acres de terre, toujours payable par annuités réparties sur 10 ans, s'ils le préfèrent aux concessions gratuites.

En plus des travailleurs à la moisson, on demande, en toute saison, des hommes forts et robustes, accoutumés aux durs labeurs, pour la construction des lignes des chemins de fer.

Chez les fermiers, le service des femmes est payé $6 à $12 par mois. Et bien des femmes de fermiers savent, par expérience personnelle, que leur servante peut, d'un moment à l'autre, être demandée en mariage par un fermier du voisinage et devenir, à son tour, maîtresse de maison.

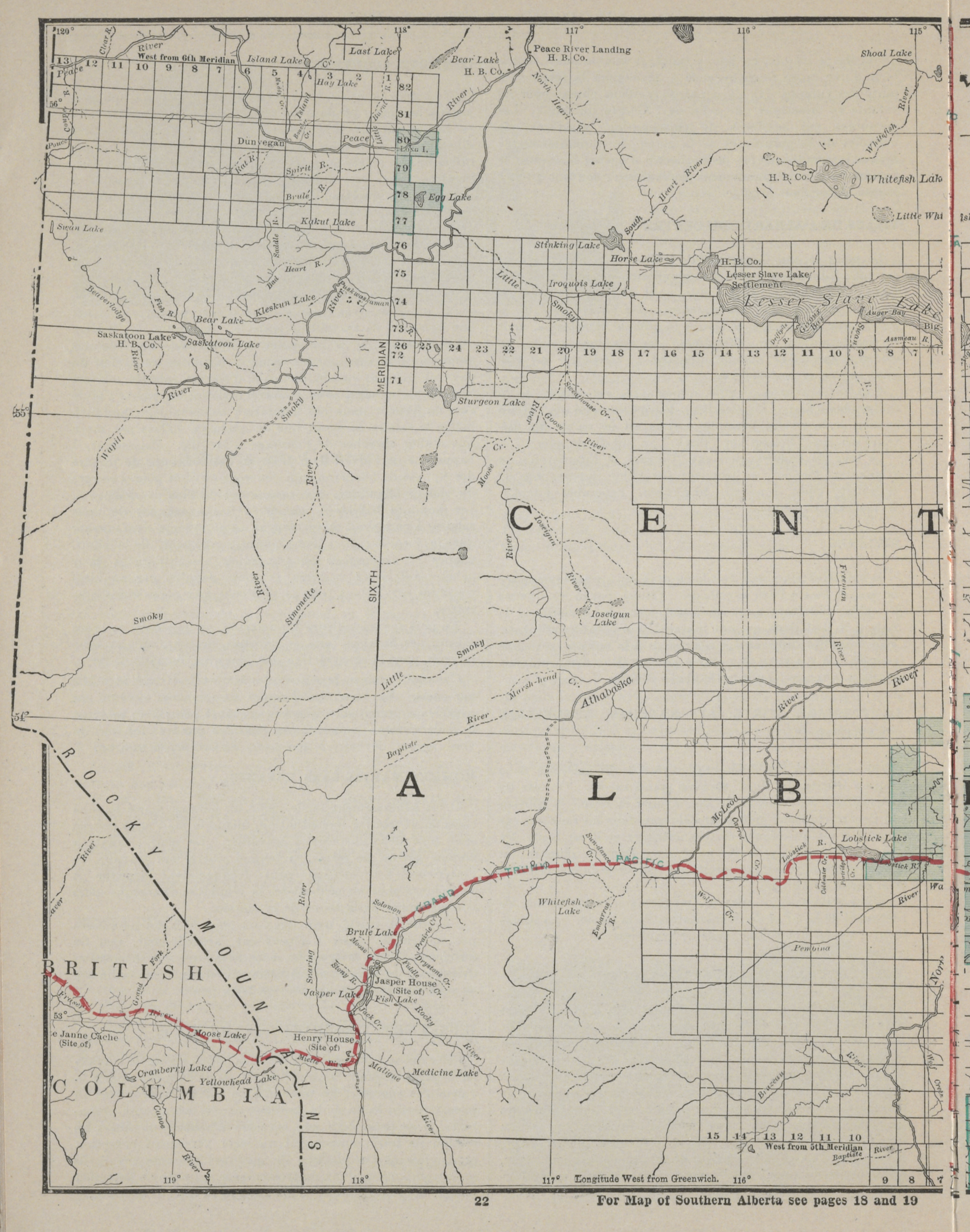
HOMMES MARIÉS SANS ENFANTS

Il est généralement facile, pour un homme marié et sans enfants, de trouver une situation, quand le mari et la femme sont tous deux disposés à travailler. Le mari s'engagera comme garçon de ferme, la femme aidera aux travaux de l'intérieur. Un ménage peut fréquemment trouver à s'employer chez un célibataire, la femme se chargeant alors complètement de la tenue de la maison.

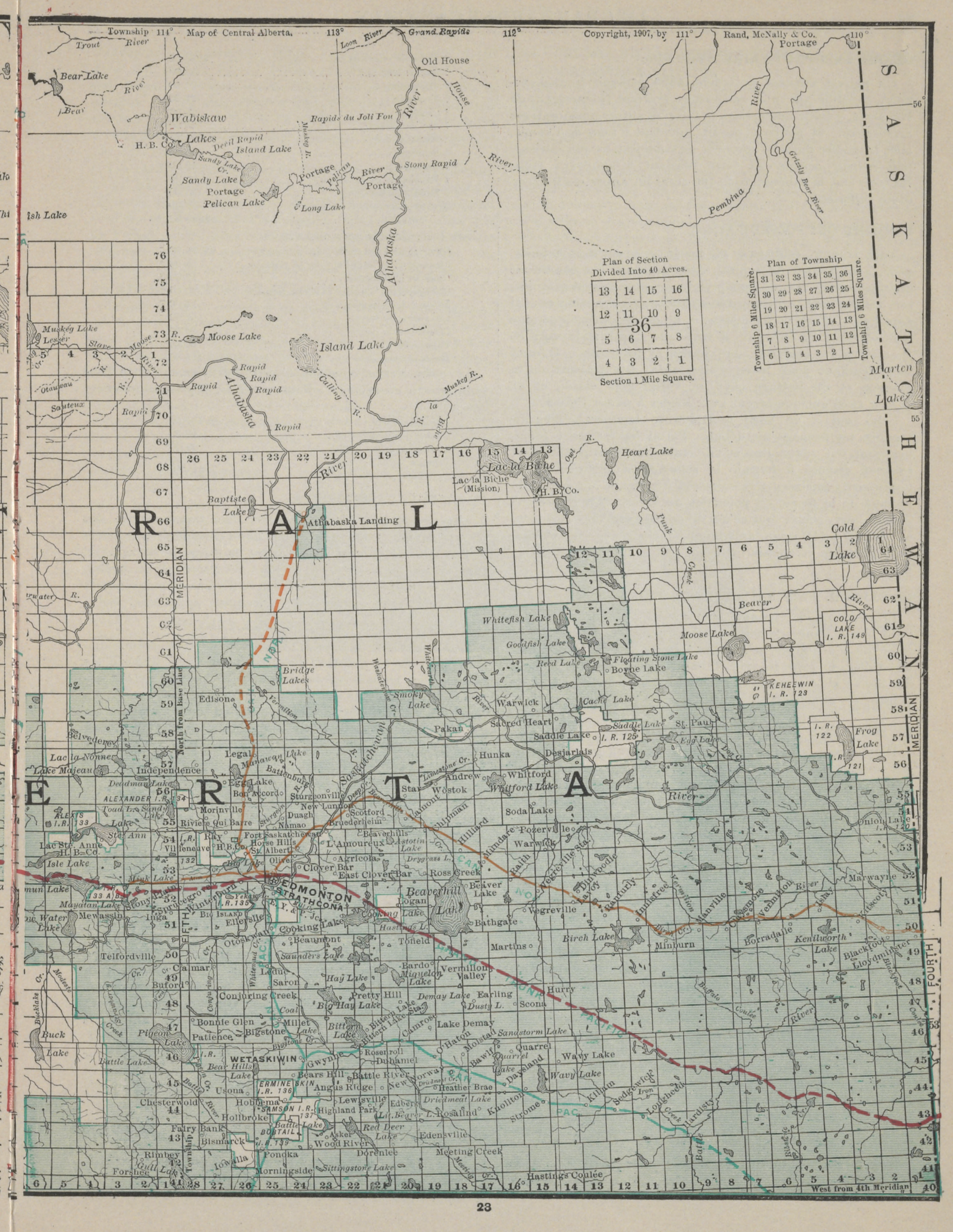
Un homme marié, avec deux ou trois enfants, ne trouve pas un emploi aussi aisément car, actuellement, peu de fermiers peuvent mettre une seconde maison à la disposition de cette autre famille, et les bâtiments de la ferme ordinaire ne sont pas assez grands pour en loger deux.

JEUNES GENS POSSÉDANT $250 OU MOINS

Ceux qui se trouveront dans ce cas feront mieux de travailler à gages pendant un an, jusqu'à ce qu'ils aient appris la valeur des choses et les méthodes de culture appropriées au pays. Avant la fin de la première année, selon toute probabilité, il se présentera une occasion d'acheter un quart de section de terre, moyennant un léger versement comptant et, en faisant l'acquisition de quelques têtes de bétail, ils seront au bout de deux ou trois années, à même de travailler pour leur propre compte, dans une région déjà développée.



For Map of Southern Alberta see pages 18 and 19



Map of Central Alberta.
Copyright, 1907, by Rand, McNally & Co.
Township
114°
113°
112°
111°
110°
56°
55
Trout River
Bear Lake
Bear River
Wabiskaw Lakes
H. B. Co.
Devil Rapid
Island Lake
Sandy Lake
Portage
Pelican Lake
Long Lake
Pelican River
Portage
Rapids du Joli Fou
Stony Rapid
Loon River
Grand Rapids
Old House
House River
Athabaska River
Pembina River
Grizzly Bear River
Portage
SASKATCHEWAN
Plan of Section
Divided Into 40 Acres.
Section 1 Mile Square.
Plan of Township
Township 6 Miles Square.
Muskeg Lake
Lesser Slave R.
Moose River
Moose Lake
Island Lake
Calling R.
Rapid
Athabaska
Sauteux
Otauwau
Muskeg R.
la Biche R.
Heart Lake
Owl R.
Lac la Biche
Lac la Biche (Mission)
H. B. Co.
Marten Lake
Baptiste Lake
Athabaska Landing
Punk Creek
Cold Lake
Beaver River
Moose Lake
COLD LAKE I. R. 149
Whitefish Lake
Goodfish Lake
Reed Lake
Floating Stone Lake
Bonne Lake
Cache Lake
KEHEEWIN I. R. 123
Frog Lake
I. R. 122
I. R. 121
Saddle Lake
I. R. 125
St. Paul
Egg Lake
Dog C.
North from Base Line
MERIDIAN
FIFTH
FOURTH
MERIDIAN
R
A
L
B
E
R
T
A
Bridge Lakes
Edison
Vermilion
Whitemud Cr.
Wakatoose Cr.
Smoky Lake
Warwick
Pakan
Sacred Heart
Desjarlais
Hunka
Whitford
Whitford Lake
Andrew
Wostok
Star
Lamont
Chipman
Soda Lake
Pozerville
Warwick
Hilliard
Mundare
Vegreville Sta.
Ranfurly
Innisfree
Mannville
Clandonald
Vermilion
Onion Lake
Marwayne
Kitscoty
Kenilworth Lake
Blackfoot
Lloydminster
Borradaile
Minburn
Birch Lake
Belvedere
Lac la Nonne
Lake Majeau
Deadman Lake
Independence
ALEXANDER I. R. 134
Legal
Manawan Lake
Battenburg
Egg Lake
Bon Accord
Sturgeonville
New Lunnon
Scotford
Bruderheim
Morinville
Riviere Qui Barre
Namao
Dugah
ALEXIS I. R. 133
Lac Ste. Anne
H. B. Co.
Isle Lake
Ray
H. B. Co.
Fort Saskatchewan
Horse Hills
St. Albert
Beaverhills
Astotin Lake
Drygrass L.
L'Amoureux
Agricola
Clover Bar
East Clover Bar
Ross Creek
Beaver Lake
Villeneuve
Big Lake
Olive
EDMONTON
STRATHCONA
Stony Plain
Spruce Grove
Winterburn
Mewassin
Inga
Big Island
Ellerslie
Beaverhill Lake
Logan
Cooking Lake
Hastings L.
Bathgate
Vegreville
Telfordville
Otoskwan
Beaumont
Tofield
Martins
Saunders Lake
Calmar
Buford
Leduc
Saron
Bardo
Miquelon Lake
Vermillion Valley
Hay Lake
Conjuring Creek
Pretty Hill
Big Hay Lake
Demay Lake
Earling
Dusty L.
Scona
Hurry
Buck Lake
Bonnie Glen
Millet
Bittern Lake
Camrose
Lake Demay
Pigeon Lake
Patience
Bigstone
O'Haton
Molstad
Sandstorm Lake
Quarrel
Wavy Lake
Battle Lake
WETASKIWIN
Gwynne
Duhamel
Bawlf
Daysland
Bear Hills Lake
Bears Hill
Battle River
New Norway
Heather Brae
Sedgewick
Killam
Iron Creek
Lougheed
Hardisty
ERMINE SKIN I. R. 136
Angus Ridge
Usona
Chesterwold
Hobbema
SAMSON I. R. 137
Highland Park
Lewisville
Edberg
Driedmeat Lake
Rosalind
Strome
Knollton
Hollbroke
Battle Lake
Red Deer Lake
Fairy Bank
Bismarck
BOBTAIL I. R. 139
Asker
Wood River
Edensville
Rimbey
Gull Lake
Forshee
Iowalla
Pondka
Morningside
Dorenlee
Sittingstone Lake
Meeting Creek
Hastings Coulée
Buffalo Coulee
Battle River
Ribstone Cr.
West from 4th Meridian

CE QUE L'ON PEUT FAIRE AVEC $500

Un nouvel arrivant possédant $500 pourrait immédiatement s'établir sur une concession gratuite (homestead) de 160 acres, y bâtir une maison et faire les autres améliorations nécessaires. Il pourrait, ensuite, pendant 6 mois de l'année, aller travailler dans les districts de colonisation plu anciens, puis revenir occuper sa terre pendant 6 nouveaux mois. En trois ans, la concession de 160 acres lui appartiendrait en toute propriété.

L'HOMME QUI POSSÈDE $1,000

Tout homme, célibataire ou marié, avec ou sans enfants, peut, avec $1,000 de capital, débuter dans des conditions satisfaisantes. Il peut, soit prendre une concession gratuite, soit acheter une terre payable en dix ans par acomptes. Il aura besoin d'une petite maison et de quelques constructions annexes pour les chevaux, le bétail, les porcs et la volaille. Il achètera une charrette, une charrue et des herses. Il ferait bien, pendant deux mois, d'aller aider aux travaux de la moisson et du battage chez un voisin déjà établi, et de gagner ainsi quelque argent pour l'aider à passer l'hiver.

Celui qui a de $500 à $1,000 se trouverait bien de prendre un fermage au début. Parmi les fermes à louer, beaucoup ont une maison et une étable, et le propriétaire est souvent disposé à fournir la semence et quelquefois les instruments agricoles nécessaires, et à accepter une partie du produit de la ferme en paiement du loyer. S'il le préfère, il peut aussi acheter tout ce qui lui est nécessaire, et ensemencer de 100 à 150 acres, après quoi il aura quelques semaines pour chercher et choisir l'endroit où il s'établira définitivement.

LE CAPITAL FAIT NAÎTRE L'OCCASION

Le colon qui arrive avec une certaine somme se trouve, selon le cas, d'une, de deux ou de cinq années, en avance sur celui qui n'a que de maigres ressources, car il est à même d'installer de suite un bon établissement, d'acheter ce dont il a besoin au comptant et dans de bonnes conditions, et de pousser ses affaires avec vigueur.

LE MEILLEUR MOMENT POUR ÉMIGRER

D'une façon générale, le meilleur moment pour l'arrivée des immigrants de toutes classes est le commencement du printemps. L'ouvrier des champs trouve alors des offres d'emploi pour la période active des semailles. Le fermier qui veut prendre une terre à son compte arrive tout au commencement des travaux de la saison et, en semant de l'avoine, ou en plantant des pommes de terre durant le mois de mai ou la première semaine de juin, il facilitera beaucoup sa subsistance et celle de sa famille pendant la première année. Maintenant, si l'ouvrier agricole arrive l'été, vers l'époque de la moisson, il verra ses services recherchés et bien rémunérés durant les mois de la récolte, ce qui lui permettra ensuite de bien se tirer d'affaire. De son côté, le fermier qui désire prendre une terre, arrivant en été, verra pousser les récoltes et peut ainsi trouver l'occasion de choisir à loisir la situation la plus avantageuse. Les mois d'été et d'automne sont les meilleurs pour courir le pays à la recherche des terres ou, comme on dit souvent, pour "aller à la chasse des terres" et pour trouver le lieu le plus convenable à un établissement. Dès qu'il a découvert ce qu'il lui faut, le fermier peut commencer à construire sa maison et faire ses préparatifs pour l'hiver; et tout immigrant qui a ces intentions trouvera très avantageux d'avoir été sur les lieux dès le printemps.

COÛT DES OUTILS ET DES ANIMAUX

Voici une estimation, en chiffres forts, de ce qui est nécessaire pour se lancer dans une exploitation immédiate et rapide:

1 Paire de chevaux	$250.00
1 Jeu de harnais	32.00
1 Charrette	75.00
1 Traîneau	25.00
1 Charrue	28.00
1 Jeu de herses	20.00
1 Herse à disque	25.00
1 Semeuse	85.00
1 Rouleau	10.00
1 Faucheuse et 1 râteau	95.00
1 Moissonneuse-lieuse	155.00
Autres instruments et outils	50.00
Total	$850.00

Les instruments agricoles valent:

Charrue dite "stubble" de 14 pouces	$ 16.00
Charrue dite "stubble" de 16 pouces	18.00
Charrue à défricher	18.00
Charrue dite "brush," à deux pointes	25.00
Herse à trois sections	13.00
Charrette de ferme	67.50
Charrette de route	60.00
Faucheuse à foin	50.00
Moissonneuse-lieuse	$135 à 155.00

Le colon devra posséder autant d'articles de cette liste qu'il pourra en acheter. Pour le bétail, il peut commencer avec:

4 bonnes vaches à $40	$ 160.00
4 bons cochons à $15	60.00
4 bons moutons à $5	20.00
Volaille	10.00
Total	$ 250.00

CE QU'IL FAUT APPORTER

L'émigrant fera bien d'apporter une bonne partie des objets qu'il possède, mais il doit aussi considérer leur poids et leur volume et jusqu'à quel point ils valent le voyage. Il faut laisser ou vendre les meubles, la vaisselle, les poêles, les objets lourds de quincaillerie, sauf dans certains cas et pour des raisons spéciales que l'émigrant appréciera.

ON A BESOIN DE MAIN-D'ŒUVRE FEMININE

Le Canada est un pays où l'élément masculin prédomine. Cela vient de ce que tout pays nouveau attire d'abord les hommes, les travaux nécessaires pour les premiers établissements étant plutôt le fait de l'homme que de la femme. Au Manitoba, l'excédent de la population masculine est de 21,717; dans la Saskatchewan et l'Alberta, de 57,851. Aussi la demande de main-d'oeuvre féminine, principalement de servantes, va-t-elle toujours croissant. Plus on avance vers l'ouest, plus l'élément féminin est rare, et, partant, plus la demande et la rémunération sont élevées.

VALEUR INTRINSÈQUE DES TERRES DANS L'OUEST CANADIEN

La valeur intrinsèque des terres dépend de la quantité et de la valeur des récoltes qu'elles peuvent produire. Un homme, par exemple, avait payé sa ferme et possédait, au bout de cinq ans plus de $4,000 en banque, en plus de certaines sommes prêtées à intérêt. Un autre, en quinze ans, avait économisé $9,200 et aussi payé sa ferme.

L'anecdote suivante permet de se rendre compte de ce qu'on peut faire dans l'Ouest Canadien: "Un colon américain avait acheté 480 acres de terre pour $2,200, il y construisit une maison et une grange sur fondations de pierre, acheta quelques têtes de bon bétail et se mit au travail. Trois ans après, on lui offrait $12,000 comptant pour sa ferme, telle qu'elle était. Il refusa, disant: Je suis venu ici pour créer un "home" pour mes garçons et, si j'avais l'argent en main aujourd'hui, je ne connais aucun endroit au monde où il serait mieux placé qu'ici."

LE BLÉ D'HIVER. ON L'A CULTIVÉ AVEC SUCCÈS DANS L'OUEST CANADIEN

Le trait le plus saillant des statistiques des récoltes de l'Ouest Canadien, durant les dernières années, est peut-être la façon dont la superficie et la production totale du ble

d'hiver se sont accrues. Dans l'Alberta, en 1903, 3,440 acres ont produit 82,418 boisseaux; en 1904, 8,296 acres ont donné un rendement de 152,125 boisseaux; en 1905, le nombre d'acres s'est élevé à 32,174 et celui de la récolte à 689,019 boisseaux. Enfin, en 1906, la superficie consacrée à cette culture atteignait 43,661 acres, avec un rendement de 907,421 boisseaux.

Les chiffres officiels pour le Manitoba et la Saskatchewan n'ont pas encore été établis, mais, de certains rapports officieux, il appert que (près du 100ème méridien) jusqu'au pied des montagnes, et d'Edmonton dans l'Alberta, ainsi que de Prince Albert dans la Saskatchewan jusqu'à la frontière internationale, on considère le blé d'hiver, dans bien des sections, comme une culture annuelle sûre et sans aléa.

POINTS EN FAVEUR DU BLÉ ROUGE D'ALBERTA

Le blé d'hiver est semé en août; il atteint une hauteur de 6 à 8 pouces pendant l'automne, traverse l'hiver sans gonflement ni dommage d'aucune sorte et, grâce à la légère couche de neige qui le recouvre bientôt, il échappe, durant l'hiver, à l'effet désastreux des gels et dégels alternatifs. Il est prêt à être moissonné du premier au quinze août. Les conditions de climat, sol, etc., rendent cette partie de l'Ouest Canadien spécialement adaptée à la culture de cette céréale. Un avantage de cette récolte est que le blé ne s'égrène pas quand il est trop mûr. Ceci résout une des difficultés de la moisson lorsque la main-d'oeuvre est rare. En 1906, la moisson a commencé dans la première semaine d'août, et les résultats ont été tout à fait encourageants.

Une partie de balle le jour de la Saint Valentin. D'après une photographie prise à McLeod (Alberta) le 14 février 1907.

LA CULTURE DU BLÉ D'HIVER AUGMENTERA BIENTÔT DANS DES PROPORTIONS CONSIDÉRABLES

Dans tout l'Alberta du Sud, et particulièrement dans ce qu'on appelait jadis le pays des ranches, le blé d'hiver semble avoir conquis la faveur des fermiers et, tout autour de Lethbridge, Tabor, Cardston, Spring Coulee, Pincher Creek, Macleod, Stavely, Leavitt, Claresholm, Nanton, High River, Okotoko et jusqu'à Calgary, on a constaté, l'an dernier, un accroissement notable de la superficie ensemencée. Jusqu'en 1902, là où s'élève maintenant une ville importante, le district se consacrait presque exclusivement à l'exploitation des ranches, et les éleveurs et autres habitants du pays ne soupçonnaient même pas que l'agriculture puisse y être rémunératrice. C'est alors que survint un groupe d'agriculteurs qui examina les terres et décida de se fixer dans le pays. La première année, les nouveaux venus tentèrent un essai de blé d'hiver, sur une étendue de 45 acres; le rendement fut tel que, l'année suivante, 1,000 acres furent labourés et ensemencés. Cette fois encore, les résultats furent rémunérateurs et, la troisième année, 8,000 acres furent défrichés pour le blé d'hiver. Les récoltes uniformément bonnes de la saison dernière, ont produit une impression si encourageante sur les fermiers de ce district que, l'automne dernier, on a labouré environ 25,000 acres pour semer du blé d'hiver là où, il y a quatre ans, on avait tenté un essai sur 45 acres de terres considérées comme stériles. Et ce qui s'est passé dans cet endroit s'est également produit dans tous les districts mentionnés et dans d'autres dont il n'a pas été parlé.

LA CULTURE DU BLÉ D'HIVER N'EST PAS RESTREINTE À CERTAINES LOCALITÉS

Au nord de Calgary, on commence à considérer le blé d'hiver comme un produit sûr et, même dans le voisinage d'Edmonton (qui est le foyer du fermage mixte), il est tenu en haute estime. La veille de l'inauguration de la Province d'Alberta, le premier septembre 1905, l'un des spectacles des plus impressionnants que la ville d'Edmonton offrit au cortège vice-royal fut, assurément, celui d'un magnifique arc de triomphe composé des produits agricoles du district de Red Deer et des environs. Entre autres choses, cet arc de triomphe comprenait un magnifique étalage de blé d'hiver de la variété "Rouge d'Alberta." A Didsbury, Olds, Lacombe, et Wetaskiwin, le blé d'hiver s'est aussi bien comporté, et les statistiques indiquent un rendement de 26 boisseaux et plus à l'acre lors de la dernière moisson.

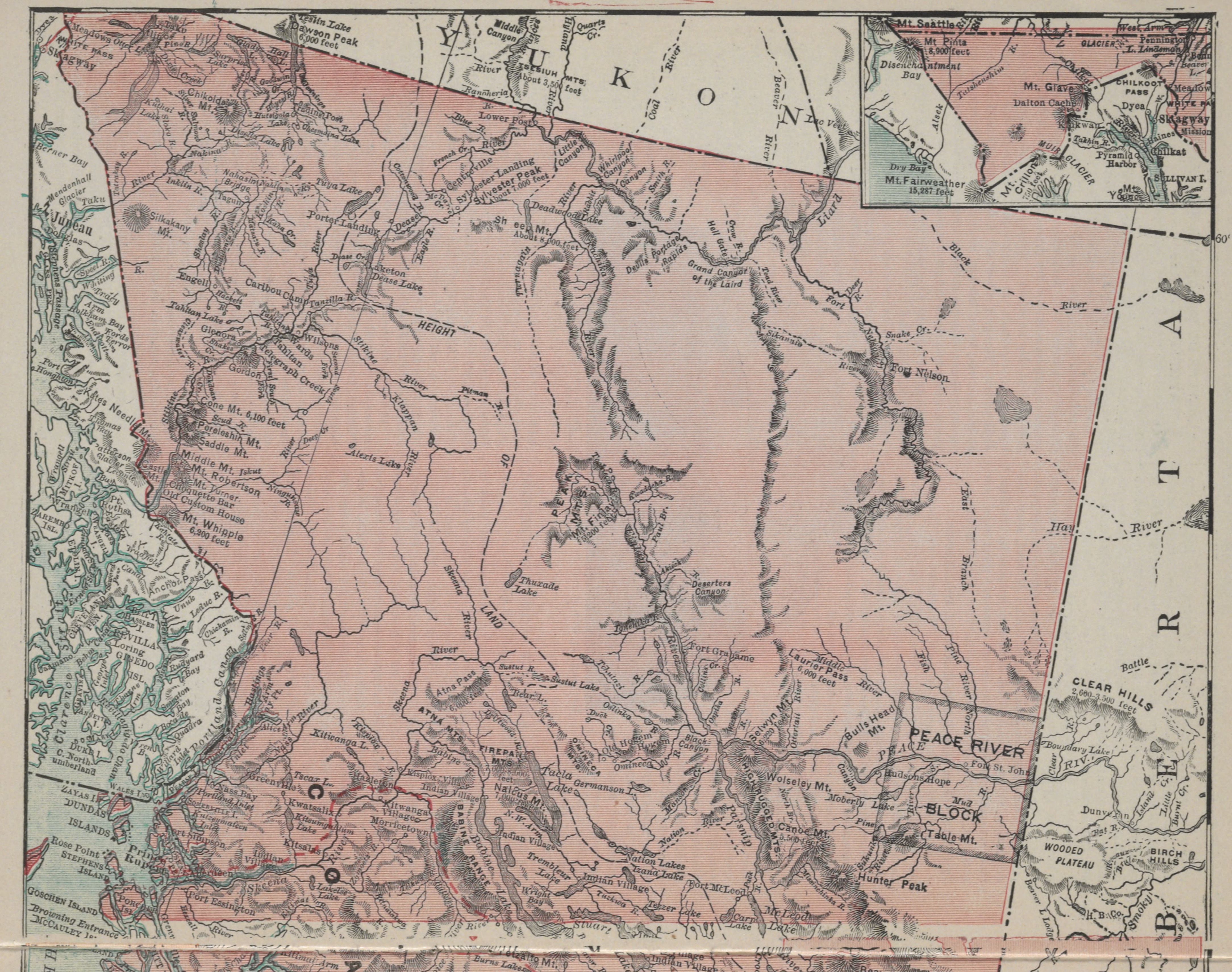
LA PRODUCTION DU BLÉ D'HIVER A PASSÉ LA PÉRIODE EXPERIMENTALE

Le fait que des hommes sérieux et compétents font actuellement construire un grand nombre d'élévateurs à grains et de minoteries entre la frontière et Red Deer, montre, d'une façon frappante, à quel point ils sont persuadés que la production du blé d'hiver a passé la période expérimentale et qu'il peut maintenant être compté comme un produit sans aléa. En plus des moulins de Calgary et d'autres points de l'Alberta, on sait que de grandes minoteries vont être installées à Vancouver où l'on fabriquera la farine en grandes quantités pour l'exportation. L'Orient sera le principal marché du blé d'hiver, et on aura ainsi une belle occasion d'établir un commerce réciproque avec l'Est. Rien ne s'oppose à ce que, éventuellement, on ne fasse autant d'affaires sur la côte du Pacifique qu'on en fait aujourd'hui dans les ports de l'Atlantique et, quand le temps sera venu, le blé d'hiver ou "Alberta Red" ne sera pas l'un des moindres facteurs de cet essor commercial.

FACILITÉS OFFERTES PAR LES CHEMINS DE FER. UN SERVICE SPLENDIDE, QUI S'AMELIORE CHAQUE JOUR

Au fur et à mesure que les nouvelles lignes et embranchements du "Canadian Pacific," du "Canadian Northern," du "Grand Trunk Pacific," et d'autres chemins de fer projetés, couvriront l'Ouest de leurs réseaux, mettant les points les plus reculés de l'Alberta et de la Saskatchewan à portée des grands marchés, on ne saurait priser trop haut les occasions favorables qui s' offriront à une immigration croissante et à un développement plus considérable du pays. Déjà plus de 6,000 milles de voies ferrées en exploitation s'étendent sur toute la partie occidentale du Canada et, avec les travaux actuellement en cours d'exécution sur les lignes du "Grand Trunk Pacific," du "Canadian Northern," ainsi que sur le réseau additionnel du "Canadian Pacific," on estime que 5,000 nouveaux milles de rails viendront s'ajouter à ce chiffre avant la fin de 1906, ce qui fera un total de plus de 11,000 milles.

Si, en plus de cela, on considère qu'il est actuellement question de construire plusieurs embranchements sur la ligne du "Great Northern," que, déjà, plusieurs millions de dollars ont été engagés dans le pays par cette compagnie en constructions, achats d'emplacements pour les gares, droits de passage, etc., on a une preuve positive que les grands progrès


CLEAR HILLS
BIRCH HILLS
WOODED PLATEAU
PEACE RIVER BLOCK
Pine River North
East Branch
Fort Nelson
Hunter Peak
Table Mt.
HIGH RUGGED MTS.
Parsnip
Fort Grahame
Deserters Canyon
Liard
Beaver River
Hell Gate
Grand Canyon of the Liard
Turnagain
PEAK MTS.
Thutade Lake
LAND OF
HEIGHT
Skeena River
Klappan River
Stikine River
Telegraph Creek
Mt. Whipple 6,300 feet
Tahltan
Dease Lake
Porter Landing
Teslin Lake
Dawson Peak 6,000 feet
Atlin Lake
Juneau
Stephens Passage
Skagway
BABINE RANGE
Babine Lake
OMINECA MTS.
Tacla Lake
Stuart
ATNA MTS.
FIREPAN MTS.
Portland Canal
Hastings Arm
Port Simpson
Port Essington
Prince Rupert
Dundas
Stephens Island
Zayas I.
Goschen Island
Clarence Strait
Revilla Gigedo Chan.
Etolin I.
Mitkof I.
Wrangell
Hyland
Coal River
MUIR GLACIER
Mt. Fairweather 15,287 feet
Dry Bay
Disenchantment Bay
Mt. Crillon
Pyramid Harbor
Chilkat
Dyea
CHILKOOT PASS
Sullivan I.
Mt. Sakttlebs
Dalton Cache
Alsek
Y U K O N
A L B E R T A
C O A


BRITISH COLUMBIA
SCALES
Statute Miles, 60 = 1 Inch.
Rand, McNally & Co.'s New Business Atlas Map of Western Canada
Copyright 1907 by Rand, McNally & Co.
PACIFIC OCEAN
HECATE STRAIT
ROCKY MTS.
VANCOUVER ISLAND
STRAIT OF GEORGIA
Strait of Juan de Fuca
Victoria
Vancouver
New Westminster
Kamloops
Revelstoke
Nanaimo
Fraser River
Chilko Lake
Quesnel Lake
Cape Flattery
Bellingham
U. S.

réallisés jusqu'ici dans l'Ouest, au point de vue des communications ferrées, ne sont que le prélude de ce qui sera accompli dans un avenir prochain. Voici, à ce sujet, quelques renseignements classés par provinces:

CHEMINS DE FER DU MANITOBA

Les parties de la province les plus denses ont des voies ferrées rayonnant dans toutes les directions et permettant le transport facile des produits aux marchés. Dans bien des cas, la colonisation a été si rapide qu'elle a devancé la construction des chemins de fer. Les nouveaux districts, ceux situés au nord et au nord-ouest, se développent très rapidement et la communication par voies ferrées y est assurée, au fur et à mesure que l'établissement de nouveaux embranchements devient possible. Le "Grand Trunk Pacific," le chemin de fer transcontinental projeté, constituera le quatrième réseau de la province. Le "Canadian Pacific" est une des trois autres lignes: sa voie principale va directement de l'est à l'ouest, avec embranchements à Winnipeg, Portage la Prairie, Brandon, et autres points. Les embranchements couvrent la majeure partie du sud de la province, tandis que d'autres s'étendent au nord-ouest; tous ouvrent à la colonisation d'importants districts. Le réseau du "Canadian Northern" traverse la région populeuse du sud et, au moyen de sa ligne du nord, qui a plusieurs embranchements, il rejoindra la ligne qui va à l'Océan Pacifique. Un nouveau réseau, celui du "Great Northern," venant du sud, est en train de pénétrer la province, avec Winnipeg, Brandon, et Portage la Prairie, comme points d'opération immédiats, les deux derniers embranchements étant terminés.

CHEMINS DE FER DE LA SASKATCHEWAN DU CENTRE

A l'est et à l'ouest de la ligne de Prince Albert du "Canadian Northern," un développement notable a pris place durant les deux ou trois dernières années. Le "Canadian Northern" entre dans la partie nord-est à Westgate, avec un terminus à Prince Albert. La principale ligne du même réseau traverse la linge de Regina Prince Albert au nord de Saskatoon, et elle est complétée jusqu'à Edmonton. Le "Grand Trunk Pacific" en se dirigeant vers la côte, traversera un des meilleurs districts agricoles de l'Ouest Canadien. Mentionnons encore les embranchements que le "Canadian Pacific" a en cours de construction. Il n'y aura bientôt plus une seule partie de ce pays qui soit à plus de 12 à 15 milles du chemin de fer. Une grande partie des terres situées le long de ces lignes est encore inoccupée mais, pendant la présente année, l'immigration a commencé à se porter dans cette direction.

Le "Canadian Northern" offre une voie d'accession facile aux lacs Manitou, Cut Knife, Tramping, Jackfish, à la rivière Battle, au lac Redberry et au bassin du Vermillion. On y parvient aussi par l'embranchement de Wetaskiwin du "Canadian Pacific" qui se joindra bientôt à la ligne en construction à l'ouest. A part de cela, la linge de Lacombe se prolonge à l'est pour se joindre à une ligne en construction au nord de Moose-Jaw, et qui croisera l'embranchement de Prince Albert à Saskatoon, sur le "Canadien Northern". De cette façon, toutes les terres de la Saskatchewan du Centre seront bientôt accessibles à la colonisation et au commerce.

LES CHEMINS DE FER DE LA SASKATCHEWAN DU SUD

La ligne principale du "Canadian Pacific" traverse le district presque au centre, de l'est à l'ouest, et ses embranchements vont de Moose Jaw au sud-est et de Regina au nord, à travers la partie centrale du district. Un autre embranchement, dans la partie nord-est, vient du Manitoba, de sorte que les besoins actuels du trafic sont amplement servis.

On a construit beaucoup de nouvelles voies ferrées pendant les deux dernières années, et la partie méridionale du district de l'est en est bien pourvue. La ligne d'Arcola passe près des montagnes appelées "Moose Mountains" et traverse la région si connue d'Alameda pour atteindre Regina. Son terminus oriental est Winnipeg. Elle donne aussi accès à une magnifique zone à blé au sud de Regina et de Indian Head. Au sud de sa ligne principale, on en a projeté une autre qui, partant de Moosomin, ouvrira à la colonisation une vaste région propre au fermage mixte, au nord des montagnes Moose. Un autre embranchement d'une grande importance est celui de Wolseley, dans la direction du sud-est, à l'embranchement d'Arcola, en un point à l'est de la frontière du Manitoba. Au sud de la ligne Regina-Souris, se trouve un embranchement qui, de Napinka pénètre dans l'Ouest. De Stoughton à Weyburn, un important embranchement a été terminé. De plus, le "Grand Trunk Pacific" va construire une ligne qui traversera le coin nord-est de la Saskatchewan du Sud. Un embranchement qui desservira une bonne région agricole sera celui du "Canadian Northern," qui doit relier Brandon à Regina. La construction d'un embranchement de Moose-Jaw vers le nord-ouest reliera la ligne de Lacombe vers l'est actuellement en construction.

D'autres prolongements du "Canadian Northern" dans la Saskatchewan du Sud, viendront encore augmenter les commodités du trafic. Les régions où la colonisation a devancé l'établissement de voies ferrées, salueront avec joie ses extensions de réseaux projetées.

Au nord de la ligne principale du "Canadian Pacific," il y a un bon nombre d'embranchements, soit du "Canadian Pacific," soit du "Canadian Northern," qui sont actuellement en cours de construction ou à l'état de projet. Ils traversent ou traverseront des districts qui n'ont été livrés à la colonisation que depuis un an ou deux.

Heureux ceux qui auront pu se procurer des terres, soit par achat, soit par concession, dans les pays traversés par ces nouvelles lignes! La région est surtout bonne pour le fermage mixte et l'élevage, ainsi que pour la grande culture. Cette section bénéficiera aussi, dans un avenir très prochain, de la construction du "Great Northern."

LES CHEMINS DE FER DE L'ALBERTA DU CENTRE

L'embranchement "Calgary & Edmonton" du "Canadian Pacific" s'étend en presque droite ligne vers le nord, de Calgary à Edmonton. Des embranchements sont en cours d'exécution de Lacombe et de Wetaskiwin, pour ouvrir à la colonisation les splendides terres situées à l'est de ces villes Déjà, anticipant le prolongement prochain de ces nouvelles voies, un mouvement considérable de colonisation s'est porté sur leurs tracés, qui doivent rejoindre les lignes de l'est. Le "Canadian Northern" a atteint Edmonton, dans sa course vers le nord et l'ouest, traversant Battleford, ainsi que les zones fertiles arrosées par le lac Beaver, et la rivière Vermillion, et celle qui dépend de Fort Saskatchewan. D'autres lignes, telles que le "Grand Trunk Pacific," donneront accès à beaucoup de nouveaux et importants districts agricoles, sans parler des facilités de communication qu'elles fourniront aux vastes établissements qui ont déjà été créés à quelques milles des voies existant actuellement.

En réalité, dans tout le pays situé à l'est et à l'ouest de la ligne de Calgary à Edmonton, une période de développement se prépare, qui dépassera en importance tout ce qui a pu se produire de similaire à une époque quelconque de la colonisation dans l'ouest de l'Amérique du Nord.

L'extension prochaine du "Great Northern" augmentera encore les facilités offertes par les voies ferrées dans cette partie de l'Ouest Canadien.

LES CHEMINS DE FER DE L'ALBERTA DU SUD

A l'unanimité, toute la province demande plus de chemins de fer, et l'extension du réseau de voies ferrées achèvera la

transformation de la région des ranches en pays agricole. Les lignes actuelles sont: la ligne principale du "Canadian Pacific" de l'est à l'ouest; celle de Calgary à Edmonton, du sud au nord; un embranchement du "Canadian Pacific," traversant le sud-ouest, de Lethbridge à Medicine Hat; le "Great Falls & Canada," de Lethbridge dans la direction du sud jusqu'au "Great Northern," qu'il rejoint dans le Montana. Des demandes d'autorisation de construire ont été faites au Gouvernement pour un embranchement du "Great Northern" qui traversera la partie méridionale de l'Alberta du Sud, et on procède actuellement aux levées de plans à cet effet.

CHUTE DE NEIGE

Des tableaux suivants donnent, pour les vingt-et-une dernières années, les quantités de neige qui sont tombées actuellement dans les quatre endroits où se trouvent des observatoires météorologiques.

Year	Calgary Pcs.	Lethbridge Pcs.	Medicine Hat Pcs.	Macleod Pcs.	Year	Calgary Pcs	Lethbridge Pcs.	Medicine Hat Pcs.	Macleod Pcs.
1835.	13.67	.....	8.65	.....	1896.	16.05	.....	18.18	12.73
1886.	11.32	.....	6.72	.....	1897.	20.57	.....	17.25	12.69
1887.	13.69	.....	9.89	.....	1898.	16.21	.....	15.90	13.59
1888.	17.51	.....	14.67	.....	1899.	26.15	.....	22.28	19.74
1889.	11.59	.....	7.96	.....	1900.	17.57	.....	22.05	10.08
1890.	15.47	.....	9.13	.....	1901.	22.31	.....	20.80	12.21
1891.	10.44	.....	13.15	.....	1902.	34.57	28.13	13.68	10.48
1892.	7.91	.....	12.24	.....	1903.	22.77	14.82	9.90	9.73
1893.	11.05	.....	14.60	.....	1904.	11.89	11.40	9.70	5.34
1894	11.70	.....	13.14	.....	1905.	14.32	13.78	8.99	11.63
1895.	15.12	.....	14.13	.....					

Quantité moyenne de neige tombée dans l'Alberta du Sud pendant la période de 1895 à 1905:

	Pouces.
A Calgary	20,24
Lethbridge (4 années seulement)	17,03
Medicine Hat	15.87
Macleod	11,82
Moyenne pour ces quatre endroits	16,24

LES PRAIRIES DE L'OUEST CANADIEN

Dans la plupart des prairies, il n'y a pas d'arbres à enlever, aussi la superficie cultivée augmente-t-elle très rapidement. Avec une charrue à deux socles et deux paires de bœufs, le colon peut défricher un quart de section (160 acres) pendant les cinq mois du printemps et de l'été. Il le fait en retournant une mince couche de terre avec la charrue, ensuite il l'ensemence et recouvre la graine avec la herse. Ce travail coûte de $3.50 à $4.00 l'acre. Quelquefois, on emploie un système encore plus rudimentaire pour défricher le sol. C'est un terreau noir, extrêmement riche et d'épaisseur variable, avec un sous-sol argileux qui retient l'humidité.

La plus grande partie de cette région occidentale, et surtout celle du sud, consiste en prairies ondulées et sans arbres. Ces prairies sont couvertes d'une herbe épaisse et d'une grande richesse nutritive, poussant par touffes, elles sont parsemées d'arbustes et de buissons groupés en bosquets, donnant à certaines régions l'aspect d'un vaste parc. Dans le nord, et dans les vallées où il y a des cours d'eau, il y a de vastes régions très boisées. Partout on voit des lacs et des rivières bordés d'une ceinture de bois, qui rend de grands services aux colons, auxquels elle fournit le combustible. Tout le long du versant des Montagnes Rocheuses, on trouve les mêmes conditions de boisement. Dans le sud-ouest, la terre était jadis considérée comme propre aux pâturages seulement, mais, grâce à l'irrigation qui y est maintenant pratiquée sur une grande échelle, elle est devenue d'une fertilité merveilleuse. La production du blé d'hiver (ou d'automne) y réussit fort bien.

ELEVATEURS A GRAIN

Les immense récoltes de l'Ouest doivant être emmagasinées pour les expéditions successives pour l'Europe. On compte actuellement 1,018 entrepôts-elevateurs à l'ouest du Lac Supérieur, d'une capacité totale of 18,768,039 boisseauz et représentant capital de près de $55 000,000. A l'est, il y en d'autres, d'une capacité totale de 18,500,000 boisseaux et d autres encore sont en cours de construction, à Montréal et ailleurs. Le plus grand est l'élévateur à réservoir en tuiles du "Canadian Northern", à Port Arthur, et dont la contenance est de 6,500,000 boisseaux.

RÉSULTATS POUR LE FERMIER

Dans l'Ouest, le rendement moyen du blé, calculé sur une période de 14 ans, a été de 20 boisseaux à l'acre, la plus haute moyenne annuelle atteignant 28 boisseaux. Dans certains cas exceptionnels, on a récolté jusqu'à 45 boisseaux par acre. Dans les fermes modèles du gouvernement, où la terre est mieux travaillée, le rendement est encore plus considérable. La qualité du blé de l'Ouest doit aussi entrer en ligne de compte. Des essais faits récemment par trois boulangers de Londres, il ressort que ce blé contient environ 10 pour cent de plus d'albumine que les meilleurs blés d'Europe et que 100 livres de farine canadienne donnent plus de pain d'excellente qualité qu'un poids égal de toute autre farine importée en Angleterre.

Pour produire un boisseau de blé, le fermier de l'Ouest dépense environ 35 cents. Ce qui dépasse ce chiffre dans le prix de vente est bénéfice net pour lui. Depuis un certain nombre d'années, le prix moyen de vente a été de 68 cents le boisseau bien que, depuis 25 ans, ce prix ait varié de 35 cents à $1.25.

LA SÉDUCTION DE L'OUEST

Estimant qu'il est plus facile de manipuler des gerbes que des bagages, 14 facteurs de la gare de Winnipeg ont abandonné, l'automhe dernier, leur travail pour se joindre aux groupes qui se dirigent vers les moissons de l'Ouest, sans égard pour la perturbation que leur enthousiasme causait dans ce service à un moment où plus de 4,000 ouvriers agricoles avaient besoin de leurs offices.

QUESTIONS ET RÉPONSES

On espère que les cartes de cette publication, ainsi que les renseignements qui y sont joints, rendront quelques services aux personnes qui auraient l'intention de s'ètablir comme colons, ou de s'assurer un chez-soi à bas prix dans un pays qui a fait ses preuves depuis longtemps, et qui le prouve par les splendides récoltes de blé, d'avoine, d'orge, de lin, etc., qui, depuis quelques années, font l'admiration des deux continents.

L'invitation si large adressée par le gouvernement canadien aux habitants de l'Europe et des Etats-Unis, les conviant à venir s'établir dans l'Ouest Canadien, a été chaleureusement acceptée, et le résultat est que, l'année dernière, près de 200,000 personnes en ont profité. L'année précédente 150,000 colons s'étaient présentés et, depuis six ou sept ans, le nombre des immigrants n'a cessé d'augmenter. Tous sont satisfaits, tous réussissent et prospèrent: ils n'ont plus de souci pour l'avenir, ils se sentent sur un terrain ferme; ils son ce qu'ils veulent être. Le climat, le sol, les autres conditions nécessaires pour prospérer sont là, il n'y a qu'à mettre en œuvre les ressources dont on dispose.

Le Ministère de l'Intérieur a publié des brochures donnant des renseignements complets et des détails précis sur le pays. Mais, en raison du nombre de questions qui lui sont journellement adressées, on a jugé utile d'ajouter à ces renseignements, sous une forme concise, les questions qui reviennent le plus fréquemment dans ces demandes, avec les réponses appropriées, dictées par l'expérience.

Des exemplaires de publications contenant une description complète de l'Ouest Canadien, de ses ressources, etc., seront envoyés sur demande faite à l'un quelconque des agents dont les noms sont mentionnés à la fin de cette brochure ou à

W. D. SCOTT,
Surintendent de l'Immigration, Ottawa, Canada.

1. Où se trouvent ces terres?

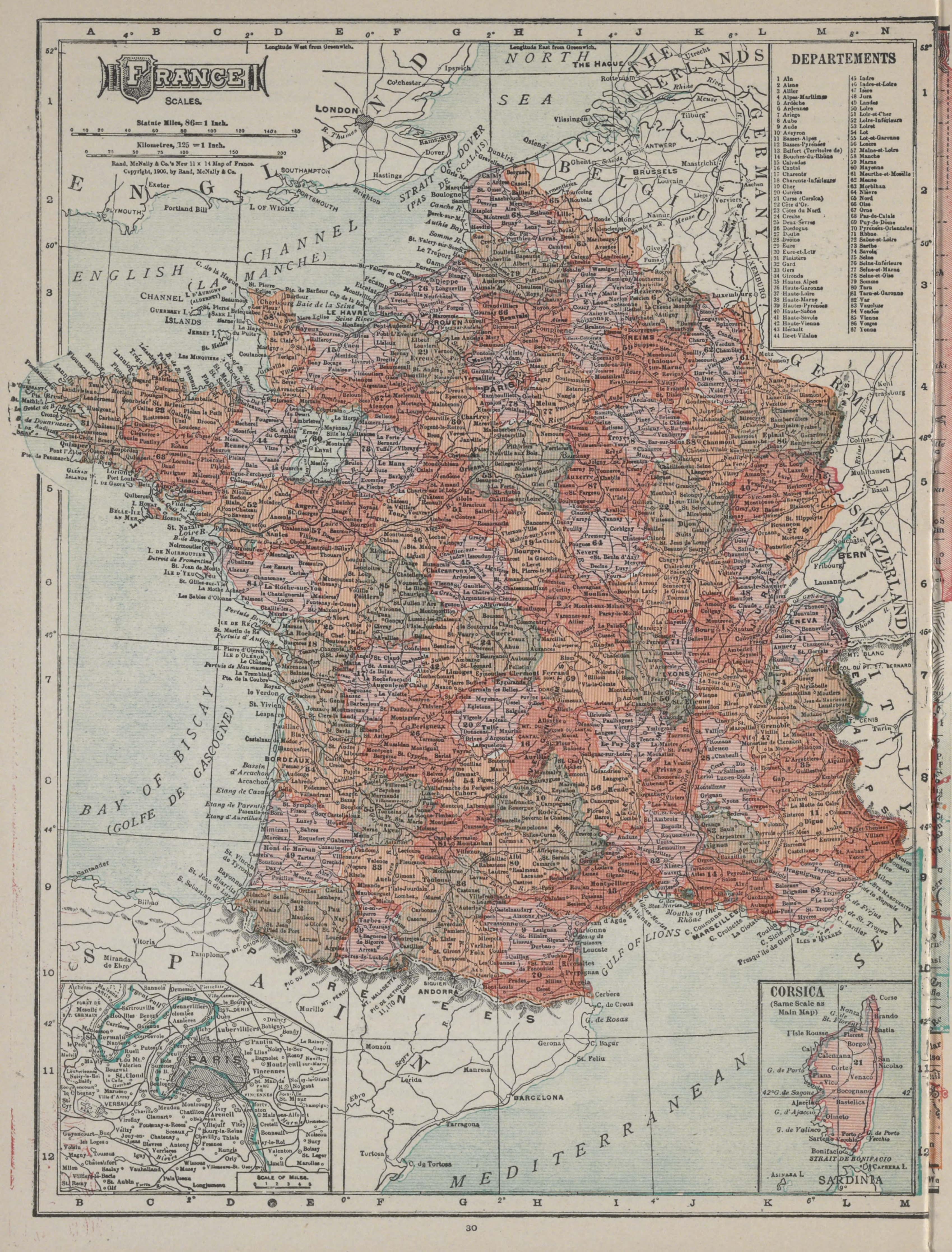
REPONSE. A l'ouest du Lac Supérieur, au nord du Minnesota, du Dakota et du Montana, et à l'est des Montagnes Rocheuses, dans les provinces et districts connus sous les noms d'Ontario, Manitoba, Saskatchewan, et Alberta.

2. Que sont ces terres?

REPONSE. Excepté dans le nord de l'Ontario, c'est une terre de prairie qu'on peut avoir, exempte de bois et de pierres, si on le désire; le sol est une excellente glaise noire d'alluvion, consistant dans une couche arable de un à deux pieds d'épaisseur sur un sous-sol argileux. Elle est juste assez ondulée pour faciliter le drainage des eaux, elle est bien boisée en nombre d'endroits, et présente ailleurs, des gisements de houille de bonne qualité.

3. Si la terre vaut ce que vous dites, pourquoi le gouvernement en fait-il cadeau?

REPONSE. Le Canada a 250,000 milles carrés de plus que les Etats-Unis et sa population n'est encore que d'un douzième de celle de la grande République: il y a, par conséquent, une superficie immense de terres inoccupées. Quelque fertile que soit une terre, elle ne devient utile à un pays que lorsqu'elle a été rendue productive. Le gouvernement canadien sait que le Canada sera un des plus grands pays du monde le jour où ses terres seront cultivées, car il est prouvé qu'elles sont meilleures pour l'élevage


FRANCE
SCALES.
Statute Miles, 86=1 Inch.
Kilometres, 125 =1 Inch.
Rand, McNally & Co.'s New 11 x 14 Map of France.
Copyright, 1906, by Rand, McNally & Co.
Longitude West from Greenwich.
Longitude East from Greenwich.
DEPARTEMENTS
1 Ain
2 Aisne
3 Allier
4 Alpes-Maritimes
5 Ardèche
6 Ardennes
7 Ariège
8 Aube
9 Aude
10 Aveyron
11 Basses-Alpes
12 Basses-Pyrénées
13 Belfort (Territoire de)
14 Bouches-du-Rhône
15 Calvados
16 Cantal
17 Charente
18 Charente-Inférieure
19 Cher
20 Corrèze
21 Corse (Corsica)
22 Côte d'Or
23 Côtes du Nord
24 Creuse
25 Deux-Sèvres
26 Dordogne
27 Doubs
28 Drôme
29 Eure
30 Eure-et-Loir
31 Finistère
32 Gard
33 Gers
34 Gironde
35 Hautes-Alpes
36 Haute-Garonne
37 Haute-Loire
38 Haute-Marne
39 Hautes-Pyrénées
40 Haute-Saône
41 Haute-Savoie
42 Haute-Vienne
43 Hérault
44 Ile-et-Vilaine
45 Indre
46 Indre-et-Loire
47 Isère
48 Jura
49 Landes
50 Loire
51 Loir-et-Cher
52 Loire-Inférieure
53 Loiret
54 Lot
55 Lot-et-Garonne
56 Lozère
57 Maine-et-Loire
58 Manche
59 Marne
60 Mayenne
61 Meurthe-et-Moselle
62 Meuse
63 Morbihan
64 Nièvre
65 Nord
66 Oise
67 Orne
68 Pas-de-Calais
69 Puy-de-Dôme
70 Pyrénées-Orientales
71 Rhône
72 Saône-et-Loire
73 Sarthe
74 Savoie
75 Seine
76 Seine-Inférieure
77 Seine-et-Marne
78 Seine-et-Oise
79 Somme
80 Tarn
81 Tarn-et-Garonne
82 Var
83 Vaucluse
84 Vendée
85 Vienne
86 Vosges
87 Yonne
ENGLAND
LONDON
SOUTHAMPTON
PORTSMOUTH
PLYMOUTH
Portland Bill
I. OF WIGHT
Exeter
Brighton
NORTH SEA
THE HAGUE
NETHERLANDS
BELGIUM
BRUSSELS
ANTWERP
LUXEMBURG
GERMANY
SWITZERLAND
BERN
GENEVA
ITALY
ENGLISH CHANNEL (LA MANCHE)
STRAIT OF DOVER (PAS DE CALAIS)
CHANNEL ISLANDS
BAY OF BISCAY (GOLFE DE GASCOGNE)
GULF OF LIONS
MEDITERRANEAN SEA
SPAIN
PYRENEES
ANDORRA
BARCELONA
PARIS
VERSAILLES
ROUEN
LE HAVRE
REIMS
LYONS
BORDEAUX
MARSEILLES
CORSICA (Same Scale as Main Map)
STRAIT OF BONIFACIO
SARDINIA

et les céréales qu'aucune autre terre sur le continent américain. Le gouvernement, comprenant que l'agriculture est la base du progrès d'un pays, et qu'une production agricole intense assure la prospérité des autres branches de l'industrie, fait tout ce qui lui est possible pour aider le fermier. Il se rend compte aussi qu'il vaut mieux que chaque homme ait sa ferme à lui; en conséquence, il accorde une concession gratuite de 160 acres à tout colon qui veut résider sur sa terre et la cultiver.

4. Les taxes sont-elles élevées?

REPONSE. Non. Comme il n'existe pas d'organisation municipale ou provinciale coûteuse, les taxes sont nécessairement peu élevées. Chaque quart de section, consistant en 160 acres, qui est possédé ou occupé, paie une taxe de $2 à $2.50 par année. Il n'y a d'autres taxes que celles pour les écoles. Là où les colons ont établi des districts scolaires, la taxe totale d'un quart de section, pour toutes fins, dépasse rarement de $8 à $10 par année

5. Y a-t-il des écoles en dehors des villes?

REPONSE. Le système des écoles publiques est établi dans tout le pays. Il y a des écoles dans tous les districts scolaires organisés. Ces districts ne peuvent avoir plus de cinq milles de longueur ou de largeur, et doivent comprendre au moins quatre résidents effectifs, ainsi que douze enfants entre cinq et seize ans. On a ouvert des écoles presque partout où ces conditions existent.

6. Dans les parties qui conviennent mieux à l'élevage du bétail et des moutons qu'à la culture des céréales, que peut faire un homme qui n'a que 160 acres?

REPONSE. Si un colon désire se livrer à l'élevage, et que son quart de section de 160 acres ne fournisse pas assez de pâturage pour ses troupeaux, il peut demander au Commissaire des Terres de lui louer des terres à pâturages, pour une période de 21 ans, à très bas prix.

7. Sera-t-il taxé si ses bestiaux vont sur les terres du gouvernement, et aura-t-il des ennuis si ses animaux empiètent sur les terres louées aux grands propriétaires de ranches? Si ceux-ci entourent leurs terres de clôtures, est-il aussi obligé d'enclore la sienne?

REPONSE. On n'exige pas du colon qu'il paie une taxe pour permettre à son bétail de paître sur les terres nationales mais, pour éviter tous désagréments et ennuis qui pourraient se produire pour une cause ou une autre, il est toujours préférable qu'il loue des terres du gouvernement quand il a besoin de pâturages additionnels ou qu'il désire récolter du foin. D'autre part, si la concession d'un colon se trouve à proximité d'un ranche, il est naturel que le propriétaire de celui-ci n'admette pas l'empiètement du bétail étranger sur sa propriété, et réciproquement. Si, de deux voisins, l'un clôture sa propriété, l'autre doit supporter une part proportionnelle de la dépense faite pour la clôture mitoyenne, ou en établir la moitié lui-même. Mais il est rare que les terres de ranches soient entourées de clôtures.

8. Où peut-il se procurer des matériaux pour la construction de sa maison, de hangars, et à combien lui reviendraient-ils? Que fait-il pour le combustible, souffre-t-on du froid?

REPONSE. Bien qu'il y ait de vastes espaces boisés dans l'Ouest Canadien, il se trouve des localités où la quantité de bois et de matériaux de construction est limitée, mais ceci n'a jamais été un obstacle pour le colon, le gouvernement ayant pris des mesures pour parer à cette éventualité. Si un colon s'établit sur un quart de section dépourvu de bois, il peut, en s'adressant à l'Agent des Terres de la Puissance, dans la localité, obtenir la permission de couper gratuitement, sur les terres nationales:

1°—3,000 pieds linéaires de bois de construction ne mesurant pas plus de 12 pouces dans sa plus grande épaisseur.

2°—400 poutres de toiture.

3°—2,000 perches et 500 piquets à clôture de 7 pieds de long et n'ayant pas plus de 5 pouces de diamètre à la pointe.

4°—30 "cordes" de bois à brûler.

Le colon ayant tout ce bois gratis, il n'aura à supporter que les frais de coupe et de transport jusqu'à sa concession, dépense qui ne saurait être considérable. Les principaux districts de l'Ouest Canadien ont tous du bois à portée, et les colons de l'Alberta et de la Saskatchewan sont particulièrement favorisés, surtout le long des différents cours d'eau, dont quelques-uns leur procurent tout le charbon dont ils ont besoin, souvent sans autre frais que celui du transport. Personne, dans le pays, n'a donc à souffrir du froid pour cause de rareté du combustible.

9. De quelle façon puis-je me procurer une terre dans l'Ouest Canadien?

REPONSE. Voyez, à la fin de la brochure, les "Règlements Concernant les Concessions."

10. Les terres sont-elles en forêts ou en prairies?

REPONSE. Ceci dépend beaucoup de la localité. Il y a plus ou moins de bois le long de tous les cours d'eau. Plus on va au nord ou au nord-ouest plus le pays est boisé. Dans l'ensemble de la superficie totale, il y a environ 20 pour cent de forêts.

11. Puis-je avoir plus de 160 acres?

REPONSE. Non, vous ne pouvez obtenir plus de 160 acres à titre de "homestead," c'est-à-dire comme concession gratuite.

12. Quel est le droit à payer pour la prise de possession?

REPONSE. $10.

13. Y a-t-il d'autres frais à faire?

REPONSE. Non.

14. Un homme peut-il prendre un quart de section pour lui-même et un autre pour un ami devant arriver plus tard? Un homme qui vit dans le pays, peut-il prendre un quart de section pour d'autres colons qui vont venir, ou, faut-il que ceux-ci s'occupent eux-mêmes de l'affaire?

REPONSE. La prise de possession doit maintenant être effectuée par le concessionnaire même.

15. A quelle distance des voies ferrées puis-je obtenir une concession?

REPONSE. Ceci varie selon les régions.

16. Une femme peut-elle obtenir un homestead?

REPONSE. Si elle est veuve, avec des enfants mineurs à elle et à sa charge, elle le peut; autrement non.

17. Après avoir rempli les formalités pour obtenir un homestead, devrai-je m'y rendre de suite?

REPONSE. Non, vous avez un délai de 6 mois pour rendre votre possession effective.

18. Où un colon peut-il vendre les produits de sa ferme? Y a-t-il de la concurrence entre les acheteurs, ou est-il forcé d'accepter ce qu'on lui offre?

REPONSE. Attenantes aux terres agricoles, se trouvent les régions minières si réputées de la Colombie Britannique et du Territoire du Yukon. Or, on sait que les centres miniers offrent un marché des plus favorables pour toutes les marchandises en général. La population des districts miniers environnants dépend, dans une large mesure, de l'extérieur pour les nécessités de la vie. En général, la population minière consomme beaucoup et paye bien. Des quantités de négociants parcourent donc le pays, en quête de toutes espèces de produits agricoles, créant ainsi une concurrence active et assurant un marché très rémunérateur à chaque denrée. Les céréales de l'Ouest Canadien sont l'objet d'une demande illimitée, de la part des nombreux et importants moulins à farine de blé et d'avoine, et aussi des brasseries. Tout le surplus de la production des céréales est dirigée sur les marchés ordinaires d'Europe. La viande de boucherie est achetée sur pied chez le fermier ou l'éleveur.

19. Quelles sont les ressources pour l'elevage?

REPONSE. Sous ce rapport, le pays est sans rival. En bien des endroits, le climat est tel que le bétail n'est jamais rentré pendant l'hiver, et la prairie naturelle est si nutritive que les animaux sont amenés au marché sans jamais avoir été nourris au grain.

20. Si un homme a deux ou plusieurs fils ayant obtenu des concessions, chacun d'eux est-il obligé de vivre sur sa terre?

REPONSE. Non, ils peuvent tous vivre avec leur père, si celui-ci habite dans le voisinage, pourvu qu'ils accomplissent leurs obligations de défrichement sur leurs concessions.

21. Si un homme amène sa famille avec lui avant d'avoir choisi une concession, peut-il trouver un gîte temporaire pour lui et pour les siens?

REPONSE. En beaucoup d'endroits, le gouvernement entretient des maisons d'immigrants et fournit des logements temporaires gratuits à tous ceux qui le désirent. Ceux-ci doivent, cependant, se procurer eux-mêmes leur nourriture.

22. Quelles sont les chances de trouver un emploi pour un nouveau venu qui ne travaille pas sur sa terre?

REPONSE. Il y a différentes sortes d'industries dans le pays, en dehors de la culture et de l'élevage, comme par exemple les scieries mécaniques, les minoteries, les briqueteries, la construction des voies ferrées pendant l'été, et la coupe du bois en hiver, de sorte qu'il est toujours facile de trouver un emploi à un salaire raisonnable lorsqu'on ne travaille pas sur sa propre terre. Les chances d'emplois sont bonnes, parce qu'une grande partie des colons nouvellement venus et ceux qui sont déjà établis depuis quelque temps ont une exploitation si importante qu'ils ont toujours besoin de main-d'œuvre auxiliaire qu'ils sont disposés à bien rémunérer. Durant les deux dernières années, 20,000 ouvriers agricoles sont venus des provinces de l'Est Canadien pour aider à faire les grandes récoltes dans l'Ouest. Les gens sans capital, qui ne savent pas ou ne peuvent pas travailler, éprouveront toujours de grandes difficultés à réussir dans un pays quelconque: le travailleur capable et de bonne volonté est sûr de réussir dans l'Ouest Canadien.

23. Combien d'argent lui faut-il pour entreprendre la culture? Quel est le minimum nécessaire pour faire l'élevage?

REPONSE. Il a été répondu en détail à cette question dans le chapitre: "Qui réussira?"

24. Si un colon prend un quart de section pour faire de l'élevage, est-il obligé de défricher la terre comme celui qui se livre à la culture?

REPONSE. Non, s'il possède vingt têtes de bétail et les met sur sa concession.

25. Vers quelle époque commencent les semailles?

REPONSE. En général, les fermiers commencent leurs semailles du 1er au 15 avril, et ils continuent parfois jusqu'au 1er mai.

26. Combien de temps met le blé a mûrir?

REPONSE. Le temps moyen est de 90 à 110 jours. La brièveté de ce délai est due à la longueur du jour et à l'abondance de soleil.

27. Le climat est-il aussi agréable que le décrivent les brochures?

REPONSE. Cela n'est pas douteux, et, si vous lisez attentivement ce qui a été constaté par les colons et autres personnes sur les lieux, vous verrez que les rapports officiels faits par le gouvernement et ses représentants sont entièrement corroborés.

28. Quelle est la durée de l'hiver?

REPONSE. La neige commence à tomber vers la mi-novembre et, en mars, il y en a généralement très peu. Dans la partie des provinces qui est la plus proche des Montagnes Rocheuses, la chute de neige n'est pas tout à fait aussi abondante que plus à l'est et dans le Manitoba, mais, dans l'Ouest, les vents "Chinook" ont une influence adoucisante et la chute des neiges fournit l'humidité si nécessaire à un développement normal du blé. L'absence de neige serait même regrettable pour le fermier. On voit que la nature pourvoit aux besoins de toutes les parties du pays et, en réalité, il n'y a que bien peu de raisons pour préférer un point à l'autre, si ce n'est que, plus on va à l'ouest, plus le climat est doux.

29. Et quel est le climat d'été?

REPONSE. En été, les journées sont chaudes et les nuits fraîches. Le printemps et l'automne sont fort agréables, quoiqu'on puisse dire que l'été suit l'hiver presque sans transition aucune. L'été dure jusqu'en octobre.

30. Le pays est-il sain?

REPONSE. Très sain. Il n'y a ni affections pulmonaires ni autres maladies endémiques. On y envoie même souvent des malades pour leur faire respirer l'air sec et fortifiant.

31. Y pleut-il assez?

REPONSE. De façon générale, oui. On peut compter sur une chute de pluie suffisante. La plus grande partie de la pluie tombe en mai et juin, alors qu'on en a le plus besoin.

32. Peut-on obtenir une récolte aussitôt après le premier défrichement de la terre?

REPONSE. Oui, mais on considère qu'il vaut mieux, la première année, ne planter que des légumes ou encore semer du lin, afin de laisser à l'épaisse couche de gazon qui a été retournée le temps de pourrir entièrement.

33. Comment s'arrange-t-on pour le foin dans les districts où il est nécessaire de nourrir le bétail pendant l'hiver?

REPONSE. On trouve toujours suffisamment de prairies naturelles portant du foin sauvage, soit sur les terres du gouvernement, soit sur d'autres terres vacantes, qui peuvent être louées à très bas prix. Si l'on éprouvait quelque difficulté à s'en procurer, la pratique des dernières années a démontré qu'on peut réussir dans la culture du timothée ou d'autres foins artificiels. On y cultive surtout une variété d'herbe appelée "Brome," qui donne un rendement de 2 à 4 tonnes par acre, et dont les qualités nutritives sont bien supérieures à celles du timothée.

34. Comment saurai-je ce qu'il faut faire et où aller quand j'arriverai dans le pays?

REPONSE. Si vous avez suffisamment étudié la question avant de partir, vous n'aurez plus guère besoin de conseils ou d'aide: vous vous rendrez immédiatement à l'endroit que vous aurez choisi, et vous réussirez. Sinon, vous ferez bien de vous mettre en rapport avec des agents du Gouvernement Canadien, dont les noms figurent dans cette publication. A Winnipeg, vous trouverez des cartes indiquant les terres vacantes et les terres à vendre et des listes de tous les fermiers qui ont besoin de main-d'oeuvre masculine ou féminine; vous trouverez aussi un logement temporaire confortable, jusqu'à ce que vous ayez décidé dans quel district vous vous installerez. Une fois votre décision prise, on vous confiera à un guide capable qui vous aidera à trouver votre terre.

35. Quelle est la meilleure maniere d'effectuer le voyage?

REPONSE. Vous avez intérêt à aller voir un agent autorisé du Gouvernement à ce sujet, ou à lui écrire.

36. Puis-je trouver un emploi chez un fermier afin de me familiariser avec les conditions locales?

REPONSE. Oui, cela peut se faire par l'entremise du Commissaire de l'Immigration, à Winnipeg immédiatement après votre arrivée. Ce fonctionnaire est toujours à même d'offrir des engagements dans de bonnes fermes. Les travailleurs agricoles expérimentés peuvent compter sur un salaire de $20 par mois, la nourriture et le logement, et obtiennent, s'ils le désirent, des engagements pour 12 mois.

37. **Mais, si je n'ai pas d'expérience et que je désire simplement m'initier aux procédés de l'agriculture canadienne avant de me lancer à mon propre compte?**
REPONSE. Les jeunes gens et tous ceux qui ne connaissent pas l'agriculture, et qui sont disposés à travailler pour 40 ou 50 frs. par mois plus la nourriture et le logement, pourront aisément trouver des situations par l'entremise des fonctionnaires du Gouvernement à Winnipeg. Les salaires dépendent uniquement des aptitudes et de l'expérience, et on ne demande à personne de travailler pour rien. Après une année de travail dans ces conditions, vous aurez acquis une connaissance pratique suffisante de l'agriculture canadienne pour prendre une concession gratuite et commencer à votre propre compte.

38. **Quel est le cout du transport?**
REPONSE. Un colon venant d'un pays étranger qui désire avoir une ferme au Manitoba ou dans les territoires du Nord. Ouest Canadien, doit, pour obtenir la faveur des tarifs de transport les moins élevés, se procurer un certificat d'un agent du gouvernement Canadien, acheter un billet au point le plus rapproché du Pacifique Canadien, et arrivé la, presenter son certificat pour avoir son billet à réduction.

39. **Quel est le coût du transport?**
REPONSE. Il existe un service régulier de paquebots de Liverpool, Londres et Glascow, à Halifax et St. John en hiver, à Québec et Montréal en été. Le passage coûte, en moyenne, de Liverpool à Québec, $27.50 pour le passage d'entrepont, et $35 en seconde. Pour Toronto, $35 dans l'entrepont et $42.50 en seconde. Pour Winnipeg, $46.70 pour l'entrepont, et $54 pour les secondes. Il est toujours plus avantageux de prendre un billet direct pour la destination finale.

40. **A quelle quantité de bagage ai-je droit gratuitement sur les chemins de fer canadiens?**
REPONSE. A 150 lbs. (livres anglaises) par billet entier (1) sur les chemins de fer canadiens et environ 150 kilos sur les paquebots.

41. **Peut-on produire des fruits dans l'Ouest Canadien, et lesquels?**
REPONSE. Oui, les petits fruits y poussent à l'état sauvage. Parmi les variétés cultivées, se trouvent les prunes, les airelles, les fraises, les groseilles à maquereau, les framboises, les melons, etc. Dans les provinces de l'Est, la culture des fruits est très importante et très productive.

42. **Les légumes y croissent-ils bien? Lesquels?**
REPONSE. Oui: pommes de terre, navets, carottes, betteraves, panais, choux, petits pois, haricots, céleri, citrouilles, tomates, courges, etc.

43. **Quelles sortes de gens habitent l'Ouest Canadien? Y parle-t-on francais?**
REPONSE. Les colons qui y sont déjà établis sont Canadiens, Anglais, Ecossais, Irlandais, Français, un grand nombre d'Américains anglo-saxons, un nombre toujours croissant d'Allemands et de Scandinaves. L'anglais est la langue officielle, mais le français est parlé par une proportion importante du peuple.

44. **Est-il utile de porter un revolver?**
REPONSE. Il est contraire à la loi de le faire sans une autorisation spéciale et, dans les circonstances ordinaires, c'est contraire aux usages et tout à fait inutile.

45. **Devrai-je me faire naturaliser si je vais au Canada?**
REPONSE. Non, les étrangers peuvent conserver leur nationalité et obtenir une concession gratuite. Mais pour en recevoir les titre s définitifs de propriété, ils devront prêter serment d'allégeance. Entre temps, ils peuvent entrer en jouissance de leurs terres, y vivre et y exercer tous les droits de propriétaires. S'il n'est pas un sujet britannique, il lui faudra demeurer trois aus avant de se faire naturaliser. Pour devenir un sujet britannique, un colon de nation étrangère devra faire application à une personne autorisée de lui faire prêter serment d'allègeance qui lui doennera les détails nécessaires pour compléter sa naturalisation.

46. **Que conseillez-vous au sujet de l'argent etranger?**
REPONSE. Vous pouvez apporter votre argent avec vous et le faire changer à votre arrivée au Canada, mais il est préférable de faire cet échange avant votre départ contre de la monnaie canadienne ou américaine, les deux ayant le même cours au Canada.

48. **Une personne ayant obtenu des concessions gratuites dans un autre pays peut-elle obtenir un homestead au Canada?**
REPONSE. Oui.

49. **Si un sujet britannique s'est fait naturaliser citoyen des Etats-Unis, comment devra-t-il agir au Canada?**
REPONSE. Il devra être "*renaturalisé*," c'est-à-dire qu'il devra de nouveau prêter serment d'allégeance en recevant les titres définitifs de possession de son "homestead."

50. **Un fonctionnaire étranger retraité perd-il sa pension en venant s'établir au Canada?**
REPONSE. Non, beaucoup de retraités étrangers vivent au Canada d'une façon permanente; ils sont même citoyens canadiens, et touchent régulièrement leurs pensions ou retraites.

51. **La région de la Rivière de la Paix est-elle ouverte à la colonisation?**
REPONSE. Non, les cantons de cette partie du pays ne sont pas encore cadastrés et donnés en "homesteads."

52. **Puis-je me procurer une carte ou liste des terres actuellement vacantes et disponibles pour "homesteads?"**
REPONSE. Non, on a constaté qu'il était impossible de maintenir une publication de ce genre à jour, vu les fréquentes altérations qu'elle subit forcément. D'une façon générale, un futur colon devrait tout d'abord décider dans quelle région il entend se fixer. Arrivé dans l'Ouest Canadien, il s'adresse aux fonctionnaires du gouvernement, qui lui indiquent quelles sont les terres encore vacantes dans la région choisie par lui. Il choisit un ou deux cantons remplissant les conditions qu'il désire, et l'Agent local des Terres de la Puissance lui fournira, gratuitement, les cartes topographiques des lots disponibles dans ces cantons.
Les colons passant par Winnipeg feront bien de s'arrêter dans cette ville et de se rendre au bureau du Commissaire de l'Immigration pour y demander tous conseils ou renseignements dont ils pourraient avoir besoin. Toutes informations concernant les homesteads vacants, les emplois et places à prendre, etc., peuvent être obtenues à ce bureau.

53. **Un colon peut-il emprunter de l'argent sur son homestead avant d'en avoir obtenu les titres définitifs?**
REPONSE. Non, c'est contraire à la loi sur les Terres de la Puissance.

54. **Jusqu'où la colonisation s'étendeille d'Edmonton?**
REPONSE Près de 100 milles au nord ouest et jusqu' à environ 100 milles au nord d'Athabasca Landing. Il y a aussi des terres appropriées à la culture sur la Rivière de la Paix, à 400 milles d'Edmonton.

55. **Comment sont les routes?**
REPONSE. On a construit des ponts et passerelles partout où c'était nécessaire et les routes sont généralement nivelées mais non recouvertes de gravier ni macadamisées. Elles sont excellentes dans la bonne saison, mais plutôt mauvaises quand l'été a été exceptionnellement pluvieux. On les améliore au fur et à mesure que la contrée se peuple davantage.

56. **Les terres se composent-elles de prairies boisées ou non?**
REPONSE. Dans le voisinage immédiat d'Edmonton et dans presque tout le district, les terres sont partiellement boisées. A partir d'une distance de 40 milles à l'est, elles le sont moins.

57. **Que coute le bois de construction?**
REPONSE. Les planches de sapin environ $18.00 au mille pieds; les échandoles de sapin, $20.00 bois de parquetage et de séparations, $23.00 et au-dessus, suivant la qualité; lattes de cèdre pour toiture, de $2.50 à $3.00 le mille.

58. **La vie coute-t-elle cher?**
REPONSE. Voici à pen près les prix des deurées d'épicerie: Sucre granulé, 14 à 18 livres pour $1.00, selon le cours; thé, 30 à 50 cents la livre; café, 30 à 45 cents la livre; lard de poitrine fumé. de 12½ à 18 cents la livre; farine, $1.75 à $2.75 le sac de 98 livres. La mercerie, bonneterie, et la draperie, se vendent à peu de chose près, aux mêmes prix que dans l'est du Canada. Le coton est un peu plus cher qu'en Europe et les lainages sont de beaucoup meilleur marché.
Les poêles et les meubles sont beaucoup plus chers que dans l'Est, en raison du prix élevé de leur transport.

LA MOISSON DE GRAINS DANS MANITOBA.

	BLÉ DE PRINTEMPS.			AVOINE.			ORGE.			LIN.		
	Superficie Acres	Rendement	Moyenne	Superficie Acres	Rendement	Moyenne	Superficie Acres	Rendement	Moyenne	Superficie Acres	Rendement	Moyenne
1902...	2,039,940	53,077,267	26.0	725,060	34,478,160	47.5	329,790	11,848,422	35.9	41,200	564,440	13.7
1903...	2,442,873	40,116,878	16.42	855,431	33,035,774	38.62	326,537	8,707,252	26.66	55,900	586,950	10.50
1904...	2,412,235	39,162,458	16.52	943,574	36,289,279	38.80	361,004	11,177,970	30.54	35,428	461,106	13.10
1905...	2,643,588	55,761,410	21.07	1,031,239	45,484,025	42.06	432,298	14,064,025	31.02	24,770	326,944	13.02
1906...	3,141,537	58,689,203	19.0	1,155,961	46,238,440	40.0	474,242	14,227,260	30.0	18,790	......	.....

LES RÉCOLTES DE GRAINS DANS SASKATCHEWAN.

	BLÉ			AVOINE.			ORGE.			LIN.		
	Superficie Acres	Rendement	Moyenne	Superficie Acres	Rendement	Moyenne	Superficie Acres	Rendement	Moyenne	Superficie Acres	Rendement	Moyenne
1901...	469,953	11,956,069	25.41	123 251	5,517,866	44.76	11,267	354,703	31.48	.....	......	.....
1902...	580,860	13,110,330	22.57	193.200	6,975,796	30.93	14,275	298,632	20.91	16,694	153,709	9.80
1903...	777,822	15,121,015	19.44	280,096	9,164,007	32.71	27,679	665,593	24.94	31,644	285,697	9.02
1904...	910,359	15,944,730	17.51	346,530	10,756,350	31.04	24,650	598,336	24.27	15,917	166,434	10.45
1905...	1,130,084	26,107,286	23.09	449,936	19,213,055	42.70	32,946	893,396	27.11	25,315	398,399	15.73
1906...	1,331,869	29,629,500	22.2	545,243	22,331,500	40.9	41,473	1,046,000	25.2	30,582	420,850	13.70

LES RÉCOLTES DE GRAINS DANS ALBERTA.

	BLÉ DE PRINTEMPS.			BLÉ D' HIVEA (ou d' Automne.).			AVOINE.			ORGE.		
	Superficie Acres	Rendement	Moyenne	Superficie Acres	Rendement	Moyenne	Superficie Acres	Rendement	Moyenne	Superficie Acres	Rendement	Moyenne
1901...	34,890	857,714	24.58	....	....	.....	104,533	4,253,284	40.68	13,483	442,381	32.81
1902...	45,064	850,122	18.36	....	....	.....	118,997	3,776,976	31.74	22,201	473,108	21.31
1903...	59,951	1,118,180	18.65	3,440	82,418	23.95	162,314	5,187,511	31.95	42,219	1,077,274	25.51
1904...	47,411	786,075	16.58	8,296	152,125	18.33	180,698	5,609,496	31.04	61,549	1,608,241	26.12
1905...	75,353	1,617,505	21.46	32,174	689,019	21.41	242,801	9,514,180	39.18	64,830	1,773,914	27.36
1906...	97,760	2,332,292	23.85	43,661	907,421	20.78	322,923	13,192,150	40.85	75,678	2,201,179	29.09

DES INFORMATIONS ET DES CONSEILS

Peuvent Être Obtenus Gratuitement des Personnes Suivantes:

W. W. CORY, Deputy Minister of the Interior, Ottawa, Canada.

W. D SCOTT Superintendent of Immigration, Ottawa, Canada.

RENÉ DUPONT, Canadian Government Agent, Biddeford, Maine.

UNITED STATES AGENTS:

M. V. McINNES, No. 6, Avenue Theatre Block, Detroit, Michigan.
JAMES GRIEVE, Auditorium Building, Spokane, Washington.
J.S. CRAWFORD, 125 W. Ninth Street, Kansas City, Missouri.
E. T. HOLMES, 315 Jackson Street, St. Paul, Minn.
T. O. CURRIE, Room 12 B, Callahan Building, Milwaukee, Wis.
C. J. BROUGHTON, 4th floor, Merchants Loan and Trust Building, Chicago, Illinois.
W. V. BENNETT, 801 New York Life Building, Omaha. Nebraska.
J. M. MacLACHLAN, Box 116, Watertown, South Dakota.
C. PILLING, Clifford Block, Grand Forks, North Dakota.
W. H. ROGERS, 3rd Floor, T. T. Building, Indianapolis, Indiana.
H. M. WILLIAMS, Gardner Block, Toledo, Ohio.
C. A. LAURIER, Marquette, Michigan.
BENJ. DAVIES, Dunn Block, Great Falls, Montana.
GEORGE A. HALL, House Building, Pittsburgh, Pa.
THOS. HETHERINGTON, Roxbury, Boston, Mass.
THOS. DUNCAN, Syracuse Bank Building, Syracuse, N. Y.

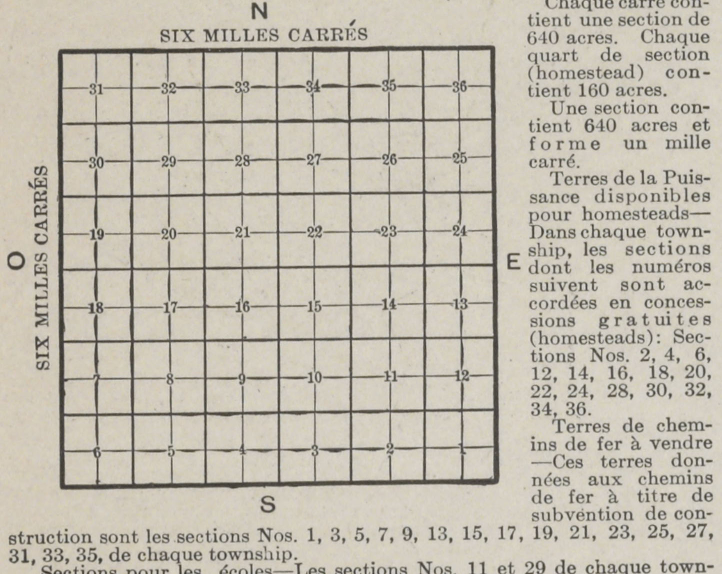
DOMINION LAND OFFICES:

J. OBED SMITH, Commissioner of Immigration, Winnipeg, Man.

DISTRICT	NAME OF AGENT	POST OFFICE ADDRESS
Battleford	L. P. O. Noel	Battleford, Saskatchewan
Brandon	L. J. Clement	Brandon, Manitoba
Calgary	J. R. Sutherland	Calgary, Alberta
Dauphin	F. K. Herchmer	Dauphin, Manitoba
Estevan	A. C. Kisbey	Estevan, Saskatchewan
Edmonton	A. Norquay (acting)	Edmonton, Alberta
Lethbridge	J. Stafford (acting)	Lethbridge, Alberta
Humboldt	G. L. Dempster	Humboldt, Saskatchewan
Prince Albert	R. S. Cook	Prince Albert, Saskatchewan
Red Deer	W. H. Cottingham	Red Deer, Alberta
Regina	L. Rankin	Regina, Saskatchewan
Swift Current	Business transacted at Regina	
Wetaskiwin	Business transacted at Edmonton	
Winnipeg	E. F. Stephenson	Winnipeg, Manitoba
Yorkton	P. E. Peaker	Yorkton, Saskatchewan
Kamloops	A. B. Currie	Kamloops, B. C.
New Westminster	John McKenzie	New Westminster, B C.
Moose Jaw	John Rutherford	Moose Jaw, Saskatchewan

RÉGLEMENTS DU "HOMESTEAD" DANS L'OUEST CANADIEN

Plan d'un "Township"



Chaque carré contient une section de 640 acres. Chaque quart de section (homestead) contient 160 acres.

Une section contient 640 acres et forme un mille carré.

Terres de la Puissance disponibles pour homesteads—Dans chaque township, les sections dont les numéros suivent sont accordées en concessions gratuites (homesteads): Sections Nos. 2, 4, 6, 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 28, 30, 32, 34, 36.

Terres de chemins de fer à vendre—Ces terres données aux chemins de fer à titre de subvéntion de construction sont les sections Nos. 1, 3, 5, 7, 9, 13, 15, 17, 19, 21, 23, 25, 27, 31, 33, 35, de chaque township.

Sections pour les écoles—Les sections Nos. 11 et 29 de chaque township sont spécialement réservées pour doter les écoles.

Terres de la Compagnie de la Baie d'Hudson.—Les sections Nos. 8 et 26 de chaque township appartiennent à cette compagnie et lui ont été données en échange de leurs anciens privilèges.

Dans les Terres de la Puissance, du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest, toutes les sections portant un chiffre pair peuvent être demandées comme homesteads par tout chef de famille, homme, ou femme si elle est veuve, ou par tout homme âgé de plus de 18 ans, jusqu'à concurrence d'un quart de section, d'environ 160 acres. Sont exceptées les sections Nos. 8 et 26, et celles qui sont réservées par le gouvernement pour fournir le bois nécessaire aux colons ou pour toute autre raison spéciale.

DÉCLARATION

La déclaration du colon qui désire prendre un homestead doit être faite en personne au bureau local du district dans lequel se trouve la concession désirée. Une somme de $10 est perçue pour l'enregistrement d'un homestead ordinaire.

DEVOIRS DU CONCESSIONNAIRE D'UN HOMESTEAD

Aux termes de la loi actuelle, le concessionnaire d'un homestead doit remplir l'une des exigences suivantes:

1o—Résider sur sa terre et la cultiver pendant six mois de chaque année, pendant trois années consécutives.

2o—Si le père (ou la mère si le père est mort) du concessionnaire d'un homestead réside dans une ferme du voisinage du homestead, le concessionnaire pourra continuer à résider chez son père ou sa mère, la condition concernant la culture de la terre restant la même.

3o—Si le concessionnaire a sa résidence permanente sur une ferme lui appartenant dans le voisinage, les exigences de la loi, en ce qui concerne la résidence, seront satisfaites s'il réside sur la dite ferme.

INFORMATIONS

Après trois ans de séjour sur la concession, dans les conditions énoncées ci-dessus, le concessionnaire devra adresser une demande de "patente" ou titre définitif de propriété. Cette demande devra être adressée à l'agent local, ou à l'inspecteur des homesteads. Six mois auparavant, le colon aura dû aviser le commissaire des Terres de la Puissance, à Ottawa, par écrit, l'informant de son intention d'obtenir sa patente définitive.

S'il quitte temporairement son homestead, le concessionnaire devra laisser l'adresse postale où il désire recevoir sa correspondance. S'il n'y fait attention, il pourrait dépasser le laps d'absence de six mois permise pendant les trois premières années, et trouver, à son retour, que sa concession a été annulée et que son homestead a été concédé à un autre colon.

S'il ne remplit pas exactement les exigences de la loi au sujet du séjour sur sa terre, le concessionnaire peut la perdre ou, tout au moins, être contraint de faire une nouvelle déclaration.

Si un colon s'aperçoit que son homestead ne lui rapporte pas assez, il peut, en donnant tous les détails de son cas, adresser une demande de changement de concession au commissaire des Terres du Gouvernement à Ottawa. Si le commissaire le juge équitable, il pourra permettre au colon de changer de terre, moyennant le paiement d'une nouvelle taxe d'enregistrement.

Les immigrants nouvellement arrivés recevront gratuitement toutes informations concernant les terres disponibles, en s'adressant au bureau de l'Immigration, à Winnipeg, à n'importe lequel des bureaux des Terres de la Puissance, ou au Ministère de l'Intérieur, à Ottawa. Des fonctionnaires, préposés à cet effet se feront un devoir de leur donner, sans rémunération aucune, les conseils et l'aide qu'il est en leur pouvoir pour leur faire obtenir des concessions leur convenant.

Nous donnons ci-après un extrait du tarif des douanes, mentionnant les articles qui peuvent entrer en franchise au Canada.

Objets appartenant aux colons, savoir. Vêtements, meubles de ménager, livres, instruments et outils de métier, d'occupation ou d'emploi, fusils instruments de musique, machines à coudre domestiques, machines à écrire, bétail sur pied, vélocipèdes, charrettes et autres véhicules, machines aratoires ayant déjà été employés par le colon pendant six moins avant son arrivée au Canada, à l'exception des machines et objets importés pour être employés dans un établissement industriel ou pour être vendus; aussi, livres, tableaux, gravures de famille et meubles, effets personnels, objets reçus en héritage . . . Tous ces objets entreront au Canada sans payer de droits de douane, jusqu'à ordre contraire donné par le Gouverneur en Conseil. Tous les articles passibles de droits, qui seraient entrés en franchise à titre d'effets d'immigrant, devront l'être avec lui à son premier débarquement et à condition qu'ils ne soient pas vendus ou qu'il n'en dispose pas autrement, sans acquitter les droits d'entrée, à moins que l'immigrant ne s'en soit préalablement servi pendant 12 mois au Canada. Le bétail importé dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta par un futur colon, entre en franchise, jusqu'à ordre contraire donné par le Gouverneur en Conseil.

Les colons arrivant des Etats Unis ont le droit d'entrée libre pour les bestiaux dans les proportions suivantes: Un boeuf on un cheval pour chaque dix acres de terre achetés ou autrement obteuns sous un enrégirtrement de concession, jusqu' à 160 acres, et un mouton par chaque acre ainsé obtenu. Les droits de douane payés sur les animaux emmeués en excès de cette proportion seront remboursés pour le nombre applicable à une propriété addition nelle de 160 acres, lorsqu 'elle sere acquise.

BLÉ DE PRINTEMPS

Variété.	Longueur de la paille.	Rendement par acre.	Poids par minot.
Red Fife	de 45 à 55 pouces	42 boisseaux 5 lbs.	62 lbs. ¾
Preston — vient 4 jours plus tôt que le Red Fife.	"	43 boisseaux 34 lbs.	63 lbs. ¼ (en 8 ans)
AVOINE			
Abundance	de 45 à 55 pouces	93 boisseaux 11 lbs.	38 lbs. ¾
Golden Beauty	"	87 " 22 lbs.	40 lbs.
Banner	"	88 " 27 lbs.	39 lbs. ¼
ORGE			
Mensury	de 30 à 35 pouces	58 boisseaux 30 lbs.	49 lbs. ½
Remin's Improved	"	58 " 28 lbs.	52 lbs.
Trooper	"	57 " 4 lbs.	52 lbs.
POMMES DE TERRE			
American Wonder	Moyenne de 8 ans.	429 boisseaux 10 lbs.	Longue, ovale, blanche.
Carmen No. 1	"	392 " 3 lbs.	Ovale, blanche.
Burnaby Seedling	Moyenne de 7 ans.	365 " 39 lbs.	Longue, plate, rose.

TEMPÉRATURE DE L'OUEST CANADIEN

Tableau indiquant les températures moyennes de l'année, hiver et été, sur divers points de l'Ouest Canadien. Ces statistiques sont extraites des rapports officiels pour les dix dernières années.

COMPARAISON DES THERMOMÈTRES CENTIGRADE ET FAHRENHEIT

Chaleur (+)		Froid (—)	
Fahrenheit	Centigrade	Fahrenheit	Centigrade
122 deg.	50 deg.	32 deg.	0 deg
113 deg.	45 deg.	23 deg.	5 deg.
104 deg.	40 deg.	14 deg.	10 deg.
95 deg.	35 deg.	5 deg.	15 deg.
86 deg.	30 deg.	0 deg.	17½ deg.
77 deg.	25 deg.	4 deg.	20 deg.
68 deg.	20 deg.	13 deg.	25 deg.
59 deg.	15 deg.	22 deg.	30 deg.
50 deg.	10 deg.	31 deg.	35 deg.
41 deg.	5 deg.	40 deg.	40 deg.
32 deg.	0 deg.	49 deg.	45 deg.

Note—9 degrés Fahrenheit donc 5 degrés Centigrades.

Am. Fr.


DOMINION OF CANADA
AND
NEWFOUNDLAND
SCALE OF MILES
0 25 50 100 200 300 400 500
Rand, McNally & Co.'s Map of British North America,
Copyright, 1907, by Rand, McNally & Co.
Longitude West 40° from Greenwich
ARCTIC OCEAN
PACIFIC OCEAN
ATLANTIC OCEAN
GREENLAND
DAVIS STRAIT
BAFFIN BAY
BAFFIN ISLAND
HUDSON BAY
YUKON
NORTH WEST TERRITORIES
BRITISH COLUMBIA
ALBERTA
SASKATCHEWAN
MANITOBA
ONTARIO
QUEBEC
NEW BRUNSWICK
NOVA SCOTIA
NEWFOUNDLAND
ALASKA
UNITED STATES
ROCKY MOUNTAINS
VICTORIA ISLAND
BANKS ISLAND
NORTH DEVON I.
COCKBURN ISLAND
FOXLAND
SOUTHAMPTON ISLAND
KLONDIKE REGION
MONTREAL
OTTAWA
TORONTO
QUEBEC
CHICAGO
WISCONSIN
PENNSYLVANIA
NEW YORK